LES PRATIQUES DE LECTURE DES QUÉBÉCOISES ET DES QUÉBÉCOIS, DE 1989 À 1999

Une analyse différenciée selon les sexes

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
Direction des politiques et de la propriété intellectuelle

Mars 2004

La présente publication est une réalisation
de la Direction des politiques
et de la propriété intellectuelle.

Rédaction :
Johanne Jutras
Conseillère en évaluation
et
Stéphanie Sinaré
Étudiante stagiaire

Révision linguistique :
Hélène Dumais
Linguiste

Édition :
Sylvie Doucet
Direction des relations interministérielles
et intergouvernementales

Supervision :
Francine Lalonde
Directrice des politiques
et de la propriété intellectuelle

Dépôt légal : 2004
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-550-42324-0

© Gouvernement du Québec, 2004

AVANT-PROPOS

« Pour qu'un enfant aime lire, il faut aussi qu'on lui vende l'idée de lire, qu'on anime les livres, qu'on fasse vivre la lecture »
Dominique Demers

Le choix du sujet de notre étude a été motivé par deux raisons principales : premièrement, il est connu que la lecture est une pratique culturelle très différente chez les femmes et chez les hommes et, deuxièmement, il existe des données sur le sexe recueillies lors des enquêtes sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois réalisées par le ministère de la Culture et de Communications depuis une vingtaine d'années.

Notre étude, divisée en deux parties, traite de la lecture comme pratique de loisir culturel et de la non-lecture. Elle permet d'approfondir les analyses déjà existantes sur la lecture au Québec.

Nous remercions Ginette Massé et Hélène Massé, du Secrétariat à la condition féminine, pour leur appui moral et professionnel tout au long de notre étude. Nous voulons aussi remercier, du ministère de la Culture et des Communications, nos collègues : Rosaire Garon et Brigitte Ricard, de la Direction de la recherche et de la statistique, pour leurs précieux conseils méthodologiques; Sylvie Doucet, de la Direction des relations interministérielles et intergouvernementales, pour son magnifique travail d'édition; Jacques Morrier, de la Direction des programmes nationaux et du développement des opérations; Hélène Vachon, de la Direction des politiques et de la propriété intellectuelle; Marie-France Ferland, de la Direction des relations interministérielles et intergouvernementales, Christine Eddie, du Secrétariat à la politique linguistique, ainsi que Jocelyne Jacques, de la Direction de l'Estrie, pour leur lecture critique de la présente étude.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX ix

LISTE DES GRAPHIQUES xiii

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES xv

RÉSUMÉ xvii

INTRODUCTION 1

PREMIÈRE PARTIE : LE LECTORAT 3

1. UN ÉTAT DES CONNAISSANCES DANS LE DOMAINE DE LA LECTURE 3

1.1 Les faits saillants 3
1.2 Un aperçu des recherches récentes 5
1.2.1 L'éveil à la lecture et à l'écriture 5
1.2.2 L'apprentissage de la lecture et de l'écriture 6
1.2.2.1 L'école primaire 8
1.2.2.2 L'école secondaire 8
1.2.3 L'évolution des habitudes de lecture de la population 11

2. LES PROFILS DES LECTORATS FÉMININ ET MASCULIN EN 1999 15

2.1 Les faits saillants 15
2.2 La lecture de revues-magazines et de livres en 1999 20
2.2.1 La lecture de revues-magazines en 1999 21
2.2.2 Les motivations relativement à la lecture de revues-magazines en 1999 25
2.2.3 La lecture de livres en 1999 26
2.2.4 Les motivations pour la lecture de livres en 1999 31
2.2.5 Les résultats en 1999 32

3. LA SCOLARITÉ : FACTEUR DÉTERMINANT DE LA PRATIQUE DE LA LECTURE CHEZ LES FEMMES ET LES HOMMES 35

3.1 Les faits saillants 35
3.2 L'importance de la scolarité en 1989, en 1994 et en 1999 41
3.2.1 La scolarité et la lecture de revues-magazines, en 1989, en 1994 et en 1999 41
3.2.2 La scolarité et la lecture de livres, en 1989, en 1994 et en 1999 43
3.2.3 L'activité sur le marché du travail et l'achat de livres, en 1989, en 1994 et en 1999 45
3.2.4 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de revues-magazines, en 1989, en 1994 et en 1999 46
3.2.5 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de livres, en 1989, en 1994 et en 1999 49

3.2.6 La scolarité et l'abonnement à la bibliothèque publique, en 1989, en 1994 et en 1999 51
3.2.7 La scolarité, le revenu personnel et la fréquentation de la bibliothèque publique en 1989, en 1994 et en 1999 52
3.2.8 La scolarité et les lieux d'approvisionnement en revues-magazines, en 1989, en 1994 et en 1999 53
3.2.9 Le revenu personnel et les lieux d'approvisionnement en livres, en 1999 57
3.2.10 Le revenu personnel et les raisons d'achat de livres, en 1999 58
3.2.11 Les résultats 60

4. LES GENRES LITTÉRAIRES LES PLUS APPRÉCIÉS DES FEMMES ET DES HOMMES 61

4.1 Les faits saillants 61
4.2 L'évolution des préférences littéraires, de 1989 à 1999 63
4.2.1 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent, en 1989, en 1994 et en 1999 64
4.2.2 Les genres littéraires lus le plus souvent (livres), en 1989, en 1994 et en 1999 65
4.2.3 La scolarité et les genres de revues-magazines préférés des lectrices et des lecteurs, en 1989, en 1994 et en 1999 66
4.2.4 La scolarité et les genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs de livres, en 1989, en 1994 et en 1999 68
4.2.5 L'activité sur le marché du travail et les genres de revues-magazines préférés des lectrices et des lecteurs, en 1989, en 1994 et en 1999 72
4.2.6 La région administrative et les genres littéraires préférés des femmes et des hommes (livres), en 1999 75
4.2.7 Les résultats 77

SECONDE PARTIE : LE NON-LECTORAT 79

5. LES PROFILS DES NON-LECTORATS FÉMININ ET MASCULIN EN 1999 79

5.1 Les faits saillants 79
5.2 La non-lecture de revues-magazines et de livres, en 1999 83
5.2.1 La non-lecture de revues-magazines, en 1999 83
5.2.2 La non-lecture de livres, en 1999 87

6. LA FAIBLE SCOLARITÉ ET LA NON-LECTURE CHEZ LES FEMMES ET LES HOMMES 93

6.1 Les faits saillants 93
6.2 L'évolution de la non-lecture, de 1989 à 1999 96
6.2.1 La scolarité et la non-lecture de revues-magazines, en 1989, en 1994 et en 1999 96
6.2.2 La scolarité et la non-lecture de livres, en 1989, en 1994 et en 1999 98
6.2.3 L'activité sur le marché du travail et le non-achat de livres, en 1999 99
6.2.4 La scolarité et le non-abonnement à la bibliothèque publique, en 1989, en 1994 et en 1999 100

6.2.5 La scolarité, le revenu personnel et la non-fréquentation de la bibliothèque publique, en 1999 100

7. LES GENRES LITTÉRAIRES LES PLUS APPRÉCIÉS DES LECTRICES ET DES LECTEURS OCCASIONNELS 103

7.1 Les faits saillants 103
7.2 L'évolution des genres littéraires préférés des non-lectrices et des non-lecteurs, en 1989, en 1994 et en 1999 104
7.2.1 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent par les lectrices et les lecteurs occasionnels, en 1989, en 1994 et en 1999 104
7.2.2 Les genres littéraires lus le plus souvent par les lectrices et les lecteurs occasionnels (livres), en 1989, en 1994 et en 1999 105

CONCLUSION 107

Annexe I 111

Annexe II 115

BIBLIOGRAPHIE 123

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I Les étapes du cycle de vie et les facteurs déterminants de la lecture xviii
Tableau II L'évolution de la lecture des revues-magazines et des livres, de 1989 à 1999 xx

Tableau 1 Les variables prédictives de la lecture de revues-magazines et de livres selon le sexe, 1999 21
Tableau 2 La lecture et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999 22
Tableau 3 La lecture de revues-magazines et le revenu familial selon le sexe, 1999 23
Tableau 4 La lecture de revues-magazines et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999 23
Tableau 5 La lecture de revues-magazines et le revenu personnel selon le sexe, 1999 24
Tableau 6 La lecture de revues-magazines et le cycle de vie selon le sexe, 1999 25
Tableau 7 La lecture de livres et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999 28
Tableau 8 La lecture de livres et la région administrative selon le sexe, 1999 29
Tableau 9 La lecture de livres et les étapes du cycle de vie selon le sexe, 1999 30
Tableau 10 La lecture de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 30
Tableau 11 La lecture de livres et le revenu familial selon le sexe, 1999 31
Tableau 12 La scolarité et la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1989 42
Tableau 13 La scolarité et la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1994 42
Tableau 14 La scolarité et la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999 43
Tableau 15 La scolarité, le revenu personnel et la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999 43
Tableau 16 La scolarité et la lecture de livres selon le sexe, 1989 44
Tableau 17 La scolarité et la lecture de livres selon le sexe, 1994 44
Tableau 18 La scolarité et la lecture de livres selon le sexe, 1999 45
Tableau 19 La scolarité, le revenu personnel et la lecture de livres selon le sexe, 1999 45
Tableau 20 L'activité sur le marché du travail et l'achat de livres selon le sexe, 1989, 1994 et 1999 46
Tableau 21 L'activité sur le marché du travail, le revenu personnel et l'achat de livres selon le sexe, 1999 46
Tableau 22 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1989 47
Tableau 23 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1994 47
Tableau 24 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999 48
Tableau 25 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de livres selon le sexe, 1989 49
Tableau 26 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de livres selon le sexe, 1994 50
Tableau 27 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de livres selon le sexe, 1999 50
Tableau 28 La scolarité et l'abonnement à la bibliothèque publique, 1989, 1994 et 1999 51

Tableau 29 La scolarité, le revenu personnel et la fréquentation de la bibliothèque publique selon le sexe, 1999 52
Tableau 30 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les revues-magazines le plus souvent selon le sexe, 1989 53
Tableau 31 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les revues-magazines le plus souvent selon le sexe, 1994 54
Tableau 32 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les revues-magazines le plus souvent selon le sexe, 1999 54
Tableau 33 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les livres le plus souvent selon le sexe, 1989 55
Tableau 34 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les livres le plus souvent selon le sexe, 1994 56
Tableau 35 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les livres le plus souvent selon le sexe, 1999 57
Tableau 36 L'endroit où les femmes se procurent les livres le plus souvent et le revenu personnel, 1999 57
Tableau 37 L'endroit où les hommes se procurent les livres le plus souvent et le revenu personnel, 1999 58
Tableau 38 Les principales raisons d'achat de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 58
Tableau 39 Les principales raisons d'achat de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 (suite) 59
Tableau 40 Les principales raisons d'achat de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 (suite) 59
Tableau 41 Les principales raisons d'achat de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 (suite) 59
Tableau 42 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1989, 1994 et 1999 (suite) 65
Tableau 43 Les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1989, 1994 et 1999 66
Tableau 44 La scolarité et les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1989 67
Tableau 45 La scolarité et les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1994 67
Tableau 46 La scolarité et les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1999 68
Tableau 47 La scolarité et les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1989 70
Tableau 48 La scolarité et les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1994 71
Tableau 49 La scolarité et les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1999 72
Tableau 50 L'activité sur le marché du travail des femmes et les genres de revues-magazines lus le plus souvent, 1989, 1994 et 1999 72
Tableau 51 L'activité sur le marché du travail des hommes et les genres de revues-magazines lus le plus souvent, 1989, 1994 et 1999 73

Tableau 52 L'activité sur le marché du travail des femmes et les genres littéraires des livres lus le plus souvent, 1989, 1994 et 1999 74
Tableau 53 L'activité sur le marché du travail des hommes et les genres littéraires des livres lus le plus souvent, 1989, 1994 et 1999 75
Tableau 54 La région administrative et les genres littéraires lus le plus souvent par les femmes (livres), 1999 76
Tableau 55 La région administrative et les genres littéraires lus le plus souvent par les hommes (livres), 1999 76
Tableau 56 La non-lecture de revues-magazines et le revenu familial selon le sexe, 1999 84
Tableau 57 La non-lecture de revues-magazines et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999 85
Tableau 58 La non-lecture de revues-magazines et le revenu personnel selon le sexe, 1999 85
Tableau 59 La non-lecture de revues-magazines et le cycle de vie selon le sexe, 1999 86
Tableau 60 La non-lecture de livres et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999 89
Tableau 61 La non-lecture de livres et la région administrative selon le sexe, 1999 90
Tableau 62 La non-lecture de livres et le cycle de vie selon le sexe, 1999 91
Tableau 63 La non-lecture de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 91
Tableau 64 La non-lecture de livres et le revenu familial selon le sexe, 1999 92
Tableau 65 La scolarité et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1989 96
Tableau 66 La scolarité et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1994 97
Tableau 67 La scolarité et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999 97
Tableau 68 La scolarité et la non-lecture de livres selon le sexe, 1989 98
Tableau 69 La scolarité et la non-lecture de livres selon le sexe, 1994 98
Tableau 70 La scolarité et la non-lecture de livres selon le sexe, 1999 99
Tableau 71 L'activité sur le marché du travail, le revenu personnel et le non-achat de livres selon le sexe. 1999 99
Tableau 72 La scolarité et le non-abonnement à la bibliothèque publique, 1989, 1994 et 1999 100
Tableau 73 La scolarité, le revenu personnel et la non-fréquentation de la bibliothèque publique selon le sexe, 1999 101
Tableau 74 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent par les lectrices et les lecteurs occasionnels, 1989, 1994 et 1999 105
Tableau 75 Les genres littéraires lus le plus souvent par les lectrices et les lecteurs occasionnels (livres) selon le sexe, 1989, 1994 et 1999 106

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 La lecture régulière de revues-magazines et de livres, 1994 et 1999 12
Graphique 2 La lecture de revues-magazines et la scolarité selon le sexe, 1999. 22
Graphique 3 La principale raison de la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999..... 25
Graphique 4 La lecture de livres selon le sexe, 1999 26
Graphique 5 La lecture de livres et la scolarité selon le sexe, 1999 27
Graphique 6 La principale raison de lire des livres selon le sexe, 1999 31
Graphique 7 La lecture et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999 83
Graphique 8 La non-lecture de revues-magazines et la scolarité selon le sexe, 1999..... 84
Graphique 9 La lecture et la non-lecture de livres selon le sexe, 1999..... 87
Graphique 10 La lecture de livres et la scolarité selon le sexe, 1999..... 88

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ACS	Analyse comparative entre les sexes
ADS	Analyse différenciée selon les sexes
AIERS	Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire
AQOCI	Association québécoise des organismes de coopération internationale
ARIR	Alliance de recherche IREF/Relais-femmes
BD	Bandes dessinées
CHAID	Chi-squared Automatic Interaction Detector
CQFD	Comité québécois femmes et développement
CQRS	Conseil québécois de la recherche sociale
CROP	Centre de recherche sur l'opinion publique
FCAR	Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche
GED	Genre et développement
INSEE	Institut national de la statistique et des études économiques
IREF	Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MAC	Ministère des Affaires culturelles
MCC	Ministère de la Culture et des Communications
MEQ	Ministère de l'Éducation du Québec
MFE	Ministère de la Famille et de l'Enfance
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
PIRLS	Programme international de recherche en lecture scolaire
PIRS	Programme d'indicateurs du rendement scolaire
PISA	Programme international pour le suivi des acquis des élèves
UQAM	Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

La nature, l'étendue et l'objet de l'étude

L'analyse des pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois est une étude entreprise dans le contexte de l'instauration de l'analyse différenciée selon les sexes (ADS) au sein des pratiques gouvernementales. Il s'agit de l'un des huit projets pilotes implantés au gouvernement du Québec. C'est ainsi qu'en 2001 le ministère de la Culture et des Communications (MCC) s'est engagé à intégrer l'ADS dans le processus d'évaluation de la Politique de la lecture et du livre adoptée en 1998[1]. Cette politique a comme finalité de développer le goût de lire et de maintenir les habitudes de lecture chez les Québécoises et les Québécois.

Notre étude veut faire ressortir l'existence et les raisons des différenciations dans les pratiques de lecture des femmes et des hommes. Plus précisément, l'analyse est basée sur la lecture de revues magazines ainsi que sur celle de livres, car ce sont les deux types de support où la variable « sexe » est prédictive dans les pratiques. Ainsi, la lecture des quotidiens et des hebdomadaires, de même que la lecture dans Internet ne sont pas abordées. De plus, les sous-échantillons n'étant pas assez grands, les variables de la langue de lecture et de l'origine ethnique des lectrices et des lecteurs ne sont pas traitées. Enfin, l'âge est plutôt examiné selon les étapes du cycle de vie où la situation des femmes et des hommes est analysée en fonction du statut matrimonial et de l'activité sur le marché du travail.

Les sujets traités par l'étude

La première partie de notre étude traite de la lecture comme pratique de loisir culturel des Québécoises et des Québécois. Elle met en lumière les profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres en 1999, l'évolution des pratiques de lecture de 1989 à 1999 où la scolarité est désignée comme le facteur déterminant de la lecture ainsi que l'évolution des genres littéraires les plus appréciés chez les femmes et chez les hommes au cours de la décennie 90. Le lectorat est composé des femmes et des hommes ayant répondu à l'enquête sur les pratiques culturelles qu'ils lisaient des revues-magazines et des livres très souvent ou assez souvent.

La seconde partie du rapport aborde la non-lecture en présentant les profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines et de livres en 1999, l'évolution des pratiques de non-lecture de 1989 à 1999 ainsi que l'évolution des genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs occasionnels de revues-magazines et de livres en 1989 et en 1999. Le non-lectorat est constitué des femmes et des hommes ayant répondu à l'enquête sur les pratiques culturelles qu'ils lisaient rarement ou jamais des revues-magazines et des livres.

[1] MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, « Le temps de lire, un art de vivre, Politique de la lecture et du livre », Québec, 1998, 115 p.

Les grands constats de l'étude

Une dizaine de facteurs influent sur les pratiques de lecture

De l'état des connaissances dans le domaine de la lecture et des résultats de l'ADS concernant les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois se dégagent les éléments présentés dans le tableau I.

Tableau I Les étapes du cycle de vie et les facteurs déterminants de la lecture

Étapes du cycle de vie	Facteurs déterminants
Petite enfance **De 0 à 5 ans**	Précocité du contact de l'enfant avec l'écrit et l'écriture
Enfance **De 6 à 11 ans**	Enseignement de qualité Soutien approprié des parents
Adolescence **De 12 à 17 ans**	Plan personnel : attitudes, perceptions et motivations à l'égard de la lecture et de l'école Plan familial : revenus et nombre de livres Plan scolaire : soutien du corps professoral, fréquentation de la bibliothèque scolaire, activités parascolaires, rapport enseignant/élève, régime disciplinaire Plan socioéconomique : nature des emplois des parents
Âge adulte **18 ans et plus**	Pour les deux sexes : - scolarité; - catégorie socioprofessionnelle Pour les femmes : - revenus personnel et familial Pour les hommes : - région administrative; - étapes du cycle de vie (avec ou sans enfants)

- **La scolarité est le facteur le plus déterminant…**

… mais le revenu, la catégorie socioprofessionnelle, les étapes du cycle de vie et la région administrative influent aussi sur les habitudes de lecture au Québec. Ainsi, en fonction de ces facteurs, on peut dresser les profils du lectorat et du non-lectorat, tant pour les revues-magazines que pour les livres.

Oui, on lit au Québec…

- **La lecture occupe une place importante dans les activités de loisirs…**

… car elle est toujours le deuxième loisir préféré après les activités sportives et de plein air. De plus, les données de l'Enquête sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois menée tous les cinq ans depuis 1979 par le MCC démontrent que les personnes qui lisent régulièrement possèdent un éventail plus large de pratiques culturelles que celles qui ne lisent pas.

- **Plus on est scolarisé, plus on lit…**

… cela est vrai tant chez les femmes que chez les hommes. Les femmes lisent plus de revues-magazines que les hommes. Toutefois, dans le cas des titulaires d'un diplôme d'études universitaires, les écarts entre les sexes s'estompent en ce qui concerne la lecture de revues-magazines alors qu'ils persistent en ce qui a trait à la lecture de livres.

- **Plus on est scolarisé, plus on est abonné à la bibliothèque publique…**

… et cela depuis 1989. En 1999, on constate que, parmi les femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires et les hommes ayant terminé des études secondaires, collégiales ou universitaires, ces personnes sont davantage abonnées à la bibliothèque publique par rapport à 1989. Cela corrobore les données sur les bibliothèques publiques québécoises qui ont vu leur nombre d'abonnés passer de 1 499 375 en 1989 à 2 031 593 en 1999.

- **Plus on a un travail intellectuel, plus on lit…**

… ainsi, les femmes et les hommes qui enseignent, travaillent dans les secteurs des arts et de la culture, de l'administration, des services sociaux, de la santé et des sciences naturelles ou appliquées ou bien qui sont aux études ou encore cadres ou professionnels constituent l'essentiel du lectorat au Québec. Ainsi, la catégorie socioprofessionnelle et le milieu de travail seraient des facteurs incitatifs à la pratique de la lecture.

- **Plus on est riche, plus on lit…**

… cela est vrai tant chez les femmes que chez les hommes. À revenus équivalents, les femmes lisent plus de revues-magazines et de livres que les hommes. Cependant, lorsqu'on vit dans un milieu favorisé, il n'y a plus d'écart entre les sexes du moment que les femmes et les hommes ont un revenu personnel de 60 000 $ et plus.

- **Depuis 1989, on partage les mêmes préférences littéraires…**

… qu'on lise peu ou beaucoup. Les lectrices et les lecteurs assidus, réguliers et occasionnels lisent des revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'actualité, alors que les lecteurs occasionnels lisent des revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air. De plus, les lectrices et les lecteurs assidus, réguliers et occasionnels préfèrent les romans et les biographies.

Cependant en 1999, on lit moins qu'avant

- **Depuis 1989, la pratique de la lecture a diminué…**

… sauf chez les lectrices et les lecteurs assidus. De plus, les écarts entre les sexes concernant la lecture de revues-magazines se sont accrus de 1989 (+ 6,1 points) à 1999 (+ 7,4 points) parce que les habitudes de lecture de revues-magazines des hommes ont diminué de façon plus importante que chez les femmes. Par contre, les écarts de fréquence de la lecture de livres entre les sexes se sont maintenus de 1989 (+ 21,9 points) à 1999 (+ 20,2 points). Ainsi, en ce qui concerne la lecture, on ne peut pas conclure que les efforts consentis depuis 1989 pour favoriser la démocratisation de la vie culturelle aient atteint les faibles lectrices et lecteurs, d'où la pertinence de la mise en œuvre de la Politique de la lecture et du livre dès 1999.

Tableau II L'évolution de la lecture des revues-magazines et des livres, de 1989 à 1999

Fréquence de la lecture de 1989 à 1999	Revues-magazines		Livres	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Lecture assidue	□	□	–	□
Lecture régulière	□	□	□	□
Lecture occasionnelle	□	□	–	□
Non-lecture	□	□	□	□

Légende :
□ Une flèche vers le haut indique une hausse de la fréquence de la lecture.
□ Une flèche vers le bas signifie une baisse de la fréquence de la lecture.
– Un tiret demi-cadratin équivaut au maintien de la fréquence de la lecture.

- **Les milieux ouvriers lisent très peu…**

… ainsi les femmes et les hommes qui agissent comme entrepreneurs ou manœuvres dans les secteurs de la construction, de la mécanique, des transports et dans la fabrication lisent très peu de revues-magazines ni de livres. De plus, ceux et celles qui vivent de la sécurité du revenu, sont malades ou invalides ou qui n'exercent pas d'activité rémunérée à l'extérieur de la maison lisent également très peu. Un homme sur deux à la retraite ne lit pas de livres.

- **Les parents à la tête d'une famille monoparentale lisent très peu…**

… car les femmes chefs de famille monoparentale sans travail ou aux études de même que les hommes chefs de famille monoparentale au travail, sans travail ou aux études ne lisent pas ou rarement des revues-magazines et des livres. Ainsi, le statut de chef de famille monoparentale freine la lecture, et les enfants de ces familles constituent une population à risque de décrochage de la lecture puisque le milieu familial ne transmet pas cette pratique culturelle.

- **Dans huit régions administratives, on ne lit pas beaucoup de livres…**

… ainsi, la fréquence de la lecture de livres des femmes et surtout des hommes est très faible dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, du Nord-du-Québec, de la Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec. Dans les régions de la Mauricie, de la Côte-Nord, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et de Lanaudière, la fréquence de la lecture de livres est faible.

Des distinctions importantes entre les lectrices et les lecteurs

- **Globalement, les femmes lisent plus que les hommes…**

… tant des revues-magazines que des livres. Cela s'explique par les habiletés de lecture plus grandes qu'elles développent en milieu scolaire et familial. Donc, le développement du lectorat passe par le développement des habiletés de lecture. En 1999, les femmes (59,3 %) lisent plus de revues-magazines que les hommes (51,9 %) et plus de livres (61,9 % contre 41,7 %). Cependant, les hommes aux études ou sans travail lisent autant que les femmes dans les mêmes situations.

- **Des écarts entre les femmes et les hommes dans toutes les régions…**

… cela est vrai tant dans les régions urbanisées que dans les régions rurales, où l'on constate des écarts entre les femmes et les hommes. Les écarts sont les plus importants dans les régions de Laval (33 points) et du Centre-du-Québec (29,9 points). Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, les femmes et les hommes lisent autant.

- **Les femmes lisent pour se détendre et les hommes pour s'informer…**

… toutefois, un changement s'est produit dans les motivations pour la lecture depuis 1994. En effet, les hommes ayant terminé leur études primaires ou secondaires lisent des livres surtout pour se détendre, alors qu'en 1989 les hommes diplômés, peu importe l'ordre d'enseignement, lisaient des livres principalement pour s'informer ou se renseigner. Ainsi, pour eux, la fonction utilitaire de la lecture s'est transformée en fonction ludique où l'on retrouve des univers romanesques. Chez les femmes, il n'y a pas de lien entre la scolarité et les raisons de lire.

- **Les femmes préfèrent les revues-magazines de mode-foyer-décoration…**

… et, depuis 1989, elles ont diminué leur lecture de revues-magazines d'actualité, de sports-loisirs-plein air et d'humour. Leur lecture des autres genres de périodiques demeure constante. Cette préférence est-elle liée à leur rôle traditionnel au sein de l'espace privé?

- **Les hommes préfèrent les revues-magazines de sports-loisirs-plein air…**

… et, depuis 1989, ils ont diminué leur lecture de revues-magazines de science-technologie. Toutefois, en 1999, les hommes lisent davantage de revues-magazines d'ordinateurs et de micro-informatique[2].

- **Les pratiques de lecture les plus différentes apparaissent chez les femmes et les hommes diplômés du secondaire…**

… car les écarts concernant la lecture de revues-magazines (+ 15,3 points) et de livres (+ 25,6 points) y sont les plus prononcés.

Il y a aussi de fortes ressemblances entre les lectrices et les lecteurs

- **Les femmes et les hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires préfèrent toujours les revues-magazines d'actualité…**

… ainsi, la scolarité a une influence sur le genre de lecture. Cela tiendrait-il à une plus grande ouverture quant aux préoccupations sociétales lorsqu'on est titulaire d'un diplôme d'études universitaires? Y a-t-il là également l'influence du milieu professionnel?

- **Peu importe où l'on habite au Québec, on préfère les romans et les biographies…**

… alors que la scolarité et la région administrative sont des facteurs déterminants des habitudes de lecture, ils n'ont pas d'influence sur les préférences littéraires des femmes et des hommes : les deux sexes préfèrent les romans et les biographies, et ce, même dans les régions urbaines où l'offre d'autres activités de loisirs est importante comparativement à celle des autres régions du Québec.

- **Depuis 1989, les hommes ont développé le goût de lire des romans…**

… le genre littéraire le plus apprécié par les femmes. Ils lisent un peu plus de romans historiques ou à caractère social et des romans de grands auteurs, alors que les femmes préfèrent les romans d'amour. Cependant, les hommes ont diminué leur lecture de biographies et de livres scientifiques. Depuis 1989, les femmes au travail augmentent également leur lecture de romans. À l'exception de celles qui sont aux études et qui lisent plus de livres scientifiques et des albums de bandes dessinées, les femmes n'ont pas développé de goûts pour des univers de lecture dits masculins depuis 1989.

[2] La catégorie de revues-magazines « Ordinateur et micro-informatique » apparaît seulement dans l'Enquête sur les pratiques culturelles de 1999.

- **La librairie est devenue le lieu privilégié d'approvisionnement…**

… depuis 1989, tant les femmes que les hommes se procurent des livres en librairie plutôt que par abonnement, par les clubs de livres ou par l'emprunt à des amis ou à des parents. Cela est-il dû à la modernisation des librairies ou à leur transformation en des lieux attrayants et conviviaux?

Quatre découvertes étonnantes

- **Les filles et les garçons ont des goûts littéraires différents dès la troisième secondaire…**

… car une étude récente montre que les filles préfèrent le roman, la poésie et le théâtre, alors que les garçons se passionnent pour la bande dessinée, l'humour, la science-fiction et le livre scientifique[3]. Des études ultérieures pourraient permettre de vérifier si ces goûts littéraires de l'adolescence persistent à l'âge adulte.

- **Les femmes au travail n'achètent pas plus de livres qu'en 1989…**

… alors que l'on croyait que le pouvoir d'achat plus élevé des femmes au travail leur permettrait d'acheter plus de revues-magazines et de livres. On observe que leur achat de livres demeure stable depuis 1989. On note la même stabilité chez les hommes au travail et sans travail.

- **Les hommes aux études et les femmes sans travail achètent moins de livres qu'en 1989…**

… alors que les femmes aux études ont maintenu leur achat de livres (excluant les manuels scolaires) depuis 1989. Pour les hommes aux études, cela s'explique peut-être par la transformation des habitudes de lecture sur support papier vers Internet.

- **Au total, 42,0 % des hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires ne lisent pas de livres…**

… contre 25,0 % des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires. De plus, 33,0 % des femmes et des hommes ayant terminé des études universitaires ne lisent pas ou peu de revues-magazines. Devant cet état de fait, il faut croire que, si la scolarité est un facteur déterminant des pratiques de lecture, elle n'est plus la seule garante des habitudes de lecture au Québec.

[3] Nicole VAN GRUNDERBEECK et autres, *Étude longitudinale et transversale des conditions scolaires favorables au développement des habitudes et des compétences en lecture chez les élèves du secondaire*, Rapport de recherche subventionnée par l'Action concertée Fonds FCAR-CQRS-MCC-MEQ-MFE dans le cadre de la Politique de la lecture et du livre, Montréal, janvier 2003, p. 26.

Quatre questions

Compte tenu de la baisse de la lecture et de l'influence grandissante des technologies de l'information, ne faudrait-il pas documenter le phénomène de la lecture sur les nouveaux supports?

Puisque notre étude démontre le lien existant entre la lecture et la réussite scolaire, n'y aurait-il pas lieu de s'assurer de suivre attentivement toutes les actions menées par les milieux de l'éducation en ce qui a trait au développement des habiletés et des habitudes de lecture à l'école?

Comme la scolarité n'est plus la seule garante des habitudes de lecture au Québec, qui est le mieux placé pour développer le goût de lire chez les jeunes?

En raison du fait que l'on acquiert jeune ses préférences littéraires, l'offre de genres littéraires devrait-elle être davantage diversifiée pour élargir les types de lecture à l'âge adulte?

Les pistes de recherche

À la suite des résultats de notre analyse basée sur l'ADS, plusieurs sujets de recherche pourraient être entrepris ou poursuivis en vue d'une meilleure compréhension des pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois.

Par exemple, il pourrait être intéressant de s'attarder plus précisément aux pratiques de lecture sur les supports informatiques tels que les cédéroms et Internet puisque le MCC ne possède pas de données sur ces nouvelles pratiques de lecture auprès de la population québécoise âgée de 15 ans et plus. Cela permettrait également d'éclairer la transformation des habitudes de lecture des personnes aux études.

De plus, compte tenu de l'importance de l'encadrement familial dans le développement des habiletés et des habitudes de lecture, les pratiques de lecture en famille, que ce soit à la maison ou à la bibliothèque publique, devraient être documentées.

Plusieurs recherches ont été déjà été entreprises sur les populations à risque de décrochage de la lecture auprès des filles et des garçons en milieux populaires. Elles méritent d'être poursuivies en y traitant également de la langue et de l'origine ethnique des lectrices et des lecteurs pour comprendre les mécanismes d'intégration de ces groupes à la société québécoise ou de leur exclusion.

Par ailleurs, si les motivations pour la lecture sont bien documentées chez le lectorat, le MCC possède peu de données récentes sur les raisons de la non-lecture de revues-magazines et de livres liées à des difficultés d'apprentissage ou à un handicap visuel, etc. Compte tenu du vieillissement de la population, les données recueillies pourraient permettre de mieux situer dans leur contexte la fréquence des pratiques de lecture au Québec.

À notre avis, plusieurs de ces sujets pourraient être abordés et intégrés à la prochaine enquête sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois qui doit être menée au printemps 2004.

La méthode

Pour la production de l'ADS, nous avons utilisé les données de trois des cinq enquêtes sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois âgés de 15 ans et plus réalisées par le MCC soit en 1989, en 1994 et en 1999. Nous avons retenu ces trois années puisqu'elles nous permettaient de constituer un corpus de questions communes dans le temps afin d'être en mesure de procéder à des comparaisons sur la période de dix années considérée.

Tout d'abord une analyse de segmentation de l'enquête de 1999 à l'aide du logiciel CHAID a été exécutée en vue de déterminer les variables prédictives des pratiques de lecture chez les femmes et les hommes. Le logiciel SPSS a été utilisé pour procéder aux analyses statistiques des données des trois enquêtes. Des tableaux croisés ainsi que des corrélations ont été réalisés pour nous permettre d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses de travail. Des tests de proportion ont également été faits pour vérifier si les écarts observés en 1989, en 1994 et en 1999 étaient significatifs statistiquement, et ce, compte tenu des tailles différentes des échantillons des enquêtes sur les pratiques culturelles au cours de cette décennie. De plus, nous avons fait une recension de la littérature récente portant sur la lecture pour élaborer le premier chapitre.

Mots clés : Lecture – Analyse différenciée selon les sexes – Pratiques culturelles – Politique de la lecture et du livre – Québec

INTRODUCTION

L'analyse des pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois en matière de lecture est une étude entreprise dans le contexte de l'instauration de l'analyse différenciée selon les sexes (ADS) au sein des pratiques gouvernementales[4]. Il s'agit de l'un des huit projets pilotes qui font suite à la décision du Conseil des ministres du 17 février 1997 autorisant le développement de l'ADS au gouvernement du Québec. Cette décision a été réaffirmée en 2000 par le *Programme d'action 2000-2003, l'égalité pour toutes les Québécoises*[5].

Pour sa part, le ministère de la Culture et des Communications (MCC) a décidé de l'intégrer au processus d'évaluation de la Politique de la lecture et du livre adoptée en 1998[6]. Cette dernière a comme finalité de développer le goût de lire et de maintenir les habitudes de lecture chez les Québécoises et les Québécois.

Notre démarche générale est d'abord de faire un exposé de la situation de la lecture chez les femmes et chez les hommes. Ensuite, l'analyse de la situation sera décrite en détail pour mettre en évidence les réalités différenciées selon les sexes. Enfin, un éclairage sera également apporté sur le profil des non-lectrices et des non-lecteurs.

Les résultats des enquêtes[7] réalisées depuis 1979 sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois de 15 ans et plus par le MCC ont donné lieu à différentes exploitations d'ordre général qui ont permis de démontrer quelques spécificités et disparités entre les femmes et les hommes, les femmes entre elles, les hommes entre eux, les jeunes et les personnes âgées, et ce, en fonction de la scolarité, de la catégorie socioprofessionnelle, des étapes du cycle de vie, de la région administrative et du revenu. C'est ainsi que le MCC a produit et commandé divers rapports d'étude[8] sur les pratiques culturelles en matière de fréquentation de spectacles, de lecture, d'écoute de la musique, de cinéma et d'acquisition d'œuvres d'art. Si, au cours de la période de 1979-1999, le loisir préféré des femmes (39,0 %) et des hommes (53,0 %) était les activités sportives et de plein air, le deuxième loisir favori des femmes (25,0 %) et des hommes (10,0 %) demeure la lecture. Ainsi, les femmes lisent beaucoup plus que les hommes et leurs genres littéraires sont plus diversifiés que ceux des hommes.

---

[4] L'ADS permet de discerner de façon préventive, au cours de la conception et de l'élaboration d'une politique, d'un programme ou de toute autre mesure, les effets distincts que pourra avoir son adoption par le gouvernement sur les femmes et les hommes ainsi touchés, compte tenu des conditions socioéconomiques différentes qui les caractérisent. Elle peut également être utilisée à des fins de révision ou de reconduction d'une politique, d'un programme ou d'une autre mesure.

[5] GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Programme d'action 2000-2003. L'égalité pour toutes les Québécoises. Un avenir à partager… La politique en matière de condition féminine*, Québec, Secrétariat à la condition féminine en collaboration avec le ministère du Conseil exécutif et le Secrétariat du Conseil du trésor, coresponsables du comité interministériel, 2000, 162 p.

[6] MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS. *Le temps de lire, un art de vivre. Politique de la lecture et du livre*, Québec, gouvernement du Québec, 1998, 115 p.

[7] Les supports de lecture pour les enquêtes sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois sont essentiellement des supports papier. Ils ont été catégorisés en quatre groupes : les « quotidiens », les « hebdomadaires », les « revues-magazines » ainsi que les « livres ».

[8] Camille DELUDE, *Le comportement des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir au temps 2*, Rapport final, CROP, 1983, 170 p.
Camille DELUDE-CLIFT, *Le comportement des québécoise en matière d'activités culturelles de loisir*, Québec, 1979, 86 p.
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *La culture en pantoufles et souliers vernis*, Rapport d'enquête sur les pratiques culturelles au Québec, Sainte-Foy, Les Publications du Québec, 1997, 197 p.

Quelles sont les différenciations des pratiques de lecture entre les femmes et les hommes? Comment expliquer cette différenciation dans la pratique entre les femmes et les hommes? Quels sont les profils des non-lectrices et des non-lecteurs?

Les résultats de l'enquête menée par Delude[9] montrent que les femmes demeurent constantes dans leur lecture, peu importe le support, alors que les hommes, s'ils lisent facilement des quotidiens, sont peu enclins à lire un livre. De plus, les motivations relativement à la lecture sont différentes entre les deux sexes. En effet, si la plupart des hommes lisent pour s'informer, les femmes le font pour se divertir, se détendre ou s'évader.

Les études ultérieures sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois ont aussi montré que des facteurs comme la scolarité, le milieu d'origine, la catégorie socioprofessionnelle, l'âge et la région administrative avaient des influences sur les pratiques de même que sur les types de support, les genres et les motivations de lecture[10].

Parmi les facteurs qui favorisent la pratique de la lecture, la scolarité est déterminante dans le fait de lire ou de ne pas lire et son influence est remarquable indépendamment du support. En corrélation avec la catégorie socioprofessionnelle, le statut socioéconomique a également un impact sur la pratique de la lecture. Parmi les raisons mentionnées pour ne pas lire, les femmes invoquent moins souvent que les hommes le manque de temps, mais elles seraient plus sensibles qu'eux aux prix des revues-magazines et des livres.

Le fait d'être sur le marché du travail permettrait aux femmes d'avoir un revenu, donc un pouvoir d'achat plus élevé de revues-magazines et de livres. Ainsi, à mesure qu'augmentent la scolarité et le revenu, la lecture de revues-magazines de même que celle de livres s'intensifient. Cependant, l'intensification observée se dessine-t-elle de la même manière chez les femmes et chez les hommes?

Comment expliquer l'attrait particulier qu'exercent certains genres littéraires sur les femmes et sur les hommes? Par ailleurs, peut-on constater par la même occasion une ouverture plus grande de la population féminine quant à des univers de lecture généralement qualifiés de masculins tels que les ouvrages scientifiques et les bandes dessinées? Ou, chez les hommes, peut-on remarquer une tendance à des lectures dites féminines comme les romans et les ouvrages sur le développement personnel? La scolarité a-t-elle une influence sur les genres préférés des femmes et des hommes? Enfin, le fait d'être au travail, sans travail ou aux études conditionne-t-il les genres littéraires préférés des femmes et des hommes? La région administrative influe-t-elle sur les préférences littéraires des femmes et des hommes?

---

[9] Camille DELUDE, op. cit., note 8.

[10] Marie-Charlotte, DE KONINCK, *Activités culturelles des femmes : diversité plutôt que spécifité*, Chiffres à l'appui, vol. III, n° 2, septembre-octobre 1985, p. 1-15.
Françoise MORIN, *Les loisirs culturels des femmes, une analyse de l'enquête de 1989*, Chiffres à l'appui, vol. VII, n° 1, mars 1992, p. 1-11.

PREMIÈRE PARTIE : LE LECTORAT

1. UN ÉTAT DES CONNAISSANCES DANS LE DOMAINE DE LA LECTURE

Dans le but de documenter les passages difficiles des parcours du lectorat où l'on observe des baisses des habitudes de lecture, à la sortie du primaire et à l'entrée sur le marché du travail, le chapitre 1 propose un état des connaissances les plus récentes sur les facteurs déterminants de la lecture de la petite enfance à l'âge adulte. En voici les faits saillants.

1.1 Les faits saillants

Les facteurs déterminants du lectorat sont les suivants :

- Dès la petite enfance, la précocité du contact avec l'écrit et l'écriture est le principal facteur d'assiduité à la lecture. Selon le MCC, ce contact doit être favorisé à la maison et dans les services de garde. À cet égard, la formation en éveil à la lecture et à l'écriture donnée depuis aux parents ainsi qu'aux éducatrices et aux éducateurs des services de garde amène des effets structurants sur les pratiques de lecture des enfants[11];

- Par la suite, le rôle de l'école est l'un des plus cruciaux pour le développement des habiletés de lecture. Selon Jean-Claude Saint-Amant, des pratiques de lecture déficientes entraînent des carences sur le plan de l'apprentissage des connaissances et participent, de ce fait, au désintéressement et au décrochage scolaire. Les garçons et les filles se perçoivent très différemment quant à leurs motivations concernant les études, au sens donné à la vie scolaire par rapport à leur avenir, à l'acquisition du goût de l'effort, au plaisir d'apprendre et finalement à leur amour de l'école[12];

- Dans le cas du premier cycle du primaire, les recherches de Jocelyne Giasson et Lise Saint-Laurent confirment qu'un enseignement de qualité en première année combiné à un soutien approprié des parents est la meilleure forme de prévention des difficultés de lecture[13];

- Concernant le premier cycle du secondaire, l'équipe de recherche de Nicole Van Grunderbeeck observe que la compréhension en lecture des élèves s'améliore avec l'avancement dans les échelons scolaires. À noter que les garçons entretiennent des attitudes moins positives envers la lecture que ne le font les filles. Les différences entre les sexes s'intensifient avec l'âge et elles sont davantage présentes en milieux populaires. De plus, les recherches réalisées sur le sujet montrent l'existence de relations entre le niveau de motivation des élèves, leur comportement lorsqu'ils lisent et leur rendement en lecture. Les résultats

[11] MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Agir pour la lecture, Séance de travail sur la lecture, Montréal, le 7 mars 2002, Politique de la lecture et du livre : des constats après trois ans*, Québec, Gouvernement du Québec, février 2002, 20 p.

[12] Jean-Claude ST-AMANT, *Comment limiter le décrochage scolaire des garçons et des filles? D'abord déconstruire les stéréotypes sexuels*, [En ligne], mai 2003, dans [http://Sisyphe.levillage.org/article.php3?idarticle=446] (juillet 2003).

[13] Jocelyne GIASSON et Lise SAINT-LAURENT, *Facteurs de protection contre l'échec en lecture au premier cycle du primaire*, Rapport de recherche subventionné par l'Action concertée Fonds FCAR-CQRS-MCC-MEQ-MFE dans le cadre de la Politique de la lecture et du livre, Québec, janvier 2003, p. 1 du résumé.

confirment que les garçons des milieux populaires représentent une population à risque pour le décrochage scolaire[14];

- À l'âge de 15 ans, les filles obtiennent un meilleur rendement en lecture et en écriture que les garçons du même âge dans l'ensemble des pays industrialisés. Grâce au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), on sait que les principaux facteurs qui influent sur le rendement en lecture sont d'ordre personnel (plaisir de lire), familial (statut socioéconomique et nombre de livres à la maison) et scolaire (milieu plus discipliné et moins de perturbations)[15];

- Selon Statistique Canada, les écarts rural-urbain de rendement en lecture entre les jeunes de 15 ans sont étroitement liés aux différences dans les collectivités en ce qui a trait à la scolarité des adultes, au régime disciplinaire, au comportement des élèves, au rapport élèves-enseignant, au soutien des enseignants, à l'offre d'activités parascolaires et à la spécialisation des enseignants ainsi qu'à la nature des emplois offerts entre les milieux rural et urbain[16];

- La lecture se classe parmi les activités de loisir préférées de la population québécoise. Les facteurs déterminants à cet égard sont le sexe, la scolarité, le statut socioéconomique, la catégorie socioprofessionnelle[17], la région administrative et l'âge. Pourtant, la lecture sur support papier (quotidiens, revues-magazines et livres) est en perte de vitesse depuis 1994. Cette décroissance s'accompagne également d'une diversification des supports de lecture, notamment par l'utilisation d'Internet[18];

- Selon Rosaire Garon, du MCC, l'analyse des pratiques de lecture selon la variable « sexe » révèle l'existence de différenciations entre les femmes et les hommes quant à l'intensité de la pratique de la lecture et aux genres littéraires préférés[19];

- L'analyse des habitudes de lecture de la période 1979-1999 permet de dégager les tendances suivantes : la scolarité demeure déterminante dans le fait de lire, les choix de lecture sont conditionnés par l'appartenance sociale, le bilinguisme littéraire prend de l'ampleur, le lectorat est vieillissant et la transformation des habitudes de lecture est importante chez la population scolaire. Toujours selon Rosaire Garon, les différences de pratiques de lecture vont s'accentuant entre les femmes et les hommes, ce qui traduit la

[14] Nicole VAN GRUNDERBEECK, et autres, *Étude longitudinale et transversale des conditions scolaires favorables au développement des habitudes et des compétences en lecture chez des élèves du secondaire*, Rapport de recherche subventionné par l'Action concertée Fonds FCAR-CQRS-MCC-MEQ-MFE dans le cadre de la Politique de la lecture et du livre, Montréal, janvier 2003, 84 p.

[15] CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA), DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA et STATISTIQUE CANADA, *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences*, étude PISA de l'OCDE-Premiers résultats pour les Canadiens de 15 ans, Ottawa, Ministre de l'Industrie, décembre 2001, 93 p.

[16] Fernando CARTWRIGHT et Mary K. ALLEN, *Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture*, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada, [en ligne], 2002, [http://www.hrdc-drhc.gc.ca/sp-ps/arb-dgra/publications/research], (mai 2003).

[17] Voir l'annexe I pour la nomenclature des catégories socioprofessionnelles.

[18] MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Déchiffrer la culture au Québec, vingt ans de pratique (1979-1999)*, MCC, 2003.

[19] Ibid.

division sexuelle des rôles, la persistance des stéréotypes sexuels et leur reproduction chez les jeunes générations[20].

1.2 Un aperçu des recherches récentes

La lecture n'est pas seulement importante en tant que loisir, elle est nécessaire dans bien des domaines de la vie. En effet, l'écrit étant partout, il est impératif de savoir lire : « La lecture est au cœur du développement personnel, au cœur de la vie en société et au cœur du travail. Elle répond à des besoins divers, des plus simplement fonctionnels à ceux, impérieux, que commandent l'apprentissage, la connaissance et la communication, jusqu'à celui de lire par pur plaisir[21]. »

Parmi les activités culturelles de la population québécoise, la lecture est celle qui préoccupe le plus les autorités gouvernementales. Déjà, en 1996, le MCC travaillait à un état de la question sur la lecture où tous les acteurs de la chaîne de la lecture et du livre étaient conviés à discuter du projet de politique de la lecture et du livre. Celle-ci a été adoptée en 1998. Le MCC faisant le constat de la perte de terrain de la lecture auprès de la population québécoise, cette politique avait pour objet de résoudre les problèmes suivants : le fait qu'une partie importante de la population québécoise ne lit pas et ne possède pas d'habiletés de lecture suffisantes; la stagnation des habitudes et les habiletés de lecture de la population au Québec; le décrochage de la lecture des garçons et des nouveaux arrivants qui sont des populations à risque; l'insuffisance de personnel et des collections des bibliothèques scolaires et publiques; le rendement des bibliothèques publiques québécoises, dont l'état des collections, la tarification des services et le faible niveau des échanges et de la mise en commun des services ne se sont pas améliorés; les problèmes de rentabilité des librairies, questions préoccupantes pour leur survie et la diffusion de la littérature québécoise sur l'ensemble du territoire qui est compromise.

La finalité de cette politique est de faire de la lecture un axe majeur du développement culturel au Québec et de faire prendre conscience aux Québécoises et aux Québécois de l'importance de l'apprentissage, du développement et du maintien des habiletés et des habitudes de lecture dans la nouvelle société du savoir.

1.2.1 L'éveil à la lecture et à l'écriture

La Politique de la lecture et du livre a innové en favorisant des mesures concernant l'éveil à la lecture et à l'écriture chez les tout-petits : « L'éveil, ou la prise de conscience du monde de l'écrit se produit davantage lorsque l'enfant évolue dans un milieu où l'écrit est présent (journaux, livres, feuillets publicitaires, courrier, catalogues, papier, crayons, etc.). Et, lorsque des adultes savent attirer l'attention de l'enfant sur ce matériel ou sur des situations de communication écrite, comme ils le font pour la communication orale, ils contribuent au développement des divers langages de leur enfant. Le développement des compétences à lire et

[20] Ibid.
[21] MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Le temps de lire, un art de vivre, Politique de la lecture et du livre*, Québec, MCC, 1998, p. 1.

écrire suit obligatoirement le même cheminement que l'apprentissage de la langue parlée[22]. » La précocité du contact avec l'écrit et l'écriture est le principal facteur d'assiduité à la lecture et de réussite scolaire. Commencé dans la famille, l'éveil à la lecture doit se poursuivre au sein des services de garde. C'est pour cette raison que le MCC, le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et le ministère de l'Enfance et de la Famille (MEF) ont financé, en 2000-2001, la formation en éveil à la lecture et à l'écriture d'éducatrices et d'éducateurs intervenant auprès de la petite enfance.

Un sondage réalisé par Léger Marketing[23], à l'automne 2001, mettait en lumière les effets de la formation donnée en éveil à la lecture et à l'écriture sur les pratiques en milieu de garde de même que sur l'achat et l'emprunt de livres. Plusieurs constats se dégagent de ce sondage[24]. Il révèle notamment que la formation donnée en éveil à la lecture et à l'écriture à 2 000 personnes a eu des effets structurants sur les pratiques éducatives et la lecture : les éducatrices et les éducateurs ainsi formés intègrent désormais davantage les activités d'éveil à la lecture et à l'écriture dans leurs pratiques. Cependant, les personnes formées en éveil estiment manquer de livres davantage que les personnes non formées. Il s'agit là d'un frein au développement des pratiques d'éveil à la lecture et à l'écriture dans les services de garde du Québec.

La formation donnée en éveil à la lecture et à l'écriture a également eu des effets positifs, principalement sur l'achat de livres en littérature d'enfance. Le personnel des services de garde s'est approvisionné surtout dans les librairies et il est majoritairement satisfait des livres québécois en littérature d'enfance offerts sur le marché.

Cependant, la formation donnée a eu peu d'effets sur l'emprunt de livres en littérature d'enfance dans les bibliothèques publiques du Québec puisque ces dernières sont déjà le lieu d'emprunt privilégié des services de garde.

1.2.2 L'apprentissage de la lecture et de l'écriture

La lecture est un processus continu et un apprentissage complexe qui se perfectionne par l'exercice répété à l'école. Le rôle de cette dernière est l'un des plus cruciaux dans le développement des habiletés de lecture. Des pratiques de lecture déficientes entraînent des carences sur le plan de l'apprentissage des connaissances et participent, de ce fait, au désintéressement et au décrochage scolaire; cela est particulièrement marquant chez les garçons. En effet, des recherches montrent des écarts significatifs entre les deux sexes sous les aspects suivants : la motivation pour les études, le sens donné à la vie scolaire, l'acquisition du goût de l'effort, le plaisir d'apprendre et l'amour de l'école[25].

---

[22] Jacqueline THÉRIAULT, *L'émergence de l'écrit ou l'éveil du jeune enfant à la lecture et à l'écriture, Programme Éveil à la lecture et à l'écriture : qu'est-ce que c'est?*, [En ligne], [http://www.petitmonde.com/eveil/presentation/Default.asp], (février 2002).

[23] LÉGER MARKETING, *Impacts de la formation portant sur les activités d'éveil à la lecture et à l'écriture sur l'achat, l'emprunt de livres et les pratiques d'éveil dans les services de garde du Québec*, Québec, MCC, février 2002, p. 8-10.

[24] MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, op. cit., note 11, p. 5-6.

[25] Jean-Claude ST-AMANT, op. cit. note 12.

Lecture et écriture sont fortement liées, ce qui veut dire que la maîtrise des habiletés de l'une ne va pas sans celle de l'autre. Tout comme pour la lecture, il y a une différenciation de comportement selon les sexes en matière d'écriture; des études[26] ont montré que les garçons avaient beaucoup moins d'attrait pour la lecture et l'écriture que les filles, et cela se manifeste dès le primaire. Dans le contexte du Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS)[27], une évaluation du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada a montré que les filles faisaient preuve de compétences en écriture largement supérieures à celles des garçons.

En décembre 2001, PISA 2000[28] rendait publics les principaux constats à l'égard des habiletés de lecture des jeunes de 15 ans. Ainsi, les Canadiennes et les Canadiens âgés de 15 ans fournissent un bon rendement en lecture puisqu'ils se classent au deuxième rang parmi 32 pays; les élèves québécois du même âge, quant à eux, arrivent au troisième rang au Canada. Les jeunes filles sont plus habiles que les jeunes garçons en lecture dans toutes les provinces canadiennes et dans les 32 pays étudiés. Au Québec, les élèves francophones et anglophones obtiennent des taux de réussite comparables en lecture, ce qui n'est pas le cas dans les autres provinces canadiennes. Enfin, les facteurs qui influent sur le rendement en lecture sont d'ordre personnel (plaisir de livre), familial (statut socioéconomique et nombre de livres à la maison) et scolaire (milieu plus discipliné et moins de perturbations[29]).

Selon une étude publiée par Statistique Canada[30], basée sur les données du PISA 2000, l'écart rural-urbain quant au rendement en lecture des jeunes de 15 ans est étroitement lié aux différences dans les collectivités en ce qui a trait à la scolarité ainsi qu'à la nature des emplois offerts entre les milieux rural et urbain : « Le rapport souligne que, même en comparant le rendement d'élèves dont les parents ont atteint le même niveau de scolarité et occupent des emplois comparables, l'écart demeure le même entre l'élève d'une région rurale et celui d'une région urbaine. Un constat qui s'explique bel et bien par la nature du marché du travail et les niveaux de scolarité plus élevés des adultes dans les régions urbaines, mais aussi par le régime disciplinaire, le comportement des élèves, le rapport élèves-enseignant, le soutien des enseignants, l'offre des activités parascolaires et la spécialisation des enseignants, tous différents selon que l'on se trouve en ville ou à la campagne[31]. »

Par ailleurs, plusieurs recherches menées aux États-Unis de 2000 à 2002 démontrent que la fréquentation régulière des bibliothèques scolaires a un impact positif sur les résultats des élèves aux tests standardisés de lecture : « Les bibliothèques des écoles qui se démarquent offrent des collections actualisées, imprimées et électroniques, disposent de budgets suffisants et, surtout, sont animées par un personnel en nombre adéquat, professionnels et autres[32]. »

---

[26] André LAROCHE, « Réussite scolaire : les gars en arrachent », *La Tribune*, 31 mai 2003, p. A-3.
[27] CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA), DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA ET STATISTIQUE CANADA, op. cit., note 15.
[28] Le cycle de l'an 2000 du PISA portait principalement sur la compréhension de l'écrit (lecture) et, de façon secondaire, sur les résultats en mathématiques et en sciences des jeunes âgés de 15 ans.
[29] MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, op. cit., note 11, p. 4.
[30] Fernando CARTWRIGHT et Mary K. ALLEN, op. cit., note 16.
[31] Marie ALLARD, « L'élève des villes lit mieux que l'élève des champs », *La Presse*, 26 novembre 2002, p. A-4.
[32] Jocelyne DION, « Pour un plan d'action en faveur des bibliothèques scolaires en 2003 », *Le Devoir*, 10 janvier 2003, p. A-9.

Menées dans le contexte de la Politique de la lecture et du livre, six recherches ont donné lieu à une action concertée du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS), du MCC, du MEQ et du MEF. À ce jour, deux recherches sont terminées et elles concernent les élèves des premiers cycles du primaire et du secondaire. La variable « sexe » a été prise en considération dans ces recherches. En voici les principaux résultats.

1.2.2.1 L'école primaire

Les auteures Jocelyne Giasson et Lise Saint-Laurent visaient, par leur recherche, à préciser les facteurs susceptibles d'expliquer pourquoi certains élèves à risque réussissent leur entrée dans l'écrit et pourquoi certains élèves non désignés comme étant à risque éprouvent des difficultés de lecture. En effet, à l'instar de ce qui se produit dans la plupart des pays industrialisés, le décrochage scolaire constitue un phénomène préoccupant au Québec : « La réussite en début de scolarisation est particulièrement importante, car on sait qu'une bonne partie des enfants qui doublent leur première année ne terminent pas leurs études secondaires (MEQ, 1997). Les élèves qui, au premier cycle du primaire, éprouvent des difficultés dans l'apprentissage de la lecture prennent graduellement du retard par rapport à leurs pairs, et ce, dans toutes les matières scolaires[33]. » Les chercheuses ont tenu compte de la variable « sexe » dans leur étude puisqu'on sait que la majorité des élèves en difficulté de lecture sont des garçons.

L'analyse des données révèle que les classes qui affichent la meilleure réussite pour l'ensemble des élèves, y compris les élèves à risque, se distinguent par la qualité du soutien donné par l'enseignante ou l'enseignant et par le niveau élevé d'engagement personnel des élèves. En effet, les chercheuses notent qu'en première année le fait d'expliquer clairement aux élèves comment exécuter une tâche est fortement lié aux progrès des élèves à risque. Pour ce qui est de la deuxième année, c'est la présence de discussions autour des textes qui favorisent les progrès des élèves à risque. Par ailleurs, l'analyse des données recueillies auprès des familles démontre que les parents qui soutiennent leur enfant lors des devoirs favorisent ses progrès dès la première année. Leurs résultats confirment qu'un enseignement de qualité en première année combiné à un soutien approprié des parents est la meilleure forme de prévention des difficultés de lecture.

1.2.2.2 L'école secondaire

Quant à la recherche de Nicole Van Grunderbeeck et de ses collègues, elle avait pour objet de mettre en évidence les contextes organisationnels et les pratiques pédagogiques qui favorisent le mieux l'apprentissage d'habitudes de lecture et le développement d'attitudes positives envers la lecture : « À l'école secondaire, la lecture occupe une place prépondérante dans la vie des élèves; ils doivent comprendre des textes et apprendre différents contenus par la lecture de livres, de revues spécialisées, de textes présentés sur réseau électronique, etc.[34]. »

Par rapport aux habiletés de lecture à l'école, les résultats de cette recherche démontrent que la compréhension en lecture des élèves s'améliore avec l'avancement dans les années scolaires. Cette progression se manifeste tant sur le plan de la compréhension textuelle que sur le plan de la

[33] Jocelyne GIASSON et Lise SAINT-LAURENT, op. cit., note 13, p. 1.
[34] Nicole VAN GRUNDERBEECK et autres, op. cit., note 14, p. 72.

compréhension des liens sous-jacents entre les parties du texte, soit les inférences. Le niveau de compréhension des filles est supérieur à celui des garçons en première secondaire, mais il progresse moins vite par la suite, réduisant ainsi l'écart entre les garçons et les filles avec l'échelon scolaire. En troisième secondaire, les garçons dépassent les filles quant à la compréhension des inférences d'un texte :

> « Si l'on admet que les pratiques d'enseignement relatives à la lecture doivent viser à améliorer la compréhension en lecture et à créer chez les élèves des habitudes de lecture, des attitudes favorables envers la lecture ainsi que des compétences d'apprentissage par la lecture qui leur permettent de poursuivre leurs études de manière plus autonome et compétente, on doit tout de même questionner tant les comportements manifestés par les enseignants que l'absence de conduites pédagogiques propres à susciter les apprentissages[35]. »

Les résultats de la recherche révèlent que les pratiques pédagogiques utilisées en classe sont plutôt traditionnelles puisqu'elles sont principalement centrées sur le questionnement des élèves. Toutefois, l'enseignement en troisième secondaire laisse place à des pratiques pédagogiques plus ouvertes. Ainsi, la diversité des pratiques en lecture s'installerait davantage au second cycle du secondaire. La chercheuse remarque cependant que ce n'est qu'en enseignement du français ordinaire que la relation enseignement-apprentissage de la lecture est exploitée. Cette relation est peu considérée dans les autres matières scolaires.

En ce qui concerne les habitudes de lecture des jeunes en milieux populaires, les résultats de la recherche mentionnent que les préférences de lecture, en dehors de la classe, vont d'abord aux livres, ensuite aux revues, puis aux documents accessibles par ordinateur et, enfin, aux quotidiens[36].

Les filles rapportent lire davantage, plus souvent et une plus grande variété de genres littéraires dans des contextes de lecture plus variés que les garçons. Elles préfèrent le roman, la poésie et le théâtre. Elles montrent un intérêt plus grand que celui des garçons pour l'aventure, les grands classiques de la littérature, la peur et l'horreur, le fantastique, l'amour, les faits vécus et les connaissances culturelles. Du côté des revues-magazines et des quotidiens, elles s'intéressent plus que les garçons aux petites annonces, à la culture et à la mode, aux grands titres et à l'horoscope.

Pour leur part, les garçons disent lire plus souvent que les filles, grâce à l'ordinateur, sur ce qui concerne les jeux et les cédéroms. Ils montrent des préférences pour les bandes dessinées, l'humour, la science-fiction, les connaissances scientifiques dans les livres et les rubriques des sports dans les journaux. Plus souvent que les filles, les garçons ont reçu en cadeau un livre ou encore un abonnement à une revue ou à un journal.

En ce qui concerne les attitudes à l'égard de la lecture, les recherches effectuées sur le sujet indiquent l'existence de relations entre le niveau de motivation des élèves, leur comportement lorsqu'ils lisent et leur rendement en lecture. Les garçons entretiennent des attitudes moins

[35] Nicole VAN GRUNDERBEECK et autres, op. cit., note 14, p. 72.
[36] Nicole VAN GRUNDERBEECK et autres, op. cit., note 14, p. 72.

positives envers la lecture que ne le font les filles, et ces différences entre les deux sexes s'intensifieraient avec l'âge et seraient davantage présentes en milieux populaires.

Les différences observées entre les sexes sont toutes à l'avantage des filles. Ces dernières affichent de meilleures perceptions de soi en lecture. Elles reçoivent une rétroaction plus positive quant à leur compétence en lecture de la part de leur famille, du personnel enseignant et de leurs consœurs. Les filles disent ressentir plus d'états psychologiques positifs en situation de lecture que ne l'expriment les garçons. Elles accordent davantage de valeur à la lecture. En outre, les filles satisfont davantage leur curiosité par la lecture que les garçons. Elles poursuivent des buts de performance plus élevés que les garçons et elles accordent une plus grande importance à la lecture que ces derniers.

Compte tenu de l'importance de la lecture dans la réussite scolaire, les résultats de cette recherche sur les élèves du premier cycle du secondaire confirment que les garçons des milieux populaires représentent une population scolaire à risque pour le décrochage scolaire.

D'autres recherches, menées par Jean-Claude St-Amant[37], mentionnent que la notion de réussite scolaire comporte deux dimensions : la persévérance et le rendement. De plus, l'engagement des parents et la prise en charge par les élèves de leur propre cheminement permettent d'éviter le décrochage scolaire. Selon lui, la théorie qui explique la globalité du décrochage scolaire permet d'éviter de généraliser à tous les garçons une problématique qui ne touche qu'une partie d'entre eux et elle s'applique également aux filles en difficulté d'apprentissage.

Cette théorie repose sur deux dynamiques concomitantes : les rapports que les garçons et les filles entretiennent avec l'école et le processus de construction des identités de sexe selon l'affranchissement des représentations de sexe traditionnelles ou la conformité avec celles-ci. Ces deux dynamiques sont modulées par le milieu socioéconomique :

> « Dans les faits, les mêmes mécanismes entrent en action chez les garçons et chez les filles : 1) l'affranchissement des stéréotypes de sexe s'accompagne d'une meilleure réussite scolaire; 2) cet affranchissement est plus marqué dans les milieux favorisés que dans les milieux modestes; 3) sous ce rapport, les filles sont moins marquées par l'origine sociale que les garçons; 4) une plus petite proportion de garçons que de filles parviennent à se dégager des stéréotypes; 5) les filles « moyennes » ont plusieurs traits communs avec celles qui réussissent alors que les garçons « moyens » sont plus près des garçons en difficulté[38]. »

Devant ces résultats, Jean-Claude St-Amant propose trois pistes d'action : d'abord, une intervention systématique contrant les stéréotypes sexuels; ensuite, le développement des pratiques de lecture, et, enfin, la prise en charge de sa propre scolarisation. À l'égard des pratiques de lecture, il mentionne que les besoins se situent prioritairement en milieu socioéconomiquement faible et que les interventions seront bénéfiques tant pour les filles que pour les garçons.

[37] Jean-Claude ST-AMANT, op. cit., note 12.
[38] Ibid.

1.2.3 L'évolution des habitudes de lecture de la population

Les enquêtes menées par le MCC depuis 1979 abordent les aspects suivants : le taux de lecture de quotidiens, de revues-magazines et de livres, les genres littéraires des revues-magazines ainsi que des livres, les raisons de lire, l'achat de livres, la fréquentation des établissements de lecture (bibliothèques, librairies, salons du livre) et les sources d'approvisionnement.

D'une manière générale, la lecture se classe parmi les activités de loisir préférées de la population québécoise. Selon l'enquête de 1994, elle arrive au deuxième rang avec deux Québécois ou Québécoises sur cinq qui la mentionnent de façon spontanée parmi leurs trois activités de prédilection[39]. Plusieurs paramètres tels que l'âge, le sexe, la scolarité, la catégorie socioprofessionnelle, la situation socioéconomique de même que la région administrative influent sur les pratiques et déterminent l'intensité, le genre littéraire et le type de lecture, sans oublier la fréquentation des lieux de lecture; en d'autres termes, selon le paramètre considéré se dessine un profil de lecteur différent.

Il y a une hiérarchisation des lectures en fonction du support : les taux de lecture varient en effet sensiblement selon qu'il s'agit de quotidiens, de revues-magazines ou de livres. La lecture la plus répandue est celle des quotidiens puisque près de 90,0 % de la population déclare lire au moins à l'occasion des quotidiens, suivie de celle des revues-magazines (81,0 %), puis de celle des livres (79,0 %)[40].

Des raisons multiples commandent la lecture. Chacun des supports de l'écrit renvoie à des usages différents et à diverses façons de lire selon la présentation du contenu, sa densité et son actualité. Ainsi, la lecture des quotidiens est fonctionnelle et elle répond surtout à un besoin d'information. Pour ce qui est des revues-magazines, leur grande diversité et leur spécialisation thématique satisfont à des besoins d'ordre ludique et cognitif : le plaisir et la détente sont les principales raisons de lire des revues-magazines, ensuite vient le désir de s'informer. En ce qui concerne le livre, sa lecture répond à des besoins multiples : on en lit pour le travail ou les études, pour trouver de l'information ou se divertir, etc.

Cependant, selon l'enquête de 1999, bien qu'elle soit encore considérée comme l'une des activités préférées de la population québécoise, la lecture sur support papier perd du terrain depuis 1994[41]. Alors que les perspectives du début des années 90 laissaient présager un essor glorieux de la lecture de revues-magazines et de livres, celles de la fin de la décennie sont assombries par un recul marqué du nombre de lecteurs assidus (qui lisent très souvent) de quotidiens (de 76,5 à 70,9 %), de revues-magazines (de 63,4 à 55,6 %) ainsi que de livres (de 56,9 à 52,0 %) (voir le graphique 1). Selon les données de Statistique Canada, en 1998, les pratiques de lecture de revues-magazines (71,2 %) et de livres (61,3 %) chez les Canadiennes et les Canadiens sont plus importantes que les pratiques de lecture au Québec.

---

[39] GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, op. cit., note 8, p. 60.

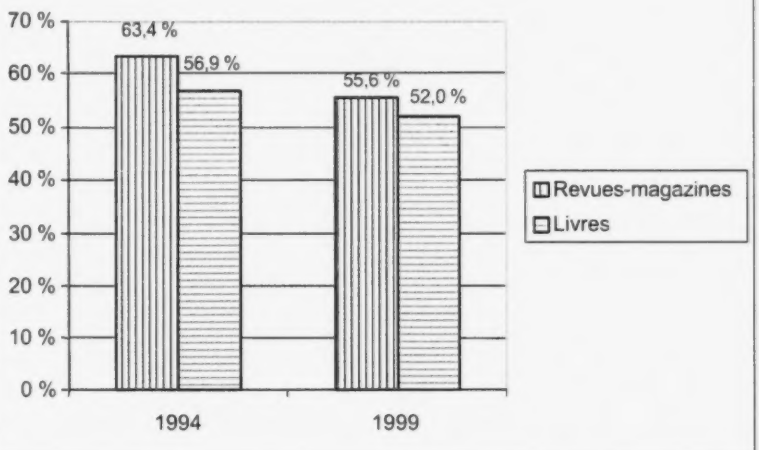
[40] Ibid.

[41] Les différentes enquêtes sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois menées depuis 1979 se sont limitées à la lecture sur support papier (quotidiens, hebdomadaires, revues-magazines et livres). Elles ont été effectuées auprès de personnes âgées de 15 ans et plus sur l'ensemble du territoire québécois mais excluant les villages nordiques et les villages cris. L'enquête qui sera réalisée en 2004 pourrait intégrer la lecture à l'aide des technologies de l'information et des communications (ex. : Internet).

Malgré un accroissement de la scolarité de la population, une plus grande présence du livre dans les foyers et la fréquentation accrue des librairies et des bibliothèques, le taux de lecture sur support papier s'amoindrit. La situation est préoccupante, même dans les groupes ayant constitué traditionnellement le plus fort bassin de grandes lectrices et de grands lecteurs, à savoir les jeunes, les élèves, les personnes les plus scolarisées, etc. De plus, on constate une diminution progressive de la lecture suivant le support, cette diminution étant largement tributaire du degré d'intensité et du type d'imprimé. En effet, le taux de lecture décroît lorsqu'on passe d'un type de support à un autre (quotidiens : 70,9 %; revues-magazines : 55,6 %; livres : 52,0 %).

Par ailleurs, cette décroissance s'accompagne également d'une diversification des supports de lecture, notamment par l'utilisation d'Internet qui permet de lire en ligne sur l'écran et par le fait que les encyclopédies sont maintenant disponibles sur cédérom. Le même phénomène de diversification est également observé en France. Il semble donc y avoir une tendance de décroissance de la lecture sur les supports papier (revues-magazines et livres)[42].

Graphique 1 La lecture régulière de revues-magazines et de livres, 1994 et 1999



Une analyse de la lecture selon le sexe révèle des différenciations entre culture masculine et culture féminine. En effet, les femmes forment, au Québec, le plus fort contingent de lectrices de revues-magazines et de livres. Ainsi, elles sont une fois et demie plus nombreuses que les hommes à lire des livres. Cette distinction ne se manifeste pas uniquement concernant l'intensité mais aussi dans le cas du genre littéraire et, à travers elle, se dessinent la différenciation des rôles sociaux et la persistance des stéréotypes sexuels dans la société[43].

[42] Gérald GRANDMONT, *Présentation des constats sur la lecture*, Séance de travail sur la lecture, Montréal, 7 mars 2002, Actes de la rencontre, MCC, Direction des communications, p. 5.
[43] MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, op. cit., note 18.

L'âge a également une influence sur la pratique et transforme le profil de lecture. En effet, la pratique de la lecture se modifie avec les étapes du cycle de vie, que l'on soit aux études, sur le marché du travail ou non ou encore à la retraite; et le genre littéraire varie, s'adaptant aux nouveaux rôles sociaux et professionnels. C'est ainsi que les personnes âgées s'intéresseront davantage aux sujets liés à la santé, à l'actualité, à la tradition, à la religion, etc.

Un autre facteur qui influe sur la lecture est la situation géographique. Ainsi, comparativement à ce qui se passe dans la région de Montréal et la communauté urbaine de Québec, la lecture est moins répandue dans les régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord. Il y a des variations importantes des taux de lecture entre les régions et selon les différents supports papier de l'écrit. La lecture de quotidiens en particulier est moins répandue dans les régions éloignées des grands centres urbains, cela pouvant s'expliquer par le fait qu'il n'y a pas de quotidien publié dans ces régions.

L'analyse des habitudes de lecture de la période 1979-1999 a permis de dégager les différents angles de transformation de ces habitudes au sein de la population québécoise, à travers les groupes sociaux et selon les territoires. Les tendances suivantes se dégagent : la scolarité demeure une variable déterminante dans le fait de lire, les choix de lecture sont conditionnés par l'appartenance sociale, le bilinguisme prend de l'ampleur, le lectorat est vieillissant et la transformation des habitudes de lecture est importante chez la population scolaire. On assiste à des différences marquées des pratiques entre les groupes sociaux selon les valeurs déclinées par les catégories sociales. L'une des plus flagrantes est l'accentuation des pratiques différentes de lecture entre les femmes et les hommes, laquelle traduit certes la division des rôles sexuels mais aussi la persistance des stéréotypes sexuels et leur reproduction dans les jeunes générations.

2. LES PROFILS DES LECTORATS FÉMININ ET MASCULIN EN 1999

Le chapitre 2 dresse les profils des lectorats féminin et masculin, en 1999, à partir des facteurs déterminants de la lecture pour chacun des sexes. Ils proposent une distinction des univers féminin et masculin du lectorat ainsi que leur comparaison selon les types de support de lecture. En voici les faits saillants.

2.1 Les faits saillants[44]

Le profil des lectrices de revues-magazines est le suivant :

- Le profil des lectrices de revues-magazines est prévisible selon la scolarité, le revenu personnel, le revenu familial et les étapes du cycle de vie;
- Les femmes qui ont fait des études collégiales ou universitaires lisent davantage de revues-magazines que celles qui ont terminé des études primaires ou secondaires;
- La hausse de la lecture de revues-magazines est proportionnelle à la hausse des revenus personnel et familial;
- Les femmes qui lisent le plus souvent des revues-magazines sont aux études ou au travail. Elles sont célibataires et vivent chez leurs parents ou elles vivent avec conjoint et enfant. Ainsi, le célibat, la vie de couple et la maternité ne sont pas des conditions de vie qui nuisent à la pratique de la lecture de revues-magazines chez les femmes.

Le profil des lecteurs de revues-magazines est le suivant :

- Le profil des lecteurs de revues-magazines est prévisible selon la scolarité, le revenu familial, la catégorie socioprofessionnelle et le revenu personnel;
- Les hommes qui ont fait des études collégiales ou universitaires lisent davantage de revues-magazines que ceux qui ont terminé des études primaires ou secondaires. Les écarts entre les études primaires et secondaires et les études collégiales et universitaires sont importants chez les hommes;
- La hausse de la lecture de revues-magazines est proportionnelle à l'augmentation du revenu familial chez les hommes. Cependant, à partir de 60 000 $ et plus, les hommes ont des pratiques de lecture de revues-magazines analogues à celles des femmes;
- Les hommes qui lisent le plus souvent des revues-magazines appartiennent aux catégories socioprofessionnelles suivantes (voir l'annexe I) : Enseignement-Art et culture, Administration-Bureau, Cadre-Professionnel, Aux études et Vente-Service. Ainsi, il s'agit principalement de cols blancs.

---

[44] Femme.
Homme.
Femme et Homme.
\- Femme moins Homme.

Les similitudes et les différences des profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines sont les suivantes :

- La scolarité, le revenu personnel et le revenu familial sont des variables prédictives de la pratique de la lecture tant chez les femmes que chez les hommes. Une seule variable prédictive est différente entre les deux sexes. Chez les femmes, il s'agit des étapes du cycle de vie, alors que chez les hommes la catégorie socioprofessionnelle permet de prédire la lecture de revues-magazines;

- La progression de la pratique de la lecture de revues-magazines est proportionnelle à la scolarité, peu importe le sexe. Les femmes et les hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires ont une pratique de la lecture de revues-magazines similaire. Les écarts à ce sujet entre les sexes sont plus marqués pour les personnes qui ont fait des études secondaires que pour celles qui ont fait des études primaires ou collégiales. Ainsi, les hommes qui ont terminé des études secondaires lisent beaucoup moins de revues-magazines que les femmes;

- La progression de la pratique de la lecture de revues-magazines est proportionnelle à la hausse des revenus personnel et familial tant chez les femmes que chez les hommes. Cependant, à partir de 60 000 $, la situation est similaire entre les deux sexes. Les écarts sont plus marqués jusqu'à 59 999 $ de revenus personnel et familial;

- Les femmes et les hommes appartenant aux six catégories socioprofessionnelles suivantes constituent le principal bassin de lectrices et de lecteurs de revues-magazines : Technique-Paraprofessionnel, Aux études, Enseignement-Art et culture, Administration-Bureau, Cadre-Professionnel et Vente-Service. Ceux et celles qui se classent dans les cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Cadre-Professionnel, Administration-Bureau, Soutien et Manœuvre ont des pratiques de lecture de revues-magazines similaires. De leur côté, les femmes des six catégories socioprofessionnelles suivantes lisent plus de revues-magazines : Sans travail, Technique-Paraprofessionnel, Aux études, Entrepreneur-Métier, Vente-Service et Retraite;

- Les femmes et les hommes qui se trouvent à l'une ou l'autre des différentes étapes du cycle de vie suivantes ont des pratiques de lecture de revues-magazines similaires : Au travail et célibataire vivant chez ses parents, Aux études avec conjoint et enfant, Sans travail avec conjoint, Sans travail et chef de famille monoparentale ou Sans travail et vivant chez ses parents, Aux études et chef de famille monoparentale, Aux études et vivant seul de même que Aux études avec conjoint;

- Les motivations relativement à la lecture de revues-magazines sont différentes entre les deux sexes. Les femmes lisent des revues-magazines pour la détente, pour la relaxation ou pour le plaisir de lire, alors que les hommes lisent des revues-magazines pour s'informer ou pour se renseigner.

Le profil des lectrices de livres est le suivant :

- Le profil des lectrices de livres est prévisible selon la scolarité, le revenu personnel, la catégorie socioprofessionnelle et le revenu familial;

- Les femmes qui ont fait des études collégiales ou universitaires lisent davantage de livres que celles qui ont terminé des études primaires ou secondaires;

- La lecture des livres augmente avec la hausse du revenu personnel. Ainsi, les femmes qui possèdent un revenu personnel inférieur à 20 000 $ lisent moins souvent des livres que celles qui disposent d'un revenu personnel supérieur. La lecture de livres augmente également avec la hausse du revenu familial jusqu'à 59 999 $;

- Les femmes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Cadre-Professionnel, Aux études, Technique-Paraprofessionnel et Administration-Bureau lisent très souvent ou assez souvent des livres.

Le profil des lecteurs de livres est le suivant :

- Le profil des lecteurs de livres est prévisible selon la scolarité, la catégorie socioprofessionnelle, la région administrative et les étapes du cycle de vie;

- Les hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires lisent davantage de livres que ceux qui on fait des études primaires, secondaires ou collégiales. Les écarts entre ces ordres d'enseignement sont importants;

- Les hommes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Soutien, Aux études, Administration-Bureau et Cadre-Professionnel constituent le principal bassin de lecteurs de livres au Québec;

- Les hommes résidant dans les régions administratives de l'Abitibi-Témiscamingue, de Montréal, de la Capitale-Nationale, de l'Estrie et de la Montérégie lisent davantage de livres que les hommes des autres régions administratives du Québec;

- Les hommes qui lisent le plus souvent des livres se trouvent, par ordre décroissant, à l'une de ces étapes du cycle de vie : Aux études et vivant seul, Aux études avec conjointe, Aux études et vivant chez ses parents, Sans travail avec conjointe ou Sans travail et vivant chez ses parents.

Les similitudes et les différences des profils des lectrices et des lecteurs de livres sont donc les suivantes :

- La scolarité et la catégorie socioprofessionnelle sont les deux variables prédictives communes aux deux sexes quant à la lecture de livres. Les revenus personnel et familial sont les deux autres variables prédictives chez les femmes, alors que la région administrative et les étapes du cycle de vie le sont chez les hommes;

- Peu importe la scolarité, les femmes lisent plus souvent des livres que les hommes. L'écart le plus marqué à cet égard apparaît entre les femmes et les hommes qui ont terminé des études secondaires;

- Les pratiques de lecture de livres sont similaires entre les deux sexes dans les trois catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Soutien et Manœuvre. Dans toutes les autres catégories socioprofessionnelles, les femmes lisent davantage de livres que les hommes. Les écarts les plus importants se manifestent, par ordre décroissant, dans quatre catégories socioprofessionnelles : Technique-Paraprofessionnel, Sans travail, Vente-Service et Cadre-Professionnel;

- À l'exception de la région de l'Abitibi-Témiscamingue où les pratiques de lecture de livres sont similaires entre les sexes, les femmes résidant dans toutes les autres régions administratives lisent davantage de livres que les hommes. Les écarts les plus marqués à ce sujet sont dans les régions de Laval, du Centre-du-Québec, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de Lanaudière;

- Les femmes et les hommes ont des pratiques de lecture de livres similaires lorsque ces personnes en sont à l'une des étapes du cycle de vie suivantes : Aux études et vivant seul, Aux études et chef de famille monoparentale, Aux études avec conjoint, Aux études avec conjoint et enfant, Sans travail et vivant chez ses parents ainsi que Sans travail et chef de famille monoparentale. Pour toutes les autres étapes du cycle de vie, les femmes lisent plus souvent des livres que les hommes. Les écarts les plus marqués entre les sexes apparaissent aux étapes du cycle de vie suivantes : Au travail et chef de famille monoparentale, Sans travail avec conjoint et enfant, et, enfin, Au travail et célibataire vivant chez ses parents;

- Les écarts concernant les pratiques de lecture de livres entre les sexes les plus marqués se situent aux niveaux du revenu familial de 40 000 à 59 999 $ et de moins de 20 000 $. Dans aucun niveau de revenu familial et de revenu personnel, les femmes et les hommes n'ont des pratiques similaires de la lecture de livres. Les premières lisent toujours plus de livres que les seconds;

- Les motivations relativement à la lecture de livres sont similaires entre les deux sexes. Les femmes et les hommes lisent des livres d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour se faire plaisir; ensuite pour s'informer ou pour se renseigner et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou pour les études.

Les similitudes et les différences des profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres sont les suivantes :

- Les profils des lectrices de revues-magazines et de livres sont prévisibles selon les trois variables prédictives communes que sont la scolarité, le revenu personnel et le revenu familial. Pour les revues-magazines, les étapes du cycle de vie sont déterminantes, tandis que, pour les livres, la catégorie socioprofessionnelle est prédictive de la pratique de la lecture chez les femmes;

- Les profils des lecteurs de revues-magazines et de livres sont prévisibles selon les deux variables prédictives communes que sont la scolarité et la catégorie socioprofessionnelle. Pour les revues-magazines, le revenu personnel et le revenu familial sont déterminants. Cependant, pour les livres, la région administrative et les étapes du cycle de vie sont prédictives de la pratique de la lecture chez les hommes;

- Les écarts des pratiques de lecture entre les sexes sont plus importants pour les livres (20,2 points) que pour les revues-magazines (7,4 points);

- Les femmes qui ont fait des études collégiales ou universitaires lisent davantage de revues-magazines et de livres que celles qui ont terminé des études primaires ou secondaires;

- Les hommes qui ont fait des études collégiales ou universitaires lisent davantage de revues-magazines que ceux qui ont terminé des études primaires ou secondaires. Les titulaires d'un diplôme d'études universitaires lisent davantage de livres que les personnes qui ont fait des études primaires, secondaires ou collégiales. Les hommes ayant fait des études secondaires lisent moins de revues-magazines et de livres que les femmes qui sont dans la même situation;

- La lecture de revues-magazines et de livres est proportionnelle à la hausse du revenu personnel et du revenu familial, tant chez les femmes que chez les hommes. À partir d'un revenu familial de 40 000 $ et plus, les femmes et les hommes ont des pratiques similaires concernant la lecture de revues-magazines. Cependant, il n'y a pas de similarité dans le cas de la lecture de livres, peu importe la tranche du revenu personnel et du revenu familial considérée. Les femmes lisent toujours plus de livres que les hommes;

- Les femmes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Aux études, Cadre-Professionnel, Technique-Paraprofessionnel ainsi que Administration-Bureau constituent le principal bassin des lectrices de revues-magazines et de livres;

- Les hommes appartenant aux quatre catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Aux études, Administration-Bureau et Cadre-Professionnel forment le principal bassin de lecteurs de revues-magazines et de livres;

- Les femmes et les hommes qui en sont aux différentes étapes du cycle de vie suivantes ont des pratiques similaires de lecture de revues-magazines et de livres : Aux études et chef de famille monoparentale, Aux études avec conjoint, Aux études avec conjoint et enfant, Sans travail et vivant chez ses parents ainsi que Sans travail et chef de famille monoparentale;

- Les femmes ont les mêmes motivations relativement à la lecture de revues-magazines et à la lecture de livres : la détente, la relaxation et le plaisir de lire. Pour leur part, les hommes lisent des revues-magazines afin de s'informer ou de se renseigner, alors qu'ils lisent des livres se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire.

2.2 La lecture de revues-magazines et de livres en 1999

En 1984, le taux de lecture de revues-magazines est de 10,0 % plus faible chez les hommes que chez les femmes. Toutefois, la lecture de revues-magazines est alors à la baisse chez les hommes puisque 48,0 % d'entre eux déclarent lire très souvent ou assez souvent des périodiques, alors qu'en 1979 la proportion de lecteurs s'élève à 52,0 %. De plus, tout comme en 1979, on note en 1984 que la propension à la lecture de livres est beaucoup plus forte chez les femmes que chez les hommes. L'écart entre les sexes s'accentue par le fait que les hommes diminuent leur lecture de livres.

Quelles sont les différenciations des pratiques de lecture entre les sexes? Comment expliquer les différenciations à cet égard pour ce qui est des femmes et des hommes? Pour répondre à ces questions, dans un premier temps, nous avons établi les facteurs déterminant les pratiques de lecture des femmes et des hommes. À partir des variables prédictives retenues, nous avons produit des tableaux croisés permettant de dresser les profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres. Les motivations relativement à la lecture ont également été abordées selon les types de support de lecture. Par la suite, nous avons mis en évidence les faits saillants qui se dégageaient des profils obtenus pour les femmes et les hommes ainsi que leurs similitudes et leurs différences. Enfin, les faits saillants des profils des lectrices et des lecteurs qui se rattachent aux facteurs déterminant la lecture, résumés au premier chapitre, nous permettent de répondre aux interrogations de notre première hypothèse de travail.

Le comportement de lecture subit l'influence de différents facteurs, tels que la scolarité, la catégorie socioprofessionnelle, le milieu d'origine, dont certains sont plus déterminants. Une analyse de segmentation[45], réalisée à l'aide du logiciel CHAID, sert à mettre en lumière ces facteurs prédictifs. Ainsi, l'analyse a permis de mettre en exergue les variables prédictives de la pratique de la lecture aussi bien pour la lecture des revues-magazines que celle des livres, et ce, tant chez les femmes que chez les hommes.

De façon générale, le sexe constitue la première variable prédictive. En effet, c'est en premier lieu sur la base du sexe que des différenciations sont constatées pour la pratique de la lecture. La variable « sexe » mise à part, l'analyse de segmentation fait ressortir un certain nombre de variables prédictives dont les quatre plus importantes ont été considérées pour chacun des sexes, par degré d'influence décroissant, et pour chaque type de support retenu dans notre étude. Ces variables sont regroupées au tableau 1.

[45] L'analyse de segmentation effectuée à l'aide du logiciel CHAID a démontré que la variable « sexe » était prédictive dans le cas des supports « revues-magazines » et « livres », alors qu'elle ne l'était pas pour les supports « quotidiens » et « hebdomadaires » puisqu'il y a d'autres variables qui priment.

Tableau 1 Les variables prédictives de la lecture de revues-magazines et de livres selon le sexe, 1999

	Lecture de revues-magazines		Lecture de livres	
Variables prédictives	Scolarité	Scolarité	Scolarité	Scolarité
	Revenu personnel	Revenu familial	Revenu personnel	Catégorie socioprofessionnelle
	Revenu familial	Catégorie socioprofessionnelle	Catégorie socioprofessionnelle	Région administrative
	Étapes du cycle de vie	Revenu personnel	Revenu familial	Étapes du cycle de vie

La scolarité, le revenu familial, le revenu personnel, la catégorie socioprofessionnelle, les étapes du cycle de vie et la région administrative sont les principales variables prédictives de la pratique de la lecture, la scolarité exerçant la plus grande influence. Les profils des lectrices et des lecteurs se dessinent donc en fonction de la combinaison de ces différentes variables[46].

2.2.1 La lecture de revues-magazines en 1999

La lecture de revues-magazines subit l'influence de la scolarité, du revenu personnel, du revenu familial, de la catégorie socioprofessionnelle et des étapes du cycle de vie. Sur une dizaine d'années, le lectorat connaît des variations dans sa pratique : il s'est développé de façon croissante de 1989 à 1994 avant de connaître une baisse à partir de 1999.

Comme l'illustre le tableau 2, en 1999, les femmes déclarent lire très souvent ou assez souvent des revues-magazines plus fréquemment que les hommes. Ainsi, le bassin de lectrices et de lecteurs de revues-magazines est constitué de 59,3 % des femmes et de 51,9 % des hommes vivant au Québec.

[46] La variable « scolarité » se rapporte au plus haut niveau d'études atteint : primaire, secondaire, collégial ou universitaire. La variable « catégorie socioprofessionnelle » est déterminée par la profession exercée, les professions étant classées selon les grands groupes de classification type des professions de Statistique Canada. Le revenu personnel correspond au revenu brut de l'individu. Le revenu familial renvoie au revenu brut du ménage. Le cycle de vie est une variable construite en combinant différentes autres variables, à savoir la situation matrimoniale, le ménage, la famille et la situation sur le marché du travail. La variable « région administrative » retenue renvoie aux régions telles qu'elles sont définies par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Tableau 2 La lecture et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999

Revues-magazines	□ (%)	□ (%)	Écart □-□ (%)	Total (%)
Lecture*	59,3**	51,9	7,4	55,6
Non-lecture***	40,7	48,1	-7,4[47]	44,4

* La lecture regroupe les personnes qui déclarent lire très souvent ou assez souvent dans les enquêtes sur les pratiques culturelles menées par le MCC.

** Lorsque les différences entre les valeurs moyennes ou les proportions des variables sont statistiquement significatives, ces valeurs sont indiquées en caractères italiques.

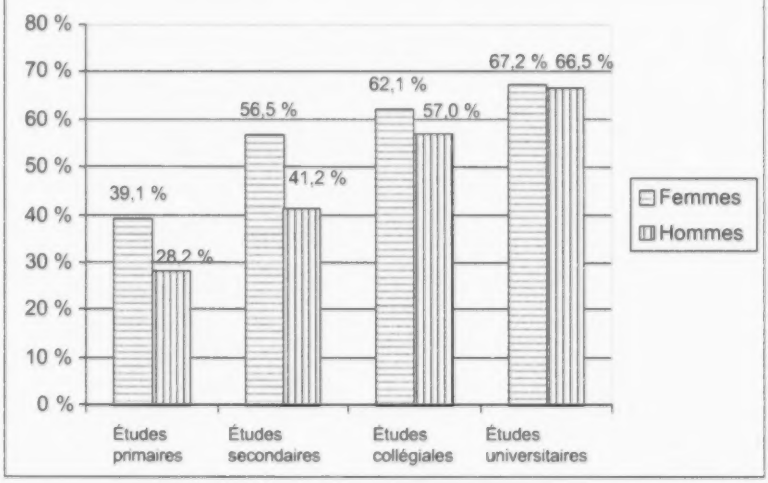
*** La non-lecture regroupe les personnes ayant répondu qu'elles lisaient rarement ou jamais dans les enquêtes sur les pratiques culturelles menées par le MCC.

La scolarité

Chez les femmes et les hommes, plus la scolarité augmente, plus la lecture de revues-magazines est élevée.

Les écarts sont plus marqués entre les femmes et les hommes qui ont terminé des études secondaires qu'entre ceux et celles qui ont fait des études primaires ou collégiales. Les femmes et les hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires ont des pratiques similaires pour ce qui est de la lecture de revues-magazines comme l'illustre le graphique 2.

Graphique 2 La lecture de revues-magazines et la scolarité selon le sexe, 1999



[47] — Tiret cadratin pour la donnée manquante.
– Tiret demi-cadratin pour les noms des régions administratives.
- Signe de soustraction.

Le revenu familial

Chez les femmes et les hommes, plus le revenu familial augmente, plus la lecture de revues-magazines est élevée.

Tel que mentionné au tableau 3, les écarts les plus marqués entre les sexes se situent à la tranche du revenu familial de 20 000 à 39 999 $. À partir de 60 000 $ et plus, les femmes et les hommes ont des pratiques similaires quant à la lecture de revues-magazines.

Tableau 3 La lecture de revues-magazines et le revenu familial selon le sexe, 1999

Revenu familial	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Moins de 20 000 $	46,5	39,6	6,9	43,6
De 20 000 à 39 999 $	60,1	45,9	14,2	53,0
De 40 000 à 59 999 $	63,4	55,9	7,5	59,4
60 000 $ et plus	67,7	67,6	0,1	67,7

La catégorie socioprofessionnelle

Au tableau 4, on observe que les femmes appartenant aux cinq catégories suivantes : Technique-Paraprofessionnel, Aux études, Enseignement-Art et culture, Cadre-Professionnel et Administration-Bureau constituent le principal bassin de lectrices de revues-magazines.

De leur côté, les hommes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Administration-Bureau, Cadre-Professionnel, Aux études et Vente-Service forment le principal bassin de lecteurs de revues-magazines.

Dans les six catégories socioprofessionnelles suivantes, les femmes lisent plus de revues-magazines que les hommes : Autre inactif, Technique-Paraprofessionnel, Aux études, Entrepreneur-Métier, Vente-Service et Retraite. Dans toutes les autres catégories socioprofessionnelles, les femmes et les hommes ont une pratique similaire de lecture de revues-magazines.

Tableau 4 La lecture de revues-magazines et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999

Catégorie socioprofessionnelle	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Technique-Paraprofessionnel	68,5	48,6	19,9	59,4
Aux études	67,9	55,8	12,1	61,1
Enseignement-Art et culture	64,2	69,0	-4,8	66,5
Cadre-Professionnel	63,0	61,9	1,1	62,3
Administration-Bureau	62,3	66,4	-4,1	63,4
Soutien	62,0	80,0	-18,0	64,5
Vente-Service	61,1	52,8	8,3	56,4
Retraite	55,9	50,4	5,5	53,7
Sans travail	53,0	31,5	21,5	48,6
Entrepreneur-Métier	52,4	42,7	9,7	44,5
Manœuvre	45,5	39,7	5,8	41,1

Le revenu personnel

À l'instar de ce qui se passe dans le cas du revenu familial, on observe chez les femmes et les hommes que la lecture de revues-magazines augmente avec la hausse du revenu personnel tel que le démontre le tableau 5. Ainsi, les femmes qui possèdent un revenu personnel inférieur à 20 000 $ lisent moins souvent de revues-magazines que celles qui disposent d'un revenu personnel supérieur. Quant aux hommes dont le revenu personnel est inférieur à 39 999 $, ils lisent moins de revues-magazines que ceux qui ont un revenu personnel de 40 000 $ et plus.

Les femmes et les hommes qui déclarent un revenu personnel de 60 000 $ et plus ont des pratiques similaires de lecture de revues-magazines. Les écarts les plus marqués entre les sexes apparaissent dans la tranche de revenu personnel variant de 20 000 à 39 999 $.

Tableau 5 La lecture de revues-magazines et le revenu personnel selon le sexe, 1999

Revenu personnel	(%)	(%)	Écart -	Total (%)
Moins de 20 000 $	52,2	45,8	6,4	49,8
De 20 000 à 39 999 $	64,4	50,2	14,2	56,5
De 40 000 à 59 999 $	69,8	59,0	10,8	62,5
60 000 $ et plus	70,8	67,9	2,9	68,4

Les étapes du cycle de vie

Les étapes du cycle de vie ont été définies par le croisement des variables liées au travail, à la situation matrimoniale et à la vie du ménage ou à la vie de famille.

Tel qu'observé au tableau 6, les femmes qui lisent le plus souvent des revues-magazines sont, par ordre décroissant, celles qui se trouvent dans l'une des catégories suivantes : Aux études et vivant chez ses parents, Au travail avec conjoint, Au travail avec conjoint et enfant, Au travail et célibataire vivant chez ses parents et, enfin, Aux études avec conjoint et enfant.

Les hommes qui lisent le plus souvent des revues-magazines sont, par ordre décroissant, ceux qui se classent dans l'une des catégories suivantes : Aux études et chef de famille monoparentale, Aux études avec conjointe et enfant, Aux études et vivant seul, Aux études et vivant chez ses parents et, enfin, Au travail avec conjointe.

Pour leur part, les femmes lisent plus de revues-magazines que les hommes aux sept étapes du cycle de vie suivantes : Sans travail avec conjoint et enfant, Au travail et chef de famille monoparentale, Aux études et vivant chez ses parents, Sans travail, Au travail avec conjoint, Au travail et célibataire et, enfin, Au travail avec conjoint et enfant. Pour toutes les autres étapes du cycle de vie, les femmes et les hommes ont une pratique similaire de la lecture de revues-magazines.

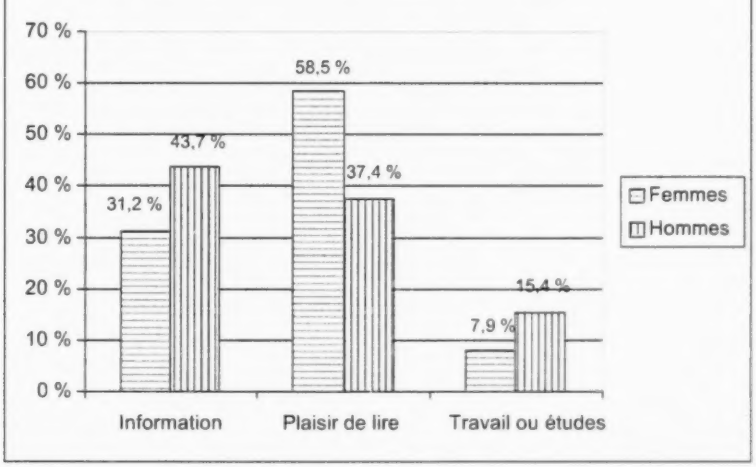
Tableau 6 La lecture de revues-magazines et le cycle de vie selon le sexe, 1999

Étapes du cycle de vie	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Aux études et vivant chez ses parents	72,1	55,3	16,8	62,6
Au travail avec conjoint	64,6	55,2	9,4	59,7
Au travail avec conjoint et enfant	61,7	54,1	7,6	57,6
Au travail et célibataire vivant chez ses parents	61,0	54,0	7,0	56,6
Aux études avec conjoint et enfant	57,9	62,5	-4,6	60,0
Sans travail avec conjoint	57,7	52,9	4,8	55,8
Sans travail et chef de famille monoparentale	57,1	25,0	32,1	50,0
Sans travail et chef de famille monoparentale vivant chez ses parents	57,0	43,8	13,2	52,0
Au travail et chef de famille monoparentale	56,3	35,7	20,6	46,7
Au travail et célibataire	56,0	47,3	8,7	50,2
Aux études et chef de famille monoparentale	55,6	66,7	-11,1	61,1
Aux études et vivant seul	55,6	58,8	-3,2	57,7
Aux études avec conjoint	54,5	48,3	6,2	51,6
Sans travail avec conjoint et enfant	54,4	26,3	28,1	50,0
Sans travail	50,1	39,6	10,5	46,9

2.2.2 Les motivations relativement à la lecture de revues-magazines en 1999

Les principales raisons de lire des revues-magazines chez les femmes se distinguent de celles des hommes comme l'illustre le graphique 3. La raison d'abord avancée par les premières est la détente, la relaxation ou le plaisir de lire, tandis que les seconds estiment que la lecture est nécessaire pour s'informer ou pour se renseigner.

Graphique 3 La principale raison de la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999

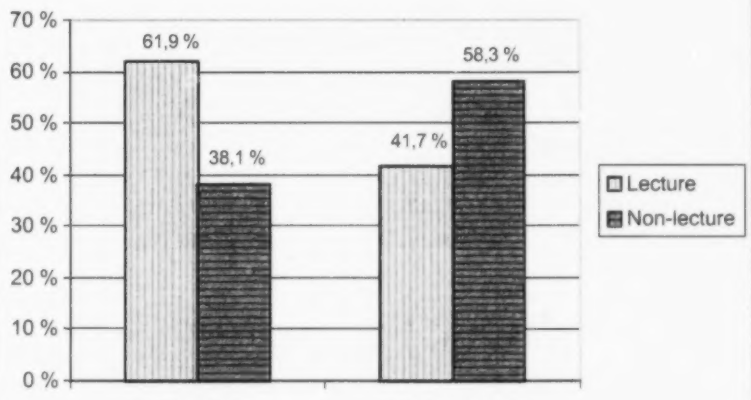


2.2.3 La lecture de livres en 1999

La lecture de livres connaît une baisse de 1994 à 1999, passant de 56,9 à 52,0 %. Notons que la pratique de la lecture de livres diminue davantage chez les femmes (5,6 points) que chez les hommes (4,0 points). En 1999, 61,9 % des femmes et 41,7 % des hommes déclarent lire des livres.

Tel qu'illustré par le graphique 4, en 1999, les femmes qui déclarent lire des livres très souvent ou assez souvent sont plus nombreuses que les hommes. Ainsi, le bassin du lectorat de livres est constitué d'environ 62,0 % des femmes et de 42,0 % des hommes vivant au Québec.

Graphique 4 La lecture de livres selon le sexe, 1999

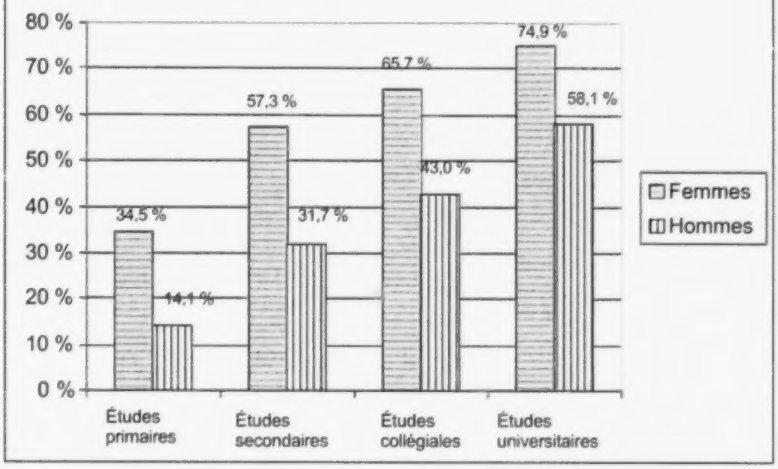


La scolarité

Chez les femmes et les hommes, plus la scolarité augmente, plus la pratique de la lecture de livres est élevée. Cependant, peu importe le diplôme obtenu, les femmes déclarent lire plus souvent des livres que les hommes.

Comme l'illustre le graphique 5, les écarts à ce sujet les plus marqués apparaissent entre les femmes et les hommes qui ont terminé des études secondaires. Ils sont également significatifs entre les femmes et les hommes qui ont fait des études universitaires. Ainsi 74,9 % des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires lisent des livres sur une base régulière, alors que 58,1 % des hommes qui possèdent une formation universitaire le font.

Graphique 5 La lecture de livres et la scolarité selon le sexe, 1999



La catégorie socioprofessionnelle

Les femmes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Cadre-Professionnel, Aux études, Technique-Paraprofessionnel et Administration-Bureau constituent le principal bassin des lectrices de livres, comme le démontre le tableau 7.

Pour leur part, les hommes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Soutien, Aux études, Administration-Bureau et Cadre-Professionnel forment le principal bassin des lecteurs de livres.

À l'exception de trois catégories socioprofessionnelles, soit Enseignement-Art et culture Soutien et Manœuvre, où les pratiques de lecture de livres sont similaires entre les sexes, les femmes appartenant aux autres catégories socioprofessionnelles lisent davantage de livres que les hommes. Les écarts les plus marqués entre les sexes apparaissent dans les quatre catégories socioprofessionnelles suivantes : Technique-Paraprofessionnel, Sans travail, Vente-Service et Cadre-Professionnel.

Tableau 7 La lecture de livres et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999

Catégorie socioprofessionnelle	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Enseignement-Art et culture	76,6	69,5	7,1	73,2
Cadre-Professionnel	67,8	46,4	21,4	54,0
Aux études	66,9	52,9	14,0	59,1
Technique-Paraprofessionnel	66,1	41,5	24,6	54,8
Administration-Bureau	63,6	52,5	11,1	60,5
Soutien	63,0	66,7	-3,7	63,6
Retraite	60,6	42,8	17,8	53,6
Sans travail	57,4	33,1	24,3	52,5
Vente-Service	56,4	34,7	21,7	44,1
Entrepreneur-Métier	46,8	27,1	19,7	30,7
Manœuvre	45,5	32,4	13,1	35,6

La région administrative

Tel qu'illustré au tableau 8, les femmes résidant dans les régions administratives de Laval, de Montréal, de la Montérégie, de la Capitale-Nationale et des Laurentides déclarent lire plus souvent des livres que celles des autres régions administratives du Québec.

De leur côté, les hommes résidant dans les régions administratives de l'Abitibi-Témiscamingue, de Montréal, de la Capitale-Nationale, de l'Estrie et de la Montérégie déclarent lire plus souvent des livres que ceux des autres régions administratives du Québec.

À l'exception de la région de l'Abitibi-Témiscamingue où les pratiques sont similaires entre les sexes, les femmes résidant dans toutes les autres régions administratives lisent davantage de livres que les hommes. Les écarts les plus marqués entre les sexes apparaissent dans les régions de Laval, du Centre-du-Québec, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de Lanaudière.

Tableau 8 La lecture de livres et la région administrative selon le sexe, 1999

Région administrative	(%)	(%)	Écart -	Total (%)
Laval	70,4	37,4	33,0	55,1
Montréal	68,4	48,6	19,8	58,6
Montérégie	65,5	43,4	22,1	54,7
Capitale-Nationale	61,9	47,9	14,0	54,4
Laurentides	61,7	41,8	19,9	51,3
Estrie	59,7	44,4	15,3	52,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	59,2	34,0	25,2	46,9
Côte-Nord	58,7	30,6	28,1	44,2
Lanaudière	57,9	32,6	25,3	45,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	57,1	28,3	28,8	42,0
Bas-Saint-Laurent	56,1	39,6	16,5	48,1
Centre-du-Québec	56,0	26,1	29,9	42,6
Outaouais	55,7	42,3	13,4	48,9
Mauricie	55,6	33,3	22,3	45,6
Abitibi-Témiscamingue	55,6	50,0	5,6	53,2
Nord-du-Québec	50,0	25,0	25,0	37,5
Chaudière-Appalaches	45,0	30,8	14,2	38,6

Les étapes du cycle de vie

Tel qu'illustré au tableau 9, les femmes qui lisent le plus souvent des livres sont, par ordre décroissant, celles qui entrent dans les catégories suivantes : Aux études et vivant seule, Aux études avec conjoint, Au travail et chef de famille monoparentale, Au travail et célibataire vivant chez ses parents et Au travail avec conjoint.

Quant aux hommes qui lisent le plus souvent des livres, ce sont, par ordre décroissant, ceux qui entrent dans les catégories suivantes : Aux études et vivant seul, Aux études avec conjointe, Aux études et vivant chez ses parents, Sans travail avec conjointe de même que Sans travail et vivant chez ses parents.

Par ailleurs, les femmes et les hommes ont des pratiques similaires de lecture de livres aux six étapes du cycle de vie suivantes : Aux études et vivant seul, Aux études et chef de famille monoparentale, Aux études avec conjoint, Aux études avec conjoint et enfant, Sans travail et vivant chez ses parents de même que Sans travail et chef de famille monoparentale. Dans toutes les autres étapes du cycle de vie, les femmes lisent plus souvent des livres que les hommes. Les écarts les plus marqués entre les sexes apparaissent aux étapes du cycle de vie suivantes : Au travail et chef de famille monoparentale, Sans travail avec conjoint et enfant ainsi que Au travail et célibataire vivant chez ses parents.

Tableau 9 La lecture de livres et les étapes du cycle de vie selon le sexe, 1999

Étapes du cycle de vie	(%)	(%)	Écart -	Total (%)
Aux études et vivant seul	85,2	74,5	10,7	78,2
Aux études avec conjoint	72,7	63,3	9,4	68,3
Au travail et chef de famille monoparentale	70,3	23,2	47,1	48,3
Au travail et célibataire vivant chez ses parents	67,3	42,2	25,1	51,6
Au travail et vivant avec conjoint	66,5	39,5	27,0	52,5
Aux études et chez ses parents	66,1	50,9	15,2	57,6
Au travail et célibataire	66,0	41,2	24,8	49,7
Sans travail avec conjoint	60,7	43,0	17,7	53,8
Sans travail avec conjoint et enfant	60,5	32,4	28,1	56,2
Sans travail et vivant chez ses parents	57,0	42,6	14,4	51,6
Sans travail et vivant seul	56,6	41,4	15,2	51,9
Au travail avec conjoint et enfant	56,4	37,3	19,1	46,1
Aux études et chef de famille monoparentale	55,6	12,5	43,1	35,3
Sans travail et chef de famille monoparentale	50,0	12,5	37,5	41,7
Aux études avec conjoint et enfant	47,4	23,5	23,9	36,1

Le revenu personnel

Chez les femmes et les hommes, la lecture de livres augmente avec la hausse du revenu personnel. Cette progression des pratiques est toutefois moins marquée chez les hommes que chez les femmes. Ainsi, les femmes qui possèdent un revenu personnel inférieur à 20 000 $ lisent moins souvent de livres que celles qui disposent d'un revenu personnel supérieur.

Les écarts entre les sexes à cet égard sont plus importants lorsque le revenu personnel se situe à 40 000 $ et plus. À aucun niveau de revenu personnel, les femmes et les hommes n'ont des pratiques similaires de lecture de livres. Les femmes lisent toujours plus de livres que les hommes comme le mentionne le tableau 10.

Tableau 10 La lecture de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999

Revenu personnel	(%)	(%)	Écart -	Total (%)
Moins de 20 000 $	58,2	40,3	17,9	51,5
De 20 000 à 39 999 $	65,8	42,6	23,2	53,1
De 40 000 à 59 999 $	74,4	44,8	29,6	54,2
60 000 $ et plus	77,5	48,1	29,4	53,9

Le revenu familial

À l'instar de ce qui se passe dans le cas du revenu personnel, la pratique de la lecture de livres augmente avec le revenu familial chez les femmes et les hommes jusqu'à la tranche allant de 40 000 à 59 999 $. Chez les femmes, on constate cependant une baisse à partir de 60 000 $ et plus pour le revenu familial, comme le mentionne le tableau 11.

Les écarts entre les sexes les plus marqués se situent aux tranches du revenu familial de 40 000 à 59 999 $ et de moins de 20 000 $. À aucun niveau de revenu familial, les femmes et les hommes n'ont des pratiques similaires de lecture de livres. Les femmes lisent toujours plus de livres que les hommes.

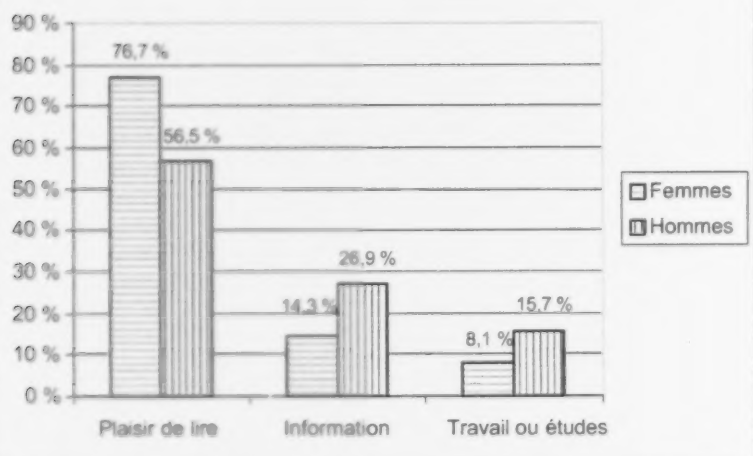
Tableau 11 La lecture de livres et le revenu familial selon le sexe, 1999

Revenu familial	(%)	(%)	Écart -	Total (%)
Moins de 20 000 $	55,9	35,3	20,6	47,2
De 20 000 à 39 999 $	61,9	42,0	19,9	51,9
De 40 000 à 59 999 $	69,1	43,9	25,2	55,8
60 000 $ et plus	66,9	47,7	19,2	55,8

2.2.4 Les motivations pour la lecture de livres en 1999

Au contraire de la situation concernant lecture de revues-magazines, les principales raisons de lire des livres chez les femmes et chez les hommes sont similaires. La première raison avancée est la détente, la relaxation et le plaisir de lire, comme l'illustre le graphique 6.

Graphique 6 La principale raison de lire des livres selon le sexe, 1999



2.2.5 Les résultats en 1999

Quelles sont les différenciations des pratiques de lecture entre les femmes et les hommes?

Depuis plusieurs années, il est de notoriété publique que les femmes lisent plus que les hommes, mais encore... S'il est vrai que la lecture est toujours la deuxième activité de loisir préféré, tant chez les femmes que chez les hommes, après les activités sportives et de plein air, les éléments qui les distinguent en matière de lecture sont principalement les variables prédictives, l'écart important des pratiques de lecture et les motivations relativement à la lecture.

En effet, peu importe le sexe, le lectorat de revues-magazines et de livres est prévisible selon les trois mêmes variables. Ainsi, plus la scolarité, le revenu personnel et le revenu familial sont élevés, plus les femmes et les hommes s'adonnent à la lecture.

Nous pouvons distinguer les profils des lectrices et des lecteurs par des variables prédictives propres à chacun des sexes pour les deux types de support de lecture que sont les revues-magazines et les livres. Pour les revues-magazines, les étapes du cycle de vie sont déterminantes chez les femmes, alors que la catégorie socioprofessionnelle est prédictive chez les hommes. Pour les livres, la catégorie socioprofessionnelle est déterminante chez les femmes, alors que, chez les hommes, ce sont les étapes du cycle de vie et la région administrative qui sont prédictives des pratiques de lecture.

Le lectorat féminin de livres est composé des femmes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Enseignement-Art et culture, Cadre-Professionnel, Aux études, Technique-Paraprofessionnel et Administration-Bureau. Le lectorat masculin de livres, pour sa part, est composé des hommes qui font partie des étapes du cycle de vie suivantes : Aux études et vivant seul, Aux études avec conjointe, Aux études et vivant chez ses parents, Sans travail avec conjointe ainsi que Sans travail et vivant chez ses parents.

Les écarts entre les sexes sont plus importants pour les livres (20,2 points) que pour les revues-magazines (7,4 points). Ainsi, lorsqu'on a fait des études universitaires et que l'on a un revenu familial de 40 000 $ et plus, les femmes et les hommes laissent voir des pratiques similaires de lecture de revues-magazines. Ce n'est pas le cas pour les livres, peu importe la variable analysée, les femmes lisant toujours plus de livres que les hommes.

Qu'il s'agisse de revues-magazines ou de livres, les femmes lisent d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire, alors que les hommes lisent des revues-magazines principalement pour se renseigner ou pour s'informer. Depuis 1994, ils lisent des livres pour les mêmes motivations que les femmes. Ainsi, le plaisir de lire des livres est la motivation principale des pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois.

Comment expliquer cette différenciation dans la pratique entre les femmes et les hommes?

Il semble que le plaisir de lire est étroitement lié aux étapes de l'apprentissage et de développement des habiletés de lecture. L'analyse des facteurs déterminant la lecture fournit les données nécessaires pour expliquer les différenciations sexuelles des pratiques de lecture au

Québec. Ainsi, la famille, l'école, la région administrative et les personnes elles-mêmes jouent un rôle déterminant quant au développement et au maintien des habiletés et des habitudes de lecture des femmes et des hommes.

L'encadrement des parents durant les activités d'éveil à la lecture et à l'écriture et au cours de la première année scolaire est essentiel pour prévenir les difficultés en matière de lecture. Par la suite, les pratiques pédagogiques plus diversifiées du corps professoral et un milieu scolaire plus discipliné, moins perturbé, permettent d'améliorer le rendement en lecture des filles et des garçons[48].

Le corps professoral et la famille doivent renforcer les attitudes positives des filles et des garçons ayant des difficultés de lecture. Par ailleurs, si le rendement en lecture des filles est supérieur à celui des garçons, c'est parce qu'elles se perçoivent très différemment quant à leurs motivations pour les études, au sens donné à la vie scolaire par rapport à leur avenir, à l'acquisition du goût de l'effort, au plaisir d'apprendre et à leur amour de l'école. Il importe d'apprendre aux filles et aux garçons à se responsabiliser quant au milieu scolaire et à leur avenir puisqu'il existe un lien étroit entre les motivations, les comportements et le rendement scolaire en lecture.

Concernant la région administrative, on sait que le rendement scolaire des filles et des garçons habitant les régions rurales est inférieur à celui des filles et des garçons qui résident en régions urbaines. De plus, le profil des lecteurs de livres est déterminé par cette variable où l'on note des taux de lecture très bas dans plusieurs régions administratives du Québec. Selon des études récentes, ces écarts sont attribuables aux différences existantes dans les collectivités rurales et urbaines, tant dans le domaine scolaire que sur le marché du travail. Si le développement des habiletés conditionne les habitudes de lecture, il semble opportun de miser d'abord sur l'instauration de pratiques pédagogiques novatrices en matière de lecture dans les milieux scolaires des régions rurales du Québec pour augmenter les pratiques de lecture des hommes et des femmes originaires de ces collectivités.

[48] Dans l'étude Pisa de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), dont les résultats ont été diffusés en décembre 2001, l'ambiance scolaire a été analysé : « un environnement ordonné et sécuritaire constitue une condition essentielle à la conduite d'activités d'enseignement et d'apprentissage à l'école. Ce genre d'environnement permet aux enseignants et aux élèves de mieux se concentrer sur les activités d'apprentissage. », p. 43.

3. LA SCOLARITÉ : FACTEUR DÉTERMINANT DE LA PRATIQUE DE LA LECTURE CHEZ LES FEMMES ET LES HOMMES

Le chapitre 3 trace l'évolution des profils des lectorats féminin et masculin de 1989 à 1999 selon le facteur déterminant de la scolarité. L'activité sur le marché du travail, le revenu personnel, les lieux et les raisons d'achat de livres sont aussi abordés. Une distinction de l'évolution des profils féminin et masculin, de même que leur comparaison selon les types de support de lecture constitue les faits saillants de ce chapitre.

3.1 Les faits saillants

L'évolution du profil des lectrices de revues-magazines de 1989 à 1999 est le suivant :

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus le nombre d'années de scolarité croît, plus la lecture des femmes lisant très souvent ou assez souvent des revues-magazines augmente. Les habitudes de lecture des femmes sont proportionnelles au nombre d'années de scolarité des lectrices de revues-magazines;

- En 1999, peu importe le nombre d'années de scolarité, la lecture des femmes lisant très souvent des revues-magazines demeure stable, tandis que la lecture de celles qui lisent assez souvent des revues-magazines diminue par rapport à 1989. Le lectorat féminin assidu (qui lit très souvent) demeure le même en 1999, alors que le lectorat féminin régulier (qui lit assez souvent) fléchit légèrement par rapport à 1989;

- En 1999, selon la scolarité, on constate que les femmes ayant fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 60 000 $ et plus de même que celles qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de moins de 40 000 $ constituent le principal lectorat féminin de revues-magazines;

- En 1989, en 1994 et en 1999, les femmes conservent les mêmes motivations pour lire des revues-magazines, peu importe le nombre d'années de scolarité. Elles lisent des revues-magazines d'abord pour se détendre, se relaxer ou pour le plaisir de lire;

- En 1989, en 1994 et en 1999, les femmes se procurent les revues-magazines d'abord dans les kiosques à journaux et ensuite par abonnement. Cependant, l'achat de revues-magazines dans les kiosques à journaux diminue en 1999 chez les femmes ayant fait des études collégiales par rapport à 1989. L'abonnement aux revues-magazines en 1999 baisse chez les femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires en regard de 1989.

L'évolution du profil des lecteurs de revues-magazines de 1989 à 1999 est le suivant :

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus le nombre d'années de scolarité croît, plus la lecture des hommes lisant très souvent ou assez souvent des revues-magazines augmente. Les habitudes de lecture sont proportionnelles au nombre d'années de scolarité des lecteurs de revues-magazines;

- En 1999, la pratique de la lecture des hommes qui ont fait des études primaire et qui lisent très souvent des revues-magazines augmente par rapport à 1989. Par contre, la pratique des hommes qui ont terminé des études secondaires, collégiales ou universitaires et qui lisent assez souvent des revues-magazines diminue comparativement à 1989. Le lectorat masculin assidu (qui lit très souvent) augmente en 1999, alors que le lectorat masculin régulier (qui lit assez souvent) fléchit en regard de 1989;

- En 1999, selon la scolarité, on constate que les hommes ayant fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 40 000 $ et plus de même que ceux qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de moins de 40 000 $ constituent le principal lectorat masculin de revues-magazines;

- En 1989, en 1994 et en 1999, les hommes conservent les mêmes motivations pour lire des revues-magazines, peu importe le nombre d'années de scolarité. Ils lisent des revues-magazines d'abord pour se renseigner ou s'informer;

- En 1989, en 1994 et en 1999, les hommes se procurent les revues-magazines d'abord dans les kiosques à journaux et ensuite par abonnement. Cependant, l'achat de revues-magazines dans les kiosques à journaux diminue en 1999 chez les hommes ayant fait des études collégiales par rapport à 1989. L'abonnement aux revues-magazines en 1999 diminue chez les hommes, peu importe la scolarité, à l'exception de ceux qui ont fait des études collégiales où l'abonnement demeure constant en comparaison de 1989.

L'évolution du profil des lectrices de livres de 1989 à 1999 est le suivant :

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus le nombre d'années de scolarité croît, plus la lecture des femmes lisant très souvent ou assez souvent des livres augmente. Les habitudes de lecture sont proportionnelles au nombre d'années de scolarité des lectrices de livres;

- En 1999, peu importe le nombre d'années de scolarité, la lecture des femmes lisant très souvent des livres demeure stable, tandis et que celle des femmes lisant assez souvent des livres diminue par rapport à 1989. Le lectorat féminin assidu (qui lit très souvent) demeure le même en 1999, alors que le lectorat féminin régulier (qui lit assez souvent) fléchit légèrement comparativement à 1989;

- En 1999, le principal lectorat féminin de livres est constitué, selon la scolarité, des femmes ayant fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 40 000 $ et plus de même que de celles qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de moins de 20 000 $;

- En 1999, les femmes au travail et sans travail diminuent leur achat de livres par rapport à 1989. Seules les femmes aux études maintiennent leur achat de livres en comparaison de 1989;

- En 1989, en 1994 et en 1999, les femmes conservent les mêmes motivations pour lire des livres, peu importe le nombre d'années de scolarité. Elles lisent d'abord pour se détendre, se relaxer ou pour le plaisir de lire;

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus la scolarité des femmes est élevée, plus elles sont abonnées à la bibliothèque publique. En 1999, il y avait plus de femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires abonnées à la bibliothèque publique par rapport à 1989. Pour tous les autres ordres d'enseignement, l'abonnement à la bibliothèque publique demeure constant depuis 1989;

- En 1999, les femmes qui fréquentent le plus souvent la bibliothèque publique sont, par ordre décroissant, celles qui ont fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 60 000 $ et plus de même que les femmes qui ont terminé des études secondaires et qui ont un revenu personnel de moins de 20 000 $;

- En 1989, en 1994 et en 1999, les femmes se procurent les livres d'abord dans les librairies, ensuite par abonnement ou par un club de livres et, enfin, par emprunt à des amis ou à des parents. En 1999, l'achat de livres en librairie par les femmes augmente par rapport à 1989, et cela, peu importe le nombre d'années de scolarité. En 1999, l'achat par abonnement ou par un club de livres diminue seulement chez les titulaires d'un diplôme d'études universitaires par rapport à 1989. En 1999, l'achat par abonnement ou par club de livres demeure stable en regard de 1989, peu importe la scolarité des femmes. En 1999, l'emprunt de livres à des amis ou à des parents chute de manière significative comparativement à 1989, peu importe la scolarité;

- En 1999, les trois lieux d'approvisionnement en livres préférés des femmes sont la librairie, l'abonnement ou le club de livres et, enfin, la bibliothèque publique. Par ailleurs, plus le revenu personnel des femmes augmente, plus l'achat de livres en librairie s'accroît. Par contre, plus le revenu personnel est à la hausse, moins l'achat par abonnement ou par un club de livres est un type d'approvisionnement prisé par les femmes. On note également que l'approvisionnement en livres à la bibliothèque publique diminue avec l'accroissement du revenu personnel des femmes;

- En 1999, la principale raison d'achat de livres par les femmes qui ont un revenu personnel de moins de 20 000 $ est l'abonnement. Les femmes dont le revenu varie de 20 000 à 39 999 $ achètent des livres pour les offrir en cadeau. Celles qui gagnent de 40 000 à 59 999 $ en achètent parce qu'elles en ont entendu parlé dans les médias. Quant aux femmes qui disposent d'un revenu personnel de 60 000 $ et plus, elles achètent des livres parce qu'ils ne sont pas disponibles en bibliothèque.

L'évolution du profil des lecteurs de livres de 1989 à 1999 est le suivant :

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus le nombre d'années de scolarité croît, plus la lecture des hommes lisant très souvent ou assez souvent des livres augmente. Les habitudes de lecture sont proportionnelles au nombre d'années de scolarité des lecteurs de livres;

- En 1999, la lecture des hommes lisant très souvent des livres et ayant fait des études primaires augmente, tandis que la lecture des hommes lisant assez souvent des livres et ayant terminé des études secondaires de même que de ceux ont fait des études collégiales ou universitaires diminue par rapport à 1989. Le lectorat masculin assidu (qui lit très souvent) augmente en 1999, alors que le lectorat masculin régulier (qui lit assez souvent) fléchit comparativement à 1989;

- En 1999, le principal lectorat masculin de livres est constitué, selon la scolarité, des hommes ayant fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 40 000 $ et plus de même que ceux qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de moins de 20 000 $;

- En 1999, les hommes au travail et sans travail maintiennent leur achat de livres par rapport à 1989. Seuls ceux qui sont aux études diminuent leur achat de livres depuis 1989;

- En 1994, les motivations des hommes relativement à la lecture de livres changent par rapport à celles de 1989. Elles sont devenues les mêmes que celles des femmes. Ainsi, à partir de 1994 et en 1999, les hommes conservent les mêmes motivations pour lire des livres, peu importe le nombre d'années de scolarité. Ils lisent dorénavant pour se détendre, se relaxer ou pour le plaisir de lire;

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus la scolarité des hommes est élevée, plus ils sont abonnés à la bibliothèque publique. En 1999, à l'exception des hommes ayant fait des études primaires, il y avait plus d'hommes abonnés à la bibliothèque publique par rapport à 1989;

- En 1999, les hommes qui fréquentent le plus souvent la bibliothèque publique sont, par ordre décroissant, les titulaires d'un diplôme d'études universitaires dont le revenu personnel est de 40 000 $ et plus de même que les hommes qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de moins de 20 000 $;

- En 1989, en 1994 et en 1999, les hommes se procurent les livres d'abord dans les librairies, ensuite par abonnement ou par un club de livres et, enfin, par emprunt à des amis ou à des parents. En 1999, l'achat de livres en librairie par les hommes augmente par rapport à 1989, et cela, peu importe le nombre d'années de scolarité. En 1999, à l'exception des hommes ayant fait des études primaires, l'achat de livres par abonnement ou par un club de livres diminue en regard de 1989. En 1999, l'emprunt de livres à des amis ou à des parents chute de manière significative comparativement à 1989, peu importe la scolarité;

- En 1999, les trois lieux d'approvisionnement en livres préférés des hommes sont la librairie, l'abonnement ou le club de livres et, enfin, la bibliothèque publique. Par ailleurs, plus le revenu personnel des hommes augmente, plus l'achat de livres en librairie s'accroît. Par contre, plus le revenu personnel est à la hausse, moins l'achat de livres par abonnement ou par un club de livres est un type d'approvisionnement prisé par les

hommes. On note également que l'approvisionnement en livres à la bibliothèque publique diminue avec l'accroissement du revenu personnel des hommes;

- En 1999, les hommes qui ont un revenu personnel de moins de 20 000 $ achètent des livres par intérêt pour la lecture. Les hommes dont le revenu varie de 20 000 à 39 999 $ ne peuvent préciser les raisons de leurs achats. Ceux qui gagnent de 40 000 à 59 999 $ en achètent pour garnir leur bibliothèque et pour le plaisir, alors que les hommes disposant d'un revenu personnel de 60 000 $ et plus achètent des livres par abonnement.

Les similitudes et les différences des profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines sont les suivantes :

- Plus le nombre d'années de scolarité est élevé, plus les pratiques de lecture de revues-magazines sont fréquentes chez les femmes et les hommes;

- En 1999, les lectorats féminin et masculin assidus (qui lisent très souvent) de revues-magazines augmentent, alors que les lectorats féminin et masculin réguliers (qui lisent assez souvent) diminuent, et ce, par rapport à 1989;

- Les lectorats féminin et masculin de revues-magazines sont composés de personnes ayant fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 60 000 $ et plus, de celles qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de moins de 20 000 $ ainsi que des femmes et des hommes ayant fait des études primaires ou collégiales et dont le revenu personnel varie de 20 000 à 39 999 $;

- En 1989, en 1994 et en 1999, peu importe la scolarité, les femmes lisent des revues-magazines d'abord pour se détendre, se relaxer ou pour le plaisir de lire, alors que les hommes lisent d'abord pour se renseigner ou s'informer;

- Les femmes et les hommes se procurent leurs revues-magazines d'abord dans les kiosques à journaux et ensuite par abonnement en 1989, en 1994 et en 1999;

- À part les fréquences de lecture des revues-magazines et les motivations à cet égard, il y a peu de différences entre les profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines.

Les similitudes et les différences des profils des lectrices et des lecteurs de livres sont les suivantes :

- Plus le nombre d'années de scolarité est élevé, plus les pratiques de lecture de livres sont fréquentes chez les femmes et les hommes;

- En 1999, le lectorat féminin assidu (qui lit très souvent) de livres demeure tel qu'en 1989, alors que le lectorat masculin assidu (qui lit très souvent) augmente. Les lectorats féminin et masculin réguliers (qui lisent assez souvent) de livres fléchissent par rapport à 1989;

- Les lectorats féminin et masculin de livres sont composés de personnes ayant fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 60 000 $ et plus de même que de celles qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de moins de 20 000 $, ainsi que des femmes et des hommes qui ont fait des études primaires ou collégiales et dont le revenu personnel varie de 20 000 à 39 999 $;

- En 1999, les femmes au travail ou sans travail et les hommes aux études diminuent leur achat de livres par rapport à 1989, alors que les femmes aux études ainsi que les hommes au travail et ceux sans travail maintiennent leur achat de livres par rapport à 1989;

- En 1989, en 1994 et en 1999, peu importe la scolarité, les femmes lisent des livres d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire. Depuis 1994, les motivations des hommes pour lire des livres sont devenues les mêmes que celles des femmes;

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus la scolarité des femmes et celle des hommes sont élevées, plus ces personnes sont abonnées à la bibliothèque publique. Pour les femmes ayant fait des études primaires, secondaires ou collégiales, l'abonnement à la bibliothèque municipale demeure stable depuis 1989. Par contre, il y a plus de titulaires d'un diplôme d'études universitaires abonnées à la bibliothèque publique qu'en 1989. Pour les hommes, l'abonnement de ceux qui ont terminé des études primaires demeure stable par rapport à 1989, alors que l'abonnement à la bibliothèque publique des hommes ayant terminé des études secondaires, collégiales ou universitaires est à la hausse en 1999 comparativement à 1989;

- Les femmes et les hommes ayant fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 40 000 $ et plus, les personnes qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de moins de 20 000 $ de même que les femmes et les hommes ayant fait des études collégiales et dont le revenu personnel varie de 20 000 à 39 999 $ fréquentent le plus souvent la bibliothèque publique;

- Les femmes et les hommes se procurent leurs livres d'abord dans les librairies, ensuite par abonnement ou par un club de livres et, enfin, par l'emprunt à des parents ou à des amis en 1989, en 1994 et en 1999. Peu importe le nombre d'années de scolarité, l'achat de livres en librairie augmente chez les femmes et les hommes par rapport à 1999. Par contre, l'achat par abonnement ou par club de livres connaît une diminution chez les femmes et les hommes, sauf chez ceux qui ont fait des études primaires. De plus, l'emprunt de livres à des parents ou à des amis diminue beaucoup en comparaison de 1989, peu importe la scolarité;

- À part les fréquences de lecture des livres où les écarts sont importants, il y a peu de différences entre les profils des lectrices et des lecteurs de livres. Ils évoluent dans les mêmes directions depuis 1989.

Les similitudes et les différences des profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres sont les suivantes :

- À part les fréquences de lecture des revues-magazines et des livres et les motivations à cet égard, il y a peu de différences entre les profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et ceux de livres. Ils évoluent dans les mêmes directions depuis 1989, mais les écarts de fréquence demeurent importants entre les femmes et les hommes.

3.2 L'importance de la scolarité en 1989, en 1994 et en 1999

Parmi les facteurs qui favorisent la pratique de la lecture, la scolarité est déterminante dans le fait de lire ou de ne pas lire et son influence est remarquable indépendamment du support. En corrélation avec la catégorie socioprofessionnelle, le statut socioéconomique a également un impact sur la pratique de la lecture. Parmi les raisons mentionnées pour ne pas lire, les femmes invoquent moins souvent que les hommes le manque de temps, mais elles seraient plus sensibles qu'eux aux prix des revues-magazines et des livres.

Le fait d'être sur le marché du travail permettrait aux femmes d'avoir un revenu, donc un pouvoir d'achat plus élevé de revues-magazines et de livres. Ainsi, à mesure qu'augmentent la scolarité et le revenu, la lecture de revues-magazines de même que celle de livres s'intensifient. Cependant, l'intensification observée se dessine-t-elle de la même manière chez les femmes et chez les hommes?

Pour répondre à cette question, nous avons produit des tableaux où la scolarité est mise en corrélation avec le revenu personnel, l'activité sur le marché du travail, les motivations relativement à la lecture, l'abonnement à la bibliothèque publique, la fréquentation de la bibliothèque publique ainsi que l'achat, les endroits préférés d'approvisionnement et les raisons d'achat des revues-magazines et des livres, tant chez les femmes que chez les hommes, pour les enquêtes de 1989, de 1994 et de 1999. Par la suite, nous avons relevé des faits saillants sur l'évolution des profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres à partir des données de 1989 et de 1999 afin de mesurer les écarts survenus pour cette décennie. Enfin, les résultats rendent compte de l'évolution des pratiques de lecture en fonction de la scolarité.

3.2.1 La scolarité et la lecture de revues-magazines, en 1989, en 1994 et en 1999

En comparant les tableaux 12, 13 et 14, on note qu'en 1994, les lectrices assidues (qui lisent très souvent) ayant terminé des études secondaires et les titulaires d'un diplôme d'études universitaires augmentent leur lecture de revues-magazines par rapport à 1989. Les lectrices régulières (qui lisent assez souvent) ayant fait des études primaires connaissent une hausse de leur lecture de revues-magazines comparativement à 1989.

Par ailleurs, en 1994, les lecteurs assidus (qui lisent très souvent) ayant terminé des études secondaires augmentent leur lecture de revues-magazines par rapport à 1989. Seuls les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) ayant fait des études primaires accroissent leur lecture de revues-magazines depuis 1989.

Tableau 12 La scolarité* et la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1989

Scolarité	Lectorat assidu (très souvent)		Lectorat régulier (assez souvent)	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	14,1	6,1	25,0	15,2
Études secondaires	19,2	11,8	41,1	35,8
Études collégiales	25,8	21,7	43,6	39,9
Études universitaires	32,2	37,6	48,3	41,5

* Pour les enquêtes de 1989 et de 1994, la variable « scolarité » est définie selon le nombre d'années d'études achevées : moins de sept années, de huit à onze années, de douze à quinze années et seize années et plus.

En 1999, les lectrices assidues (qui lisent très souvent) ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires diminuent leur lecture de revues-magazines par rapport à 1994. Quant aux lectrices régulières (qui lisent assez souvent) ayant terminé des études primaires, collégiales ou universitaires, elles restreignent leur lecture de revues-magazines en comparaison de 1994.

Pour leur part, les lecteurs assidus (qui lisent très souvent), peu importe la scolarité, ne connaissent de hausse ni de baisse de leur lecture de revues-magazines en 1999 par rapport à 1994. De leur côté, les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) ayant fait des études primaires, secondaires ou collégiales diminuent leur lecture de revues-magazines en regard de 1994.

Tableau 13 La scolarité et la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1994

Scolarité	Lectorat assidu (très souvent)		Lectorat régulier (assez souvent)	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	17,7	9,0	33,3	21,1
Études secondaires	29,6	16,7	33,2	32,6
Études collégiales	31,2	24,3	40,7	37,5
Études universitaires	38,7	34,6	38,0	36,5

En 1999, le lectorat féminin assidu (qui lit très souvent) des revues-magazines demeure stable, peu importe le nombre d'années de scolarité. Par contre, le lectorat féminin régulier (qui lit assez souvent) des revues-magazines diminue, peu importe le nombre d'années de scolarité, par rapport à 1989.

Par contre, en 1999, le lectorat masculin assidu (qui lit très souvent) ayant fait des études primaires augmente sa lecture de revues-magazines comparativement à 1989. Toutefois, les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires connaissent une diminution de leur lecture de revues-magazines par rapport à 1989.

Tableau 14 La scolarité et la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999

Scolarité	Lectorat assidu (très souvent)		Lectorat régulier (assez souvent)	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	16,4	12,0	20,9	12,7
Études secondaires	23,8	16,3	35,1	21,0
Études collégiales	26,6	19,8	33,8	32,1
Études universitaires	31,5	31,2	33,8	34,3

En 1999, l'essentiel du lectorat de revues-magazines est composé des femmes et des hommes qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de 39 999 $ et moins ainsi que des personnes ayant fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 40 000 $ et plus, comme démontré au tableau 15.

Tableau 15 La scolarité, le revenu personnel et la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999

Revenu personnel	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	7,9	4,1	49,6	48,2	23,8	22,2	15,9	24,4
De 20 000 à 39 999 $	1,1	5,5	34,4	34,8	29,8	29,3	32,9	29,8
De 40 000 à 59 999 $	1,1	0,6	9,6	26,2	30,9	21,7	57,9	50,8
60 000 $ et plus	-	-	9,4	9,4	17,7	18,9	79,0	71,3

3.2.2 La scolarité et la lecture de livres, en 1989, en 1994 et en 1999

En regardant les tableaux 16, 17 et 18, on observe qu'en 1994, les lectrices assidues (qui lisent très souvent) ayant fait des études primaires augmentent leur lecture de livres par rapport à 1989. Par contre, les lectrices régulières (qui lisent assez souvent) ayant fait des études primaires diminuent leur lecture de livres en regard de 1989.

Pour leur part, en 1994, les lecteurs assidus (qui lisent très souvent) ayant terminé des études secondaires accroissent leur lecture de livres. Seuls les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) ayant fait des études primaires connaissent une hausse de leur lecture de livres en comparaison de 1989.

Tableau 16 La scolarité et la lecture de livres selon le sexe, 1989

Scolarité	Lectorat assidu (très souvent)		Lectorat régulier (assez souvent)	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	10,9	3,8	34,1	11,3
Études secondaires	22,8	10,5	34,3	26,9
Études collégiales	28,7	13,6	40,9	28,4
Études universitaires	49,3	20,3	35,1	38,8

En 1999, les lectrices assidues (qui lisent très souvent) ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires diminuent leur lecture de livres par rapport à 1994. Pour ce qui est des lectrices régulières (qui lisent assez souvent) ayant fait des études primaires, collégiales ou universitaires, elles restreignent leur lecture de livres comparativement à 1994.

Les lecteurs assidus (qui lisent très souvent), peu importe la scolarité, ne connaissent pas de hausse ni de baisse de leur lecture de livres en 1999 par rapport à 1994. Pour leur part, les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) ayant fait des études primaires, secondaires ou collégiales affichent une baisse de leur lecture de livres depuis 1994.

Tableau 17 La scolarité et la lecture de livres selon le sexe, 1994

Scolarité	Lectorat assidu (très souvent)		Lectorat régulier (assez souvent)	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	16,1	10,9	24,7	12,1
Études secondaires	24,8	13,1	38,2	23,0
Études collégiales	34,1	12,9	38,0	31,2
Études universitaires	47,0	23,8	35,1	40,0

En 1999, la lecture des femmes lisant très souvent des livres demeure stable, peu importe le nombre d'années de scolarité. Cependant, celle des femmes lisant assez souvent des livres diminue, peu importe le nombre d'années de scolarité en 1999 comparativement à 1989.

Par ailleurs, en 1999, le lectorat masculin assidu (qui lit très souvent) ayant fait des études primaires connaît une hausse de sa lecture de livres par rapport à 1989. Pour leur part, les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires diminuent leur lecture de livres en comparaison de 1989.

Tableau 18 La scolarité et la lecture de livres selon le sexe, 1999

Scolarité	Lectorat assidu (très souvent)		Lectorat régulier (assez souvent)	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	9,3	3,4	23,4	8,1
Études secondaires	22,0	7,7	33,5	22,3
Études collégiales	29,5	11,5	33,9	27,5
Études universitaires	41,2	25,2	33,6	32,2

En 1999, l'essentiel des lectorats féminin et masculin de livres est composé des personnes qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel de 39 999 $ et moins ainsi que de celles qui ont fait des études universitaires et dont le revenu personnel est de 40 000 $ et plus. Les seuls écarts significatifs entre les sexes se situent, peu importe la scolarité, chez les personnes dont le revenu personnel est de moins de 20 000 $, comme le rapporte le tableau 19.

Tableau 19 La scolarité, le revenu personnel et la lecture de livres selon le sexe, 1999

Revenu personnel	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	6,3	1,9	49,5	43,8	25,1	25,4	17,4	27,3
De 20 000 à 39 999 $	1,3	3,5	29,9	30,9	32,9	28,5	34,4	35,8
De 40 000 à 59 999 $	0,5	0,4	9,5	19,1	28,0	21,3	61,9	58,7
60 000 $ et plus	-	-	4,5	8,8	13,4	12,3	80,6	78,9

3.2.3 L'activité sur le marché du travail et l'achat de livres, en 1989, en 1994 et en 1999

Tel que démontré par le tableau 20, en 1994 et en 1999, les femmes au travail maintiennent leur achat de livres par rapport à 1989 et à 1994. Cependant, en 1999, elles diminuent leur achat de livres en regard de 1989. En 1994, les femmes sans travail maintiennent leur achat de livres en comparaison de 1989. On constate toutefois une baisse de l'achat de livres en 1999 comparativement à 1994 et à 1989. Enfin, en 1999, les femmes aux études maintiennent leur achat de livres par rapport à 1989 et à 1994.

Chez les hommes au travail, on note une diminution de l'achat de livres en 1994 par rapport à 1989. Cependant, l'achat de livres se maintient en 1999 en comparaison de 1989. En 1999, l'achat de livres se maintient chez les hommes sans travail par rapport à 1989 et à 1994. En 1999, on remarque une baisse de l'achat de livres chez ceux qui sont aux études en regard de 1989 et de 1994.

Tableau 20 L'activité sur le marché du travail et l'achat de livres selon le sexe, 1989, 1994 et 1999

Activité	(%)			(%)			Écart - (%)		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Au travail	70,3	67,2	65,4	56,7	51,8	53,9	13,6	15,4	11,5
Sans travail	49,7	49,1	48,4	42,8	46,9	44,3	6,9	2,2	4,1
Aux études	62,4	65,9	59,1	65,3	60,8	52,7	-2,9	5,1	6,4

Chez les femmes, l'achat de livres augmente avec la hausse du revenu personnel. Chez les hommes, on constate également que l'achat de livres s'accroît avec l'augmentation du revenu personnel mais de manière moins importante.

Les femmes au travail achètent toujours plus de livres que les hommes à toutes les tranches du revenu personnel, à l'exception de deux d'entre elles. Chez les personnes qui ont un revenu personnel de moins de 20 000 $ et celles dont le revenu personnel est de 60 000 $ et plus, les femmes et les hommes achètent autant de livres.

Tableau 21 L'activité sur le marché du travail, le revenu personnel et l'achat de livres selon le sexe, 1999

Revenu personnel	Activité					
	Au travail		Sans travail		Aux études	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	30,9	14,4	66,3	23,5	94,6	89,6
De 20 000 à 39 999 $	42,8	34,0	23,0	43,2	2,4	8,7
De 40 000 à 59 999$	18,8	28,4	9,1	25,5	2,4	1,6
60 000 $ et plus	7,5	23,2	1,6	7,8	0,6	-

3.2.4 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de revues-magazines, en 1989, en 1994 et en 1999

En regardant les tableaux 22, 23 et 24 , on constate que la principale motivation pour lire des revues-magazines différencie les femmes des hommes. Peu importe la scolarité, les femmes lisent d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire. Les hommes, pour leur part, lisent d'abord pour se renseigner ou pour s'informer.

Ces différenciations entre les sexes persistent dans le temps, sauf en 1999 où les hommes ayant terminé des études secondaires ont la même motivation que les femmes, c'est-à-dire qu'ils lisent d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire.

Tableau 22 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1989

Motivations	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Nécessaire pour le travail ou les études	7,6	21,6	10,0	22,8	18,6	27,6	37,0	45,9
Pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire	93,7	82,4	96,4	87,6	95,1	87,1	97,3	86,3
Pour se renseigner ou s'informer	87,3	92,0	90,0	94,1	93,3	95,8	96,2	96,7

En 1994, chez les femmes, peu importe la scolarité, ce sont toujours les mêmes motivations qui les poussent à lire des revues-magazines : d'abord pour se détendre, pour se relaxer et pour le plaisir de lire; ensuite pour se renseigner ou s'informer; et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études.

En 1994, les hommes qui ont terminé des études secondaires possèdent les mêmes motivations que les femmes. Pour les autres diplômés, c'est toujours le même ordre dans les motivations qu'en 1989 qui les poussent à lire des revues-magazines : d'abord pour se renseigner ou s'informer; ensuite pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire; et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études.

Tableau 23 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1994

Motivations	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Nécessaire pour le travail ou les études	3,4	22,4	8,5	17,1	19,1	25,9	36,1	42,4
Pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire	91,3	86,8	92,8	88,1	93,4	83,2	92,1	77,0
Pour se renseigner ou s'informer	75,0	88,2	81,1	85,9	85,9	89,8	89,3	90,8

En 1999, chez les femmes, peu importe la scolarité, ce sont toujours les mêmes motivations qui les poussent à lire des revues-magazines : d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire; ensuite pour se renseigner ou s'informer; et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études.

En 1999, les hommes qui ont terminé des études primaires ou secondaires possèdent les mêmes motivations que les femmes. Pour les autres diplômés, c'est toujours le même ordre dans les

motivations qu'en 1989 et en 1994 qui les poussent à lire des revues-magazines : d'abord pour se renseigner ou s'informer; ensuite pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire; et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études.

De 1989 à 1999, les femmes conservent toujours les mêmes motivations pour lire des revues-magazines, alors que les motivations à cet égard changent chez les hommes ayant fait des études primaires ou secondaires et deviennent identiques à celles des femmes.

Tableau 24 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999

Motivations	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaire	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Nécessaire pour le travail ou les études	7,5	26,0	12,8	19,7	19,5	30,9	37,2	50,6
Pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire	91,0	88,2	93,3	83,0	91,1	78,6	92,7	81,5
Pour se renseigner ou s'informer	78,8	86,0	81,1	82,5	82,5	86,6	87,8	87,4

On note que l'ordre des motivations relativement à la lecture des revues-magazines chez les femmes ayant fait des études primaires de 1989 ne change pas en 1994 et qu'il demeure le même en 1999. Par ailleurs, l'ordre des motivations relativement à la lecture de revues-magazines se modifie chez les hommes ayant fait des études primaires en 1994 et il demeure identique en 1999. Ainsi, à partir de 1994, l'ordre des motivations relativement à la lecture de revues-magazines est le même pour les femmes et les hommes ayant fait des études primaires.

En 1999, il a apparaît que l'ordre des motivations relativement à la lecture de revues-magazines des femmes ayant terminé des études secondaires de 1989 ne change pas en 1994 et qu'il demeure le même en 1999. Sauf pour 1989, on constate le même phénomène chez les hommes ayant terminé des études secondaires.

On observe que l'ordre des motivations relativement à la lecture de revues-magazines des femmes ayant fait des études collégiales ne change pas de 1989 à 1999. On note le même phénomène chez les hommes qui ont terminé des études collégiales. Les ordres des motivations relativement à la lecture de revues-magazines sont toujours différents entre les sexes de 1989 à 1999.

En 1999, on remarque que l'ordre des motivations relativement à la lecture de revues-magazines des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires ne change pas de 1989 à 1999. On observe le même phénomène chez les hommes titulaires du même type de diplôme. Les ordres de motivations relativement à la lecture de revues-magazines sont toujours différents entre les sexes de 1989 à 1999.

3.2.5 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de livres, en 1989, en 1994 et en 1999

Comme l'indique le tableau 25, en 1989, les femmes ayant terminé des études secondaires n'ont pas le même ordre dans leurs motivations que celles qui ont un diplôme d'un autre ordre d'enseignement. À l'instar des hommes qui comptent le même nombre d'années de scolarité, elles lisent des livres d'abord pour se renseigner ou s'informer, ensuite pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études. Pour les autres diplômées, ce sont toujours les mêmes motivations qui les poussent à lire des livres: d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire; ensuite pour se renseigner ou s'informer; et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études.

En 1989, chez les hommes, l'ordre des motivations est plus diversifié que celui des femmes, et ce, selon la scolarité. En effet, les hommes ayant fait des études primaires lisent des livres d'abord pour se renseigner ou s'informer, ensuite pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études. De leur côté, les hommes ayant terminé des études secondaires lisent des livres d'abord pour se renseigner ou s'informer, ensuite parce que c'est nécessaire pour le travail et les études et, enfin, pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire. Les hommes titulaires d'un diplôme d'études collégiales ou d'études universitaires lisent des livres d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire, ensuite pour se renseigner ou s'informer et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études.

En 1989, les femmes ayant fait des études primaires, collégiales ou universitaires ont les mêmes motivations relativement à la lecture de livres que les hommes ayant terminé des études collégiales ou universitaires.

Tableau 25 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de livres selon le sexe, 1989

Motivations	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Nécessaire pour le travail ou les études	9,0	14,6	9,4	15,9	11,2	15,4	25,8	33,6
Pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire	97,0	85,7	2,3	9,4	98,0	92,1	99,5	91,0
Pour se renseigner ou s'informer	80,6	89,8	81,3	85,6	84,2	88,8	89,0	88,2

En 1994, peu importe la scolarité, les motivations relativement à la lecture de livres sont les mêmes pour les femmes et les hommes, comme le précise le tableau 26. Ceux-ci et celles-ci lisent des livres d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire, ensuite pour se renseigner ou s'informer et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études.

Tableau 26 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de livres selon le sexe, 1994

Motivations	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Nécessaire pour le travail ou les études	2,3	17,1	8,2	21,1	15,4	24,7	28,6	34,8
Pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire	97,7	95,2	98,0	89,6	94,7	86,9	96,1	87,4
Pour se renseigner ou s'informer	59,4	75,7	62,7	67,9	67,1	74,7	69,1	75,9

En 1999, peu importe la scolarité, les motivations relativement à la lecture de livres sont les mêmes pour les femmes et les hommes, comme le démontre le tableau 27. Ceux-ci et celles-ci lisent des livres d'abord pour se détendre, pour se relaxer ou pour le plaisir de lire, ensuite pour se renseigner ou s'informer et, enfin, parce que c'est nécessaire pour le travail ou les études.

De plus diversifiées qu'elles étaient en 1989, les motivations relativement à la lecture de livres se sont uniformisées à compter de 1994. En fait, ce sont les motivations relativement à la lecture de livres chez les hommes qui sont devenues les mêmes que celles des femmes de 1989 à 1999.

Tableau 27 La scolarité et les motivations relativement à la lecture de livres selon le sexe, 1999

Motivations	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Nécessaire pour le travail ou les études	4,7	25,0	15,7	29,7	18,6	29,9	34,0	40,7
Pour se détendre, pour se relaxer, ou pour le plaisir de lire	91,4	84,1	95,4	84,5	95,7	84,7	96,0	85,3
Pour se renseigner ou s'informer	62,5	61,4	61,9	71,1	62,6	73,6	73,7	74,8

On note que l'ordre des motivations relativement à la lecture de livres des femmes ayant fait des études primaires demeure le même qu'en 1989. Cependant, l'ordre des motivations des hommes ayant fait des études primaires change en 1994 et il reste identique en 1999.

En 1999, il apparaît que l'ordre des motivations des femmes ayant terminé des études secondaires de 1989 change en 1994 et qu'il ne varie pas en 1999. On constate le même phénomène chez les hommes ayant terminé des études secondaires.

On observe que l'ordre des motivations relativement à la lecture de livres des femmes ayant fait des études collégiales demeure le même en 1989, en 1994 et en 1999. On note le même phénomène chez les hommes qui ont terminé des études collégiales. Il n'y a pas de différence entre les ordres des motivations relativement à la lecture de livres entre les deux sexes en 1989, en 1994 et en 1999.

En 1999, on remarque que l'ordre des motivations relativement à la lecture de livres des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires demeure le même en 1989, en 1994 et en 1999. On observe le même phénomène chez les hommes titulaires du même type de diplôme. Il n'y a pas de différence entre les ordres des motivations relativement à la lecture de livres entre les deux sexes en 1989, en 1994 et en 1999.

3.2.6 La scolarité et l'abonnement à la bibliothèque publique, en 1989, en 1994 et en 1999

En 1989, en 1994 et en 1999, plus la scolarité des femmes et des hommes est élevée, plus ces personnes sont abonnées à la bibliothèque publique, comme le démontre le tableau 28.

En 1994, la proportion des femmes ayant fait des études collégiales ou universitaires qui sont abonnées à la bibliothèque publique augmente par rapport à 1989. La proportion des hommes, qui sont abonnés à la bibliothèque publique, peu importe la scolarité, s'accroît également en 1994 comparativement à 1989. Cependant, les écarts entre les deux sexes demeurent importants, surtout chez les personnes ayant fait des études postsecondaires.

En 1999, la proportion des femmes ayant fait des études collégiales ou universitaires qui sont abonnées à la bibliothèque publique diminue par rapport à 1994. À l'exception des hommes ayant terminé des études secondaires, la proportion des autres diplômés qui sont abonnés à la bibliothèque publique chute aussi en 1999 en comparaison de 1994.

En 1999, seule la proportion des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires qui sont abonnées à la bibliothèque publique augmente par rapport à 1989. À l'exception des hommes ayant fait des études primaires, la proportion de ceux qui sont abonnés à la bibliothèque publique est à la hausse en 1999 comparativement à 1989.

Tableau 28 La scolarité et l'abonnement à la bibliothèque publique, 1989, 1994 et 1999

Abonnement à la bibliothèque publique	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
En 1989	9,3	8,7	30,3	17,1	38,8	27,0	46,8	37,6
En 1994	13,0	16,2	33,5	28,2	48,5	37,1	65,2	55,7
En 1999	9,0	8,0	31,8	24,9	42,2	32,4	57,6	44,7

3.2.7 La scolarité, le revenu personnel et la fréquentation de la bibliothèque publique en 1989, en 1994 et en 1999

Chez les femmes dont le revenu personnel est inférieur à 20 000 $, il n'y a pas de hausse de la fréquentation de la bibliothèque publique liée à la scolarité. En effet, la fréquentation de la bibliothèque publique est plus marquée chez les femmes ayant terminé des études secondaires. Par contre, à partir d'un revenu personnel supérieur à 20 000 $, la croissance de la fréquentation de la bibliothèque publique est liée à la scolarité comme l'indique le tableau 29.

Chez les titulaires d'un diplôme d'études universitaires, les taux de fréquentation de la bibliothèque publique sont supérieurs à 50,0 % à partir d'un revenu personnel de 40 000 $ et plus.

Par ordre décroissant, les femmes qui fréquentent le plus souvent la bibliothèque publique sont d'abord celles qui ont fait des études universitaires et qui disposent de plus de 40 000 $ de revenu personnel. On trouve ensuite les femmes qui ont terminé des études secondaires et dont le revenu personnel est inférieur à 20 000 $ et, enfin, les femmes ayant fait des études collégiales et dont le revenu personnel est inférieur à 39 999 $.

Tableau 29 La scolarité, le revenu personnel et la fréquentation de la bibliothèque publique selon le sexe, 1999

Revenu personnel	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	4,0	0,4	45,8	54,0	28,0	26,4	20,7	18,8
De 20 000 à 39 999 $	0,3	2,7	26,1	30,2	31,5	29,8	40,6	36,3
De 40 000 à 59 999 $	-	-	6,5	21,5	28,8	22,9	64,7	54,7
60 000 $ et plus	-	-	8,2	6,7	14,3	18,5	77,6	74,8

Chez les hommes possédant un revenu personnel inférieur à 39 999 $, il n'y a pas de hausse de la fréquentation de la bibliothèque publique liée à la scolarité. En effet, la fréquentation de la bibliothèque publique est plus marquée chez les hommes ayant terminé des études secondaires. Par contre, à partir d'un revenu personnel supérieur à 40 000 $, la croissance de la fréquentation de la bibliothèque publique est liée à la scolarité.

Chez les titulaires d'un diplôme d'études universitaires, les taux de fréquentation de la bibliothèque publique sont supérieurs à 50,0 % à partir d'un revenu personnel de 40 000 $ et plus.

Par ordre décroissant, les hommes qui fréquentent le plus souvent la bibliothèque publique sont d'abord ceux qui ont fait des études universitaires et qui ont plus de 40 000 $ de revenu personnel. On trouve ensuite les hommes qui ont terminé des études secondaires et dont le revenu personnel est inférieur à 20 000 $ et, enfin, ceux qui ont fait des études collégiales et dont le revenu personnel est inférieur à 39 999 $.

3.2.8 La scolarité et les lieux d'approvisionnement en revues-magazines, en 1989, en 1994 et en 1999

En comparant les tableaux 30, 31 et 32, nous notons les constats suivants. En 1989 et en 1994, peu importe la scolarité, les femmes et les hommes se procurent les revues-magazines d'abord dans les kiosques à journaux. Pour les mêmes années, on se procure ensuite les revues-magazines par abonnement ou par un club de livres, à l'exception des hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires où ce type d'approvisionnement diminue en 1994 par rapport à 1989.

Tableau 30 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les revues-magazines le plus souvent selon le sexe, 1989

Endroit	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Librairie	2,7	6,1	6,6	9,9	6,2	9,6	9,2	7,6
Kiosque à journaux	26,8	34,7	47,3	45,3	42,0	45,5	29,5	28,1
Grand magasin	4,0	10,2	5,9	1,1	4,2	0,9	1,0	0,9
Abonnement ou club de livres	36,2	34,7	24,7	30,2	32,7	30,5	46,9	53,6
Emprunt à des parents ou à des amis	22,8	14,3	5,9	2,7	5,1	3,3	3,9	2,2
Bibliothèque publique	2,0	0,0	2,7	1,4	1,5	2,1	1,4	1,9
Bibliothèque scolaire ou au travail	-	-	0,2	1,4	1,7	4,0	2,9	5,0

En 1994, à l'exception des femmes ayant fait des études collégiales où il y a eu baisse de l'achat en kiosque à journaux par rapport à 1989, les femmes achètent les revues-magazines d'abord dans les kiosques à journaux. En 1989 et en 1994, les femmes se procurent ensuite les revues-magazines par abonnement ou par un club de livres, à l'exception de celles qui ont fait des études collégiales où ce type d'approvisionnement diminue en 1994 comparativement à 1989.

En 1994, à l'exception des hommes ayant fait des études collégiales où il y a eu baisse de l'achat en kiosque à journaux et de ceux qui ont terminé des études secondaires où l'on note une hausse de ce type d'achat par rapport à 1989, les hommes se procurent les revues-magazines d'abord dans les kiosques à journaux. En 1989 et en 1994, les hommes se procurent ensuite les revues-magazines par abonnement ou par un club de livres, à l'exception de ceux qui ont fait des études primaires où ce type d'approvisionnement chute en 1994 en regard de 1989.

Tableau 31 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les revues-magazines le plus souvent selon le sexe, 1994

Endroit	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)
Librairie	6,3	2,6	4,1	9,9	6,4	9,5	5,9	7,6
Kiosque à journaux	31,2	38,2	44,0	40,8	39,8	45,7	31,6	31,2
Grand magasin	5,9	3,9	5,0	2,6	5,7	1,6	4,6	0,4
Abonnement ou club de livres	32,7	27,6	24,7	24,3	29,0	28,8	38,6	42,9
Emprunt à des parents ou à des amis	13,7	5,3	5,0	6,4	4,9	4,4	6,7	2,1
Bibliothèque publique	0,0	11,8	1,6	2,0	3,0	1,8	4,4	2,5
Bibliothèque scolaire ou au travail	0,5	1,3	2,1	3,7	2,7	2,5	4,1	10,4

En 1999, à l'exception des femmes et des hommes qui ont fait des études collégiales où il y a eu baisse de l'achat en kiosque à journaux par rapport à 1989, les femmes et les hommes se procurent les revues-magazines d'abord dans les kiosques à journaux.

En 1989, en 1994 et en 1999, les femmes se procurent ensuite les revues-magazines par abonnement ou par un club de livres, à l'exception de celles qui ont fait des études universitaires où ce type d'approvisionnement diminue.

Chez les hommes, l'abonnement à des revues-magazines diminue, peu importe la scolarité, par rapport à 1989, à l'exception de ceux qui ont fait des études collégiales où l'abonnement demeure stable en 1989, en 1994 et en 1999.

Tableau 32 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les revues-magazines le plus souvent selon le sexe, 1999

Endroit	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)	□ (%)
Librairie	3,0	1,9	6,7	8,8	6,5	11,3	9,1	12,8
Kiosque à journaux	28,4	47,2	43,7	51,7	35,2	38,6	31,1	29,6
Grand magasin	13,4	15,1	10,8	8,0	11,5	12,4	8,8	9,5
Abonnement ou club de livres	38,1	13,2	29,7	23,3	35,8	28,6	38,2	40,2
Emprunt à des parents ou à des amis	11,2	7,5	3,5	2,6	4,2	1,7	2,8	1,2
Bibliothèque publique ou scolaire	0,0	7,5	3,0	1,7	3,5	4,1	8,4	5,9

En 1994, peu importe la scolarité, les femmes et les hommes se procurent les livres d'abord dans les librairies. En 1989 et en 1994, les personnes interrogées se les procurent ensuite par abonnement ou par un club de livres et, enfin, elles les empruntent à des amis ou à des parents. Voir les tableaux 33 et 34.

Par ailleurs, en 1994, les femmes ayant fait des études primaires et les hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires diminuent leur achat de livres en librairie par rapport à 1989. L'achat par abonnement ou par un club de livres chute également chez les femmes ayant fait des études universitaires et les hommes ayant fait des études primaires. Quant à l'emprunt à des amis ou à des parents, il demeure stable pour les femmes et les hommes, peu importe la scolarité, en 1989 et en 1994.

Tableau 33 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les livres le plus souvent selon le sexe, 1989

Endroit	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Librairie	32,3	30,2	35,8	39,3	47,2	57,9	67,0	73,0
Kiosque à journaux	4,6	9,4	9,1	13,1	5,7	5,2	-	3,0
Grand magasin	3,1	1,9	4,2	2,2	1,3	1,3	1,1	0,7
Abonnement ou club de livres	21,5	20,8	20,2	14,5	20,4	14,4	20,3	7,4
Emprunt à des parents ou à des amis	23,1	22,6	12,6	12,4	10,8	9,2	4,4	6,8
Bibliothèque publique	9,2	1,9	10,9	9,1	9,5	6,8	4,9	3,7
Bibliothèque scolaire ou au travail	0,0	3,8	2,6	5,1	1,8	3,7	0,5	4,1

En 1999, peu importe la scolarité, les femmes et les hommes se procurent les livres d'abord dans les librairies. En 1994 et en 1999, les personnes interrogées se les procurent ensuite par abonnement ou par un club de livres et, enfin, elles les empruntent à des amis ou à des parents. Voir les tableaux 34 et 35.

En 1999, les femmes ayant fait des études primaires, collégiales ou universitaires augmentent leur achat de livres en librairie par rapport à 1994. Seules les femmes ayant terminé des études secondaires diminuent leur achat de livres en librairie comparativement à 1994. À l'exception des hommes ayant fait des études primaires où l'achat en librairie demeure stable, les autres diplômés augmentent leur achat de livres en librairie en comparaison de 1994.

En 1999, l'achat par abonnement ou par un club de livres demeure stable pour toutes les femmes, peu importe la scolarité. Ce type d'achat diminue pour les hommes ayant terminé des études secondaires, collégiales ou universitaires par rapport à 1994. Cependant, il demeure stable chez les hommes ayant fait des études primaires.

Quant à l'emprunt à des amis ou à des parents en 1999, il diminue tant pour les femmes que pour les hommes, peu importe la scolarité, comparativement à 1994.

Tableau 34 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les livres le plus souvent selon le sexe, 1994

Endroit	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Librairie	16,2	40,0	37,5	36,6	49,8	60,8	61,9	64,1
Kiosque à journaux	8,9	6,2	4,3	9,0	2,3	2,4	1,5	3,0
Grand magasin	2,8	3,1	2,8	2,8	1,0	2,2	1,2	0,9
Abonnement ou club de livres	17,9	7,7	21,4	16,4	19,7	11,5	10,0	7,6
Emprunt à des parents ou à des amis	22,3	16,9	13,8	12,9	9,2	7,7	6,4	7,4
Bibliothèque publique	14,5	15,4	10,4	11,1	9,8	7,8	10,3	6,1
Bibliothèque scolaire ou au travail	3,4	0,0	3,8	5,5	4,1	2,8	3,4	4,8

En 1999, l'achat de livres en librairie augmente tant chez les femmes que chez les hommes de manière significative, et ce, peu importe la scolarité, par rapport à 1989.

Seules les femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires diminuent leur achat de livres par abonnement ou par un club de livres comparativement à 1989. Dans tous les autres cas, peu importe la scolarité, l'achat de livres par abonnement ou par un club de livres demeure stable chez les femmes en 1989, en 1994 et en 1999. À l'exception des hommes ayant fait des études primaires, l'achat de livres par abonnement ou par un club de livres a diminué pour tous les autres diplômés comparativement à 1989.

En 1999, l'emprunt de livres à des amis ou à des parents diminue de manière significative tant chez les femmes que chez les hommes par rapport à 1989.

Tableau 35 La scolarité et l'endroit où l'on se procure les livres le plus souvent selon le sexe, 1999

Endroit	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Librairie	52,3	58,3	57,6	62,9	64,4	73,0	75,1	81,5
Kiosque à journaux	3,1	8,3	3,8	9,1	1,5	5,3	0,8	0,7
Grand magasin	10,8	4,2	6,1	7,3	5,8	4,6	4,4	4,5
Abonnement ou club de livres	12,3	8,3	18,8	8,2	17,2	6,6	9,0	4,0
Emprunt à des parents ou à des amis	4,6	4,2	0,6	0,4	1,7	0,7	1,0	0,6
Bibliothèque publique	4,6	8,3	6,1	6,9	2,6	2,5	3,5	1,2
Bibliothèque scolaire ou au travail	-	-	1,3	0,4	0,9	0,9	1,3	1,2

3.2.9 Le revenu personnel et les lieux d'approvisionnement en livres, en 1999

En 1999, les trois lieux d'approvisionnement en livres préférés des femmes sont la librairie, l'abonnement ou le club de livres et, enfin, la bibliothèque publique. Par ailleurs, plus le revenu personnel des femmes augmente, plus l'achat de livres en librairie est à la hausse. Par contre, plus le revenu personnel s'accroît, moins l'abonnement ou le club de livres est un type d'approvisionnement de livres prisé par les femmes comme démontrent les tableaux 36 et 37.

Tableau 36 L'endroit où les femmes se procurent les livres le plus souvent et le revenu personnel, 1999

Revenu personnel	Endroit							
	Librairie	Kiosque à journaux	Grand magasin	Abonnement ou club de livres	Emprunt à des parents ou à des amis	Bibl. publique	Bibl. scolaire ou au travail	Magasin de livres d'occasion
	%	%	%	%	%	%	%	%
Moins de 20 000 $	62,0	2,0	5,5	17,5	1,5	3,9	0,8	1,7
De 20 000 à 39 999 $	67,5	1,3	6,0	15,0	1,9	3,2	0,4	0,9
De 40 000 à 59 999 $	75,7	1,0	1,5	10,9	0,5	4,0	2,0	0,5
60 000 $ et plus	79,2	1,4	8,3	5,6	-	1,4	1,4	1,4

En 1999, à l'instar des femmes, les hommes privilégient les trois lieux d'approvisionnement en livres suivants : la librairie, l'abonnement ou le club de livres et la bibliothèque publique. Par ailleurs, plus le revenu personnel des hommes augmente, plus l'achat de livres en librairie s'accroît. Cette progression est cependant moins marquée que chez les femmes. Par contre, plus

le revenu personnel est à la hausse, moins l'abonnement ou le club de livres est un type d'approvisionnement en livres prisé par les hommes.

Tableau 37 L'endroit où les hommes se procurent les livres le plus souvent et le revenu personnel, 1999

Revenu personnel	Endroit							
	Librairie	Kiosque à journaux	Grand magasin	Abonnement ou club de livres	Emprunt à des parents ou à des amis	Bibl. publique	Bibl. scolaire ou au travail	Magasin de livres d'occasion
	%	%	%	%	%	%	%	%
Moins de 20 000 $	74,4	4,5	4,5	4,2	-	4,2	1,4	4,8
De 20 000 à 39 999 $	75,2	3,9	5,9	6,6	0,2	2,3	0,7	1,1
De 40 000 à 59 999 $	73,5	4,9	5,8	5,8	1,5	1,5	1,2	-
60 000 $ et plus	76,7	2,1	5,5	4,2	0,4	2,1	-	1,3

3.2.10 Le revenu personnel et les raisons d'achat de livres, en 1999

En comparant les tableaux 38, 39, 40 et 41, on constate qu'en 1999, la principale raison d'achat de livres par les femmes qui ont un revenu personnel de moins de 20 000 $ est l'abonnement ou le club de livres. Celles qui ont un revenu personnel variant de 20 000 à 39 999 $ achètent des livres pour les offrir en cadeau. Celles qui gagnent de 40 000 à 59 999 $ les achètent parce qu'elles en ont entendu parlé dans les médias. Pour leur part, les femmes possédant un revenu personnel de 60 000 $ et plus achètent des livres parce qu'ils ne sont pas disponibles à la bibliothèque publique.

En 1999, la principale raison d'achat de livres par les hommes qui ont un revenu personnel de moins de 20 000 $ est l'intérêt pour la lecture. Ceux qui ont un revenu personnel variant de 20 000 à 39 999 $ ne peuvent préciser les raisons de leurs achats. Ceux qui gagnent de 40 000 à 59 999 $ les achètent pour garnir leur bibliothèque, alors que les hommes possédant un revenu personnel de 60 000 $ et plus achètent des livres par abonnement ou club de livres.

Tableau 38 Les principales raisons d'achat de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999

Revenu personnel	Raisons d'achat							
	Travail ou études		Plaisir		Détente		Information	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	51,6	37,7	50,8	26,4	39,0	26,1	47,4	22,0
De 20 000 à 39 999 $	25,3	21,3	30,5	24,5	39,0	32,6	32,1	35,7
De 40 000 à 59 999 $	14,3	24,6	13,6	24,5	9,8	26,1	14,1	24,4
60 000 $ et plus	8,8	16,4	5,1	24,5	12,2	15,2	6,4	17,9

Tableau 39 Les principales raisons d'achat de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 (suite)

Revenu personnel	Raisons d'achat							
	Connaissance de l'auteur		Titre et présentation attirants		Annonce dans les médias		Abonnement ou club de livres	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	49,8	24,6	55,1	28,0	36,8	22,9	68,8	25,0
De 20 000 à 39 999 $	30,9	32,7	32,8	35,4	34,6	32,1	31,3	25,0
De 40 000 à 59 999 $	14,4	23,1	9,1	20,7	23,5	18,3	-	-
60 000 $ et plus	4,8	19,6	3,0	15,9	5,1	26,6	-	50,0

Tableau 40 Les principales raisons d'achat de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 (suite)

Revenu personnel	Raisons d'achat							
	Recommandation par un ami ou un parent		Recommandation par un bibliothécaire		Intérêt pour le sujet ou intérêt personnel		Intérêt pour la lecture	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	51,0	30,0	46,4	6,3	50,0	26,4	53,6	37,8
De 20 000 à 39 999 $	34,6	33,3	35,7	43,8	33,9	30,1	28,6	24,4
De 40 000 à 59 999 $	11,1	23,3	14,3	12,5	12,7	28,2	8,9	24,4
60 000 $ et plus	3,3	13,3	3,6	37,5	3,4	15,3	8,9	13,3

Tableau 41 Les principales raisons d'achat de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999 (suite)

Revenu personnel	Raisons d'achat							
	Ouvrage non disponible en bibliothèque		Cadeau		Ajout à la bibliothèque personnelle		Autre	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	50,0	25,0	29,7	11,6	44,4	15,4	64,3	18,2
De 20 000 à 39 999 $	14,3	50,0	54,1	39,5	31,9	28,2	21,4	59,1
De 40 000 à 59 999 $	21,4	-	13,5	34,9	20,8	38,5	7,1	7,1
60 000 $ et plus	14,3	25,0	2,7	14,0	2,8	17,9	7,1	7,1

3.2.11 Les résultats

En 1999, la lecture de revues-magazines augmente avec la scolarité chez les femmes et les hommes. Lorsqu'on met en corrélation la scolarité avec le revenu personnel, on observe que la lecture de revues-magazines s'accroît avec la hausse du revenu personnel, à l'exception des femmes et des hommes ayant fait des études collégiales où la pratique de la lecture est inférieure à celle des femmes et des hommes qui ont terminé des études secondaires.

En ce qui concerne les livres, on peut faire les mêmes constatations pour les revues-magazines. Cependant, les écarts sont plus marqués pour les hommes que pour les femmes ayant fait des études collégiales.

À la suite de ces observations, nous pouvons confirmer que, à mesure qu'augmentent la scolarité et le revenu personnel, la lecture de revues-magazines de même que celle de livres s'intensifient, tant chez les femmes que chez les hommes. Toutefois, l'intensification est moins prononcée chez les hommes qui ont fait des études collégiales.

En 1999, d'après l'évolution de la situation des femmes et des hommes sur le marché du travail depuis 1989, on constate que les deux sexes se comportent différemment par rapport à l'achat de livres. En effet, les femmes au travail et sans travail diminuent leur achat de livres alors que celles qui sont aux études maintiennent leur achat de livres depuis 1989. Les hommes au travail et sans travail maintiennent aussi leur achat de livres, alors que ceux qui sont aux études restreignent leur achat de livres depuis 1989. Devant ce constat, il est difficile d'affirmer que le fait d'être sur le marché du travail permet aux femmes d'acheter davantage de revues-magazines et de livres. Ainsi, même en 1999, les femmes étaient encore sensibles aux prix des revues-magazines et des livres. Quant aux hommes au travail et sans travail, leur situation ne semble pas influer sur l'achat de revues-magazines et de livres puisqu'il demeure constant depuis 1989. Cependant, les hommes aux études n'achètent plus autant de livres qu'en 1989.

Si l'achat de livres diminue chez les femmes depuis 1989, il en est tout autrement de leur abonnement à la bibliothèque publique et de leur fréquentation de celle-ci qui augmente, surtout chez les titulaires d'un diplôme d'études universitaires. Il en est de même pour les hommes ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires qui sont plus nombreux à être abonnés à la bibliothèque publique et à la fréquenter.

De plus, les trois lieux d'approvisionnement en livres préférés des femmes et des hommes sont la librairie, l'abonnement ou le club de livres et la bibliothèque publique depuis 1989. En 1999, plus les femmes et les hommes ont des études et un revenu personnel élevés, plus ces personnes achètent leurs livres dans les librairies.

Enfin, plus la scolarité et le revenu personnel sont élevés, plus on lit de revues-magazines et de livres, plus on est abonné à la bibliothèque publique, plus on la fréquente et plus on achète de livres à la librairie. Ces observations permettent de conclure que la scolarité est le facteur déterminant, après celui du sexe, quant à la pratique de la lecture au Québec.

4. LES GENRES LITTÉRAIRES LES PLUS APPRÉCIÉS DES FEMMES ET DES HOMMES

Le chapitre 4 trace l'évolution des préférences littéraires des femmes et des hommes tant pour les revues-magazines que pour les livres, de 1989 à 1999. Cette évolution est analysée selon les critères du genre littéraire, de la scolarité, de l'activité sur le marché du travail et de la région administrative. En voici les faits saillants.

4.1 Les faits saillants

L'évolution des préférences de revues-magazines chez les femmes et les hommes de 1989 à 1999 est la suivante :

- Les genres de périodiques lus le plus souvent par les femmes en 1999 sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'actualité. Par rapport à 1989, les femmes diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité, de sports-loisirs-plein air et d'humour. Cependant, leur lecture demeure constante pour tous les autres genres de revues-magazines;

- Les genres de périodiques lus le plus souvent par les hommes en 1999 sont les revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air. En comparaison de 1989, les hommes diminuent seulement leur lecture de revues-magazines de science-technologie. Leur lecture demeure constante pour tous les autres genres de revues-magazines.

L'évolution des genres littéraires préférés des femmes et des hommes (livres) de 1989 à 1999 est la suivante :

- Les genres littéraires lus le plus souvent par les femmes en 1999 sont les romans et les biographies. Par rapport à 1989, les femmes augmentent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel;

- Les genres littéraires lus le plus souvent par les hommes en 1999 sont les romans et les biographies. En regard de 1989, les hommes augmentent leur lecture de romans, tandis qu'ils diminuent leur lecture de biographies et de livres scientifiques.

La scolarité et les genres de revues-magazines préférés des lectrices et des lecteurs, pour la période de 1989 à 1999, sont les suivantes :

- À l'exception des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires dont les préférences sont inversées, les genres de périodiques lus le plus souvent par les autres diplômées, en 1999, sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'actualité. Par rapport à 1989, les femmes ayant fait des études primaires, collégiales ou universitaires diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité. Celles qui ont terminé des études secondaires restreignent leur lecture de revues-magazines de mode-foyer-décoration, de sports-loisirs-plein air et de science-technologie. De plus, les femmes qui ont fait des études collégiales réduisent leur lecture de revues-magazines de science-

technologie et d'humour. En 1999, les préférences demeurent les mêmes qu'en 1989 pour tous les autres genres de revues-magazines;

- À l'exception des hommes ayant fait des études universitaires dont les préférences vont aux revues-magazines d'actualité, les genres de périodiques lus le plus souvent par les autres hommes, peu importe la scolarité, en 1999, sont les revues-magazines de sports-loisirs-plein air. Par rapport à 1989, les hommes ayant fait des études primaires ou collégiales diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité. Ces derniers restreignent également leur lecture de revues-magazines de science-technologie. En outre, les hommes qui ont terminé des études secondaires réduisent leur lecture de revues-magazines de mode-foyer-décoration et de science-technologie. Quant aux titulaires d'un diplôme d'études universitaires, ils augmentent leur lecture de revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air. Par contre, ils restreignent leur lecture de revues-magazines de science-technologie et d'humour. En 1999, les préférences demeurent identiques à celles de 1989 pour tous les autres genres de revues-magazines, et ce, peu importe la scolarité.

La scolarité et les genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs de livres, pour la période de 1989 à 1999, sont les suivants :

- En 1999, les femmes diminue leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel, peu importe la scolarité, depuis 1989. Toutefois, la lecture de romans augmente chez les femmes ayant fait des études primaires ou collégiales. Ces dernières restreignent cependant leur lecture de livres scientifiques et d'albums de bandes dessinées. En 1999, les genres littéraires préférés des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires demeurent les mêmes qu'en 1989;

- En 1999, la lecture de romans augmente chez les hommes ayant terminé des études secondaires ou universitaires par rapport à 1989. Par contre, ces derniers diminuent leur lecture de biographies et de livres scientifiques. En 1999, les genres littéraires préférés des hommes ayant fait des études primaires ou collégiales sont identiques à ceux de 1989.

L'activité sur le marché du travail et les genres de revues-magazines préférés des lectrices et des lecteurs, pour la période de 1989 à 1999, sont les suivantes :

- En 1999, qu'elles soient au travail, sans travail ou aux études, les femmes diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité. En outre, les femmes sans travail et aux études restreignent leur lecture de revues-magazines de mode-foyer-décoration en regard de 1989;

- En 1999, les hommes au travail diminuent leur lecture de revues-magazines de sports-loisirs-plein air. Ceux qui sont sans travail restreignent leur lecture de condensés alors que les hommes aux études réduisent leur lecture de revues-magazines d'actualité, de science-technologie et d'humour. Par contre, ces derniers augmentent leur lecture de revues-magazines de sports-loisirs-plein air par rapport de 1989.

L'activité sur le marché du travail et les genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs de livres, pour la période de 1989 à 1999, sont les suivants :

- En 1999, les femmes au travail augmentent leur lecture de romans et celles qui sont aux études accroissent leur lecture de livres scientifiques et d'albums de bandes dessinées. De leur côté, les femmes sans travail diminuent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel en comparaison de 1989;

- En 1999, qu'ils soient au travail, sans travail ou aux études, les hommes augmentent leur lecture de romans par rapport à 1989. Les hommes au travail et sans travail diminuent leur lecture de livres scientifiques, tandis que ceux qui sont aux études diminuent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel et d'albums de bandes dessinées.

La région administrative et les genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs de livres, pour la période de 1989 à 1999, sont les suivants :

- Peu importe que les femmes et les hommes habitent des régions où la pratique de la lecture est très faible ou très forte, les genres littéraires préférés des deux sexes sont en premier et en deuxième lieu les romans et les biographies. En troisième lieu, les femmes préfèrent les ouvrages portant sur le développement personnel, alors que les livres scientifiques sont le troisième choix des hommes.

4.2 L'évolution des préférences littéraires, de 1989 à 1999

Après avoir établi les profils des lectorats féminin et masculin en 1999 ainsi qu'après avoir démontré que la scolarité est le facteur déterminant des lectorats de revues-magazines et de livres en 1989, en 1994 et en 1999, nous abordons les genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs. La scolarité, l'activité sur le marché du travail et la région administrative sont trois facteurs considérés en fonction de notre hypothèse de travail.

Peut-on constater une ouverture plus grande de la population féminine quant à des univers de lecture généralement qualifiés de masculins tels que les ouvrages scientifiques et les bandes dessinées? Ou, pour les hommes, peut-on observer une tendance à des lectures dites féminines comme les romans et les ouvrages sur le développement personnel?

Comment expliquer l'attrait particulier qu'exercent certains genres littéraires sur les femmes et les hommes? Le fait d'être au travail, sans travail ou aux études conditionne-t-il les genres littéraires préférés des femmes et des hommes? La scolarité a-t-elle une influence sur les genres littéraires préférés des femmes et des hommes? La région administrative influe-t-elle sur les préférences littéraires des femmes et des hommes?

Pour répondre à ces questions, nous avons produit des tableaux où les genres littéraires sont mis en corrélation avec la fréquence de la lecture de revues-magazines et de livres, la scolarité, l'activité sur le marché du travail et les régions administratives, tant chez les femmes que chez les hommes, pour les enquêtes de 1989, de 1994 et de 1999. Par la suite, des faits saillants sur

l'évolution des genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres à partir des données de 1989 et de 1999 ont été mis en lumière en vue de mesurer les écarts survenus pour cette décennie. Enfin, les résultats rendent compte de l'évolution des genres littéraires liée aux facteurs déterminants de la lecture.

4.2.1 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent, en 1989, en 1994 et en 1999

En observant le tableau 42, on constate qu'en 1989, par ordre décroissant, les genres de périodiques lus le plus souvent par les femmes sont les revues-magazines d'actualité, de mode-foyer-décoration, de condensés, de sports-loisirs-plein air et de science-technologie et les revues d'humour. En 1994 et en 1999, l'ordre se modifie légèrement. En effet, les genres de périodiques lus le plus souvent par les femmes sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration, d'actualité, de condensés, de science-technologie et de sports-loisirs-plein air ainsi que les revues d'humour.

En 1989, par ordre décroissant, les genres de périodiques lus le plus souvent par les hommes sont les revues-magazines d'actualité, de science-technologie, de sports-loisirs-plein air, de condensés, de mode-foyer-décoration de même que les revues d'humour. En 1994 et en 1999, l'ordre varie un peu. En effet, les genres de périodiques lus le plus souvent par les hommes sont les revues-magazines d'actualité, de sports-loisirs-plein air, de science-technologie, de condensés et de mode-foyer-décoration et, enfin, les revues d'humour.

En 1994, les femmes diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité, alors qu'elles augmentent leur lecture de condensés par rapport à 1989. Toutefois, leurs préférences restent les mêmes pour tous les autres genres de revues-magazines. On constate également que les hommes augmentent leur lecture de condensés ainsi que leur lecture de revues-magazines de sports-loisirs-plein air par rapport à 1989. À noter que leurs préférences sont inchangées pour tous les autres genres de revues-magazines.

En 1999, les femmes diminuent leur lecture de revues-magazines de sports-loisirs-plein air, de condensés et d'humour par rapport à 1994. Leurs préférences sont identiques pour tous les autres genres de revues-magazines. On observe que les hommes restreignent aussi leur lecture de revues-magazines de sports-loisirs-plein air, de science-technologie et d'humour. Toutefois, leur lecture de condensés augmente en 1999. Cependant, leurs préférences demeurent les mêmes pour tous les autres genres de revues-magazines.

En 1999, les femmes diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité, de sports-loisirs-plein air et d'humour par rapport à 1989. Remarquons que leurs préférences ne varient pas pour tous les autres genres de revues-magazines. Par ailleurs, les hommes réduisent seulement leur lecture de revues-magazines de science-technologie par rapport à 1989, leurs préférences étant demeurées les mêmes pour tous les autres genres de revues-magazines.

Tableau 42 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1989, 1994 et 1999

Genres de revues-magazines	♀ (%)			♂ (%)		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Actualité	28,4	20,6	22,4	25,6	24,8	24,4
Mode-foyer-décoration	26,7	28,8	26,8	4,1	5,4	3,9
Sports-loisirs-plein air	5,1	3,6	2,2	15,5	19,8	14,5
Science-technologie	4,6	4,0	4,0	17,0	15,6	7,7
Condensés	5,8	10,9	5,1	5,6	7,9	4,4
Humour	2,1	1,6	0,6	2,4	3,6	2,1

4.2.2 Les genres littéraires lus le plus souvent (livres), en 1989, en 1994 et en 1999

Le tableau 43 montre qu'en 1989, en 1994 et en 1999, par ordre décroissant, les genres littéraires lus le plus souvent par les femmes sont les romans, les biographies, les ouvrages portant sur le développement personnel, les livres scientifiques et, enfin, les albums de bandes dessinées.

En 1989 et en 1999, par ordre décroissant, les genres littéraires lus le plus souvent par les hommes sont les romans, les biographies, les livres scientifiques, les ouvrages portant sur le développement personnel et les albums de bandes dessinées. En 1994, l'ordre des préférences se modifie légèrement. Les hommes préfèrent les romans, les livres scientifiques, les biographies, les albums de bandes dessinées de même que les ouvrages portant sur le développement personnel.

En 1994, les femmes diminuent leur lecture de biographies, alors qu'elles augmentent leur lecture de romans par rapport à 1989, mais leurs préférences sont inchangées pour tous les autres genres littéraires. On constate également que les hommes accroissent leur lecture de romans et réduisent leur lecture de biographies. Cependant, leurs préférences demeurent les mêmes pour tous les autres genres littéraires.

En 1999, les femmes diminuent leur lecture de romans et d'ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1989. Toutefois, leurs préférences ne sont pas modifiées pour tous les autres genres littéraires. On observe que les hommes aussi restreignent leur lecture de livres scientifiques et d'albums de bandes dessinées, mais leurs préférences sont identiques pour tous les autres genres littéraires.

En 1999, les femmes augmentent leur lecture de romans et diminuent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1989. Toutefois, leurs préférences restent les mêmes pour tous les autres genres littéraires. Pour leur part, les hommes diminuent leur lecture de biographies et de livres scientifiques, alors qu'ils accroissent leur lecture de romans. Cependant, leurs préférences sont inchangées pour tous les autres genres littéraires comparativement à 1989.

Tableau 43 Les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1989, 1994 et 1999

Genres littéraires	♀ (%)			♂ (%)		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Romans	50,7	61,6	57,5	30,5	38,4	39,6
Biographies	17,9	14,0	15,6	12,9	9,5	8,8
Livres scientifiques	3,0	2,6	1,9	11,2	11,8	6,6
Ouvrages sur le développement personnel	7,6	7,3	4,6	2,9	3,4	3,0
Albums de bandes dessinées	-	0,7	0,3	-	4,0	2,2

4.2.3 La scolarité et les genres de revues-magazines préférés des lectrices et des lecteurs, en 1989, en 1994 et en 1999

En comparant les tableaux 44, 45 et 46, on note qu'en 1989 et en 1999, par ordre décroissant, les genres de périodiques préférés des femmes ayant fait des études primaires sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration, d'actualité, de condensés, de sports-loisirs-plein air, d'humour et, enfin, de science-technologie. Cet ordre de préférence se modifie légèrement en 1994. En 1989, en 1994 et en 1999, les genres de périodiques préférés des femmes ayant terminé des études secondaires sont toujours en premier les revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'actualité. Par la suite, selon les années, les préférences de genres varient. On observe le même phénomène pour les femmes ayant fait des études collégiales. Par ailleurs, en 1989, en 1994 et en 1999, les genres de périodiques préférés des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires sont les revues-magazines d'actualité, de mode-foyer-décoration, de science-technologie, de sports-loisirs-plein air, de condensés et d'humour.

En 1989, en 1994 et en 1999, les genres de périodiques préférés des hommes ayant fait des études primaires sont variés. Les revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air sont leurs genres préférés. En 1989, en 1994 et en 1999, on constate le même phénomène chez les hommes ayant terminé des études secondaires ou collégiales. Enfin, en 1989, en 1994 et en 1999, les genres de périodiques préférés des hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires sont les revues-magazines d'actualité, de science-technologie et de sports-loisirs-plein air.

Tableau 44 La scolarité et les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1989

Genres de revues-magazines	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Actualité	23,1	36,2	17,0	15,7	29,2	28,5	42,0	26,3
Mode-foyer-décoration	24,5	4,3	38,7	8,5	26,4	3,8	16,4	2,2
Sports-loisirs-plein air	3,4	19,1	5,4	25,3	4,9	22,5	1,9	6,4
Science-technologie	-	2,1	2,8	12,7	5,3	13,4	11,1	21,2
Condensés	13,6	4,3	4,2	7,7	6,4	3,6	1,9	1,9
Humour	2,7	8,5	3,0	6,1	2,1	3,6	1,4	3,8

En 1994, les femmes ayant fait des études primaires diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité par rapport à 1989. Celles qui ont terminé des études secondaires réduisent leur lecture de revues-magazines de mode-foyer-décoration et de science-technologie, tandis qu'elles augmentent leur lecture de condensés. Pour leur part, les femmes ayant fait des études collégiales restreignent leur lecture de revues-magazines d'actualité, alors qu'elles accroissent leur lecture de condensés. Quant aux titulaires d'un diplôme d'études universitaires, elles augmentent leur lecture de revues-magazines de mode-foyer-décoration, tout en diminuant leur lecture de revues-magazines d'actualité par rapport à 1989.

En 1994, les hommes ayant fait des études primaires diminuent également leur lecture de revues-magazines d'actualité par rapport à 1989. Ceux qui ont terminé des études secondaires restreignent leur lecture de revues-magazines de science-technologie. Pour leur part, les hommes ayant fait des études collégiales réduisent leur lecture de revues-magazines d'actualité, tandis qu'ils augmentent leur lecture de condensés. Les titulaires d'un diplôme d'études universitaires, quant à eux, accroissent leur lecture de revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air.

Tableau 45 La scolarité et les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1994

Genres de revues-magazines	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Actualité	9,8	8,2	15,4	13,3	19,3	17,7	32,0	40,8
Mode-foyer-décoration	19,7	4,1	30,5	5,9	30,0	6,4	24,1	2,3
Sports-loisirs-plein air	1,6	30,1	3,1	31,2	4,0	20,8	3,4	13,9
Science-technologie	-	1,4	0,9	6,3	5,3	14,9	9,2	19,4
Condensés	20,2	12,3	13,5	7,0	10,2	9,5	2,4	3,6
Humour	1,0	2,7	2,9	8,7	1,4	2,6	0,5	1,7

En 1999, les femmes ayant fait des études primaires diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité par rapport à 1989. Celles qui ont terminé des études secondaires réduisent leur lecture de revues-magazines de mode-foyer-décoration, de sports-loisirs-plein air et de science-technologie. Pour leur part, les femmes ayant fait des études collégiales restreignent également leur lecture de revues-magazines d'actualité, de science-technologie et d'humour. Quant aux titulaires d'un diplôme d'études universitaires, elles diminuent également leur lecture de revues-magazines d'actualité par rapport à 1989.

En 1999, les hommes ayant fait des études primaires diminuent également leur lecture de revues-magazines d'actualité. Ceux qui ont terminé des études secondaires réduisent leur lecture de revues-magazines de mode-foyer-décoration et de science-technologie. Pour leur part, les hommes ayant fait des études collégiales restreignent leur lecture de revues-magazines d'actualité et de science-technologie. Enfin, les titulaires d'un diplôme d'études universitaires augmentent leur lecture de revues-magazines d'actualité, de sports-loisirs-plein air, tandis qu'ils diminuent leur lecture de revues-magazines de science-technologie et d'humour.

Tableau 46 La scolarité et les genres de revues-magazines lus le plus souvent selon le sexe, 1999

Genres de revues-magazines	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Actualité	14,0	10,0	14,7	15,9	20,3	19,1	28,9	32,6
Mode-foyer-décoration	19,9	4,0	29,1	4,3	27,3	4,0	19,6	2,2
Sports-loisirs-plein air	1,5	8,0	2,0	24,1	3,0	18,9	3,4	10,0
Science-technologie	-	-	0,2	4,0	2,2	6,7	10,7	10,2
Condensés	8,1	8,0	6,5	5,1	7,5	5,5	1,9	2,0
Humour	0,7	6,0	1,6	5,1	0,6	2,2	0,3	0,4

4.2.4 La scolarité et les genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs de livres, en 1989, en 1994 et en 1999

En comparant les tableaux 47, 48 et 49, on note qu'en 1989 et en 1994, par ordre décroissant, les genres littéraires préférés des femmes, peu importe la scolarité, sont les romans, les biographies, les ouvrages portant sur le développement personnel, les livres scientifiques et, enfin, les albums de bandes dessinées. Cet ordre de préférence se modifie légèrement en 1999. En effet, les femmes ayant fait des études primaires préfèrent les romans, les biographies, les livres scientifiques, les ouvrages portant sur le développement personnel et les albums de bandes dessinées, alors que les femmes ayant terminé des études secondaires optent pour les romans, les biographies, les ouvrages portant sur le développement personnel, les albums de bandes dessinées et les livres scientifiques.

En 1989, en 1994 et en 1999, les genres littéraires préférés des hommes ayant fait des études primaires sont très variés. Ils diffèrent d'une année à l'autre. En 1989, par ordre décroissant, les

genres littéraires préférés par ces derniers sont les romans, les livres scientifiques, les biographies, les albums de bandes dessinées et les ouvrages portant sur le développement personnel.

En 1994, par ordre décroissant, les préférences des hommes ayant fait des études primaires sont les biographies, les romans, les albums de bandes dessinées, les livres scientifiques et les ouvrages portant sur le développement personnel. En 1999, leurs préférences vont aux romans, aux livres scientifiques, aux albums de bandes dessinées, aux biographies et aux ouvrages portant sur le développement personnel. La seule constante est que les ouvrages portant sur le développement personnel sont le genre littéraire le moins populaire chez ces hommes.

En 1989, par ordre décroissant, les genres littéraires préférés des hommes ayant terminé des études secondaires sont les romans, les biographies, les albums de bandes dessinées, les livres scientifiques et les ouvrages portant sur le développement personnel. En 1994 et en 1999, ils privilégient les romans, les biographies, les albums de bandes dessinées, les livres scientifiques et les ouvrages portant sur le développement personnel.

En 1989, en 1994 et en 1999, les genres littéraires préférés des hommes ayant fait des études collégiales sont les romans, les biographies, les livres scientifiques, les albums de bandes dessinées et les ouvrages portant sur le développement personnel. Dans le cas des titulaires d'un diplôme d'études universitaires, leurs genres préférés sont les romans, les livres scientifiques, les biographies, les ouvrages portant sur le développement personnel et les albums de bandes dessinées.

En 1994, les femmes ayant fait des études primaires augmentent leur lecture de biographies par rapport à 1989. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences restent les mêmes. Par ailleurs, les genres littéraires préférés des hommes ayant fait des études primaires en 1989 sont inchangés en 1994.

En 1994, les genres littéraires préférés des femmes ayant terminé des études secondaires demeurent les mêmes qu'en 1989. Par contre, en 1994, la lecture des romans et des biographies par les hommes ayant terminé des études secondaires augmente par rapport à 1989.

En 1994, la lecture de biographies diminue chez les femmes ayant fait des études collégiales en regard de 1989. Pour tous les autres genres littéraires, elles ont des préférences identiques. En 1994, les genres littéraires préférés des hommes ayant fait des études collégiales demeurent les mêmes qu'en 1989.

Enfin, les genres littéraires préférés des femmes et des hommes titulaires d'un diplôme d'études universitaires en 1989 ne changent pas comparativement à ceux de 1994.

Tableau 47 La scolarité et les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1989

Genres littéraires	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Romans	48,5	19,2	44,8	19,9	48,6	31,6	51,2	30,5
Biographies	8,2	9,6	20,0	6,8	19,5	13,1	14,0	12,7
Livres scientifiques	3,7	13,5	1,9	6,8	3,6	9,3	6,3	19,9
Ouvrages sur le développement personnel	7,5	3,8	7,8	2,1	7,8	4,8	9,2	4,1
Albums de bandes dessinées	0,7	7,7	1,7	8,2	1,7	5,7	1,4	3,4

En 1999, les femmes ayant fait des études primaires diminuent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1994. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences restent les mêmes. En 1999, les hommes ayant fait des études primaires réduisent leur lecture de biographies en comparaison de 1994. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences sont identiques.

En 1999, les femmes ayant terminé des études secondaires restreignent leur lecture de livres scientifiques par rapport à 1994. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences ne varient pas. En 1999, la lecture de romans par les hommes ayant terminé des études secondaires chute en regard de 1994.

En 1999, la lecture de biographies augmente, tandis que la lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel diminue chez les femmes ayant fait des études collégiales, et ce, par rapport à 1989. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences littéraires restent les mêmes. En 1999, les hommes ayant fait des études collégiales réduisent leur lecture de romans et de livres scientifiques comparativement à 1994. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences sont identiques.

En 1999, les genres littéraires préférés des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires demeurent les mêmes qu'en 1994. Par contre, les hommes dans la même situation diminuent leur lecture de livres scientifiques et d'albums de bandes dessinées par rapport à 1994.

Tableau 48 La scolarité et les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1994

Genres littéraires	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Romans	51,6	17,6	47,2	36,8	48,4	36,8	52,4	35,6
Biographies	16,4	19,6	16,2	11,3	13,8	11,2	11,8	10,9
Livres scientifiques	1,9	3,9	2,0	4,7	2,3	10,4	5,8	17,7
Ouvrages sur le développement personnel	4,4	2,0	5,3	4,7	10,2	3,8	6,5	4,2
Albums de bandes dessinées	0,6	5,9	1,3	9,4	0,8	3,8	0,3	3,0

En 1999, les femmes ayant fait des études primaires augmentent leur lecture de biographies, tandis qu'elles diminuent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1989. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences sont inchangées. En 1999, les genres littéraires préférés des hommes ayant fait des études primaires demeurent identiques à ceux de 1989.

En 1999, les femmes ayant terminé des études secondaires augmentent leur lecture de romans. Par contre, elles diminuent leur lecture de livres scientifiques et d'ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1989. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences sont inchangées. En 1999, la lecture de romans par les hommes ayant terminé des études secondaires augmente en comparaison de 1989. Pour tous les autres genres littéraires, ils affichent les mêmes préférences.

En 1999, la lecture de romans augmente, tandis que la lecture de livres scientifiques, d'ouvrages portant sur le développement personnel et d'albums de bandes dessinées diminue chez les femmes ayant fait des études collégiales, et ce, par rapport à 1989. Pour tous les autres genres littéraires, leurs préférences sont identiques. En 1999, les genres littéraires préférés des hommes ayant fait des études collégiales demeurent les mêmes qu'en 1989.

En 1999, les genres littéraires préférés des femmes titulaires d'un diplôme d'études universitaires restent les mêmes qu'en 1989. Par contre, les hommes dans la même situation augmentent en 1999 leur lecture de romans. Ils diminuent toutefois leur lecture de biographies et de livres scientifiques comparativement à 1989.

Tableau 49 La scolarité et les genres littéraires lus le plus souvent (livres) selon le sexe, 1999

Genres littéraires	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Romans	44,8	28,0	53,2	26,6	56,0	31,5	53,9	39,2
Biographies	17,2	4,3	20,1	11,2	15,7	10,8	10,9	8,0
Livres scientifiques	2,3	8,7	0,4	3,6	1,6	6,0	4,1	10,1
Ouvrages sur le développement personnel	0,8	4,3	3,6	2,7	4,9	2,9	7,2	3,6
Albums de bandes dessinées	0,8	8,7	0,8	6,7	0,5	3,4	0,1	1,3

4.2.5 L'activité sur le marché du travail et les genres de revues-magazines préférés des lectrices et des lecteurs, en 1989, en 1994 et en 1999

Le tableau 50 illustre qu'en 1989, en 1994 et en 1999, par ordre décroissant, les genres de périodiques préférés des femmes au travail sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration, d'actualité, de science-technologie, de condensés, de sports-loisirs-plein air et d'humour. Cet ordre de préférence se modifie légèrement selon les années de l'enquête, mais il demeure le même pour les deux premières préférences. En 1989, en 1994 et en 1999, les genres de périodiques préférés des femmes sans travail sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration, d'actualité, de condensés, de science-technologie, de sports-loisirs-plein air et d'humour. Par ailleurs, les genres de périodiques préférés des femmes aux études sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration, d'actualité, de science-technologie, de sports-loisirs-plein air, d'humour et de condensés. À noter que ces trois derniers genres de périodiques sont dans un ordre de préférence différent pour les trois années de l'enquête sur les pratiques culturelles.

Tableau 50 L'activité sur le marché du travail des femmes et les genres de revues-magazines lus le plus souvent, 1989, 1994 et 1999

Genres de revues-magazines	Activité								
	Au travail			Sans travail			Aux études		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Actualité	26,7	23,1	22,3	28,2	19,3	22,6	23,0	12,5	10,4
Mode-foyer-décoration	28,1	24,8	26,2	28,0	22,2	19,6	34,9	43,5	39,4
Sports-loisirs-plein air	5,5	4,2	3,5	2,0	1,5	1,2	7,2	7,0	4,5
Science-technologie	6,5	4,5	4,9	1,2	3,6	1,4	9,9	5,8	6,7
Condensés	1,9	7,7	4,7	10,1	15,5	8,9	0,0	7,3	1,1
Humour	1,8	0,6	0,6	1,0	0,8	0,2	7,9	4,8	3,0

En 1999, les femmes au travail diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité par rapport à 1989. Pour leur part, les hommes au travail diminuent en 1999 leur lecture de revues-magazines de sports-loisirs-plein air et de science-technologie en regard de 1989.

En 1999, les femmes sans travail réduisent leur lecture de revues-magazines d'actualité et de mode-foyer-décoration par rapport à 1989. Pour la période 1989-1999, les hommes sans travail restreignent leur lecture de condensés.

En 1999, les femmes aux études diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité et de mode-foyer-décoration par rapport à 1989. De leur côté, les hommes aux études diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité, de science-technologie et d'humour en 1999. Cependant, ils augmentent leur lecture de revues-magazines de sports-loisirs-plein air comparativement à 1989.

Le tableau 51 montre qu'en 1989, en 1994 et en 1999, par ordre décroissant, les genres de périodiques préférés des hommes au travail sont les revues-magazines d'actualité, de sports-loisirs-plein air, de science-technologie, de condensés, de mode-foyer-décoration et d'humour. En 1989 et en 1994, les genres de périodiques préférés des hommes sans travail sont les revues-magazines d'actualité, de condensés, de sports-loisirs-plein air, de mode-foyer-décoration, de science-technologie et, enfin, d'humour. Notons que les revues-magazines de sports-loisirs-plein air passent au deuxième rang en 1999 devant les condensés. En 1989, en 1994 et en 1999, les genres de périodiques préférés des hommes aux études sont les revues-magazines de sports-loisirs-plein air, de science-technologie, d'actualité, d'humour, de mode-foyer-décoration et les condensés.

Tableau 51 L'activité sur le marché du travail des hommes et les genres de revues-magazines lus le plus souvent, 1989, 1994 et 1999

Genres de revues-magazines	Activité								
	Au travail			Sans travail			Aux études		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Actualité	21,2	20,6	23,1	38,8	31,7	32,4	21,0	17,2	11,9
Mode-foyer-décoration	4,3	3,6	3,3	6,7	9,7	3,7	5,7	2,3	3,8
Sports-loisirs-plein air	20,2	24,7	14,2	12,4	11,7	10,6	19,7	26,1	32,8
Science-technologie	16,7	11,6	7,6	2,2	5,5	5,1	20,4	17,5	9,9
Condensés	2,3	9,0	3,4	18,5	13,6	8,8	0,6	3,7	2,4
Humour	3,6	2,1	1,9	1,1	1,3	0,5	12,7	12,1	5,1

Le tableau 52 démontre qu'en 1989 et en 1999, par ordre décroissant, les genres littéraires préférés des femmes au travail sont les romans, les biographies, les ouvrages portant sur le développement personnel, les livres scientifiques et les albums de bandes dessinées. Cet ordre de préférence se modifie légèrement en 1994. Concernant les femmes sans travail, en 1989, en 1994 et en 1999, leurs genres littéraires préférés sont les romans, les biographies, les ouvrages portant sur le développement personnel, les livres scientifiques et les albums de bandes dessinées. Par ailleurs, les genres littéraires préférés des femmes aux études sont les romans et les biographies.

Par la suite, les préférences sont plus variées d'une année à l'autre selon les enquêtes réalisées. En 1989, celles qui sont aux études préfèrent, en troisième lieu, les albums de bandes dessinées, les livres scientifiques et les ouvrages portant sur le développement personnel. En 1994, elles préfèrent, en troisième lieu, les livres scientifiques, les ouvrages portant sur le développement personnel et les albums de bandes dessinées. Enfin, en 1999, elles privilégient cette fois, en troisième lieu, les ouvrages portant sur le développement personnel, les albums de bandes dessinées et les livres scientifiques.

En 1989, en 1994 et en 1999, par ordre décroissant, les genres littéraires préférés des hommes au travail sont les romans, les livres scientifiques, les biographies, les albums de bandes dessinées et les ouvrages portant sur le développement personnel. Par ailleurs, les genres littéraires préférés des hommes sans travail sont les romans, les biographies, les livres scientifiques, les ouvrages portant sur le développement personnel et les albums de bandes dessinées. Les genres littéraires préférés de ceux qui sont aux études sont les romans, les livres scientifiques, les albums de bandes dessinées, les biographies et les ouvrages portant sur le développement personnel. Ces préférences varient légèrement d'une année à l'autre selon les enquêtes sur les pratiques culturelles.

Tableau 52 L'activité sur le marché du travail des femmes et les genres littéraires des livres lus le plus souvent, 1989, 1994 et 1999

Genres littéraires	Activité								
	Au travail			Sans travail			Aux études		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Romans	48,8	53,5	56,9	41,1	45,1	44,5	66,7	60,9	72,0
Biographies	15,2	11,1	12,2	23,3	19,4	23,0	7,8	8,8	4,5
Livres scientifiques	4,8	3,1	3,0	1,4	1,4	1,4	4,3	5,4	0,7
Ouvrages sur le développement personnel	9,5	14,6	6,1	7,0	5,3	4,1	2,8	5,4	3,8
Albums de bandes dessinées	0,9	0,8	0,6	1,0	0,8	0,1	5,7	2,4	1,0

En 1999, les femmes au travail augmentent leur lecture de romans, tandis qu'elles diminuent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1989, tel que démontré par les tableaux 52 et 53. Toujours, en 1999, les hommes au travail accroissent aussi leur lecture de romans, mais ils réduisent leur lecture de livres scientifiques comparativement à 1989.

En 1999, les femmes sans travail restreignent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1989. De leur côté, les hommes sans travail augmentent leur lecture de romans, alors qu'ils diminuent leur lecture de livres scientifiques en regard de 1989.

En 1999, les femmes aux études diminuent leur lecture de livres scientifiques et d'albums de bandes dessinées par rapport à 1989. Quant aux hommes dans cette situation, ils augmentent leur

lecture de romans. Cependant, ils réduisent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel et d'albums de bandes dessinées comparativement à 1989.

Tableau 53 L'activité sur le marché du travail des hommes et les genres littéraires des livres lus le plus souvent, 1989, 1994 et 1999

Genres littéraires	Activité								
	Au travail			Sans travail			Aux études		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Romans	27,0	34,5	31,5	17,3	27,7	27,0	37,8	46,0	47,9
Biographies	11,7	12,8	9,8	14,8	12,2	12,5	3,4	6,1	5,1
Livres scientifiques	13,1	7,4	7,9	10,5	5,4	4,3	8,1	15,4	7,5
Ouvrages sur le développement personnel	3,6	4,3	3,7	2,5	2,9	2,9	5,4	1,3	1,5
Albums de bandes dessinées	4,7	6,2	2,9	0,6	2,9	0,5	16,2	8,0	6,9

4.2.6 La région administrative et les genres littéraires préférés des femmes et des hommes (livres), en 1999

Une analyse de segmentation à l'aide du logiciel CHAID a permis de regrouper les régions administratives selon la fréquence de lecture des femmes et des hommes. Ainsi, l'ensemble des régions administratives font partie d'un groupe où les profils de lecture sont similaires. Cinq groupes sont définis selon les niveaux de fréquence de la lecture de livres allant de très faible à très forte. Peu importe le regroupement des régions administratives, les romans et les biographies sont les genres littéraires lus le plus souvent par les femmes et les hommes.

En observant les tableaux 54 et 55, on note qu'en 1999, peu importe que les femmes et les hommes habitent des régions administratives où la pratique de la lecture est très faible ou très forte, les genres littéraires préférés des deux sexes sont les romans et les biographies. Par la suite, les femmes préfèrent les ouvrages portant sur le développement personnel, les livres scientifiques et les albums de bandes dessinées. Chez les hommes, les livres scientifiques, les albums de bandes dessinées et les ouvrages portant sur le développement personnel sont les préférences suivantes.

Tableau 54 La région administrative et les genres littéraires lus le plus souvent par les femmes (livres), 1999

Genres littéraires	Fréquence				
	Très faible	Faible	Moyenne	Forte	Très forte
	Régions administratives				
	2-10-12-17*	4-9-11-14	1-5-7-8-15	3-13-16	6
	%	%	%	%	%
Romans	50,9	53,2	50,9	53,3	54,9
Biographies	17,7	18,0	17,7	16,1	14,7
Livres scientifiques	0,3	1,7	0,3	2,7	2,4
Ouvrage sur le développement personnel	6,1	5,9	6,1	5,0	4,4
Albums de bandes dessinées	1,7	1,0	1,7	0,4	0,2

* Le groupe « Très faible » est composé des régions administratives du Saguenay–Lac-Saint-Jean (2), du Nord-du-Québec (10), de la Chaudière-Appalaches (12) et du Centre-du-Québec (17). Le groupe « Faible » est composé des régions administratives de la Mauricie (4), de la Côte-Nord (9), de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11) et de Lanaudière (14). Le groupe « Moyenne » est composé des régions administratives du Bas-Saint-Laurent (1), de l'Estrie (5), de l'Outaouais (7), de l'Abitibi-Témiscamingue (8) et des Laurentides (15). Le groupe « Forte » est composé des régions administratives de la Capitale-Nationale (3), de Laval (13) et de la Montérégie (16). Enfin, la région de Montréal (6) constitue le dernier groupe, soit « Très forte ».

Tableau 55 La région administrative et les genres littéraires lus le plus souvent par les hommes (livres), 1999

Genres littéraires	Fréquence				
	Très faible	Faible	Moyenne	Forte	Très forte
	Régions administratives				
	2-10-12-17*	4-9-11-14	1-5-7-8-15	3-13-16	6
	%	%	%	%	%
Romans	34,5	31,2	27,6	33,7	38,3
Biographies	7,3	8,3	10,1	12,4	7,0
Livres scientifiques	3,1	8,3	7,2	7,2	8,1
Ouvrages sur le développement personnel	3,7	2,3	4,2	4,1	1,5
Albums de bandes dessinées	6,8	3,7	5,2	2,1	1,5

* Le groupe « Très faible » est composé des régions administratives du Saguenay–Lac-Saint-Jean (2), du Nord-du-Québec (10), de la Chaudière-Appalaches (12) et du Centre-du-Québec (17). Le groupe « Faible » est composé des régions administratives de la Mauricie (4), de la Côte-Nord (9), de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11) et de Lanaudière (14). Le groupe « Moyenne » est composé des régions administratives du Bas-Saint-Laurent (1), de l'Estrie (5), de l'Outaouais (7), de l'Abitibi-Témiscamingue (8) et des Laurentides (15). Le groupe « Forte » est composé des régions administratives de la Capitale-Nationale (3), de Laval (13) et de la Montérégie (16). Enfin, la région de Montréal (6) constitue le dernier groupe, soit « Très forte ».

4.2.7 Les résultats

Comment expliquer l'attrait particulier qu'exercent certains genres littéraires sur les femmes et les hommes?

En 1999, les genres de périodiques lus le plus souvent par les femmes sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'actualité, alors que les genres lus le plus souvent par les hommes sont les revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air. Les titulaires d'un diplôme d'études universitaires préfèrent d'abord les revues-magazines d'actualité. Ainsi, une scolarité élevée déterminerait des pratiques de lecture similaires entre les sexes pour ce genre de revues-magazines. Toutefois, les femmes diminuent leurs préférences de lecture des revues-magazines d'actualité, tandis que les préférences des hommes demeurent les mêmes par rapport à 1989.

De plus, en 1999, les genres littéraires préférés des femmes et des hommes sont les romans et les biographies. Par rapport à 1989, les femmes ayant fait des études primaires et celles qui ont fait des études collégiales ainsi que les hommes ayant terminé des études secondaires et les titulaires d'un diplôme d'études universitaires augmentent leur lecture de romans. Cela est probablement dû au fait que les motivations des hommes relativement à la lecture de livres changent en 1994, alors qu'ils lisent dorénavant pour se détendre ou se relaxer ou pour le plaisir de lire.

Des recherches[49] récentes sur les habitudes de lecture des élèves de troisième secondaire en milieux populaires révèlent que leurs préférences de lecture en dehors de la classe vont d'abord aux livres, aux revues, aux documents accessibles par ordinateur et, enfin, aux quotidiens. Les filles s'intéressent aux revues-magazines portant sur la culture et la mode, alors que les garçons préfèrent le sport. En outre, les filles optent pour le roman, la poésie et le théâtre, alors que les garçons choisissent les bandes dessinées, l'humour, la science-fiction et les livres scientifiques.

Depuis 1989, peut-on constater une ouverture plus grande de la population féminine quant à des univers de lecture généralement qualifiés de masculins tels que les ouvrages scientifiques et les bandes dessinées?

En 1999, les femmes diminuent leur lecture de revues-magazines d'humour, alors que leur lecture de livres scientifiques et d'albums de bandes dessinées demeure constante par rapport à 1989. En mettant cette variable en corrélation avec la scolarité, on constate que les femmes ayant terminé des études secondaires délaissent les revues-magazines de science-technologie, tandis que celles qui ont fait des études collégiales réduisent leur lecture de revues-magazines d'humour, de livres scientifiques et d'albums de bandes dessinées. Seules celles qui sont aux études augmentent leur lecture de livres scientifiques et d'albums de bandes dessinées comparativement à 1989. En conséquence, à l'exception de celles qui sont aux études et qui augmentent leur lecture de livres scientifiques, les femmes n'ont pas développé des préférences pour des univers de lecture dits masculins depuis 1989.

Chez les hommes, peut-on observer une tendance à des lectures dites féminines comme les romans et les ouvrages sur le développement personnel?

[49] Nicole VAN GRUNDERBEECK et autres, op. cit., note 14.

En 1999, les hommes augmentent leur lecture de romans par rapport à 1989. Il s'agit principalement des hommes ayant fait des études secondaires et de ceux qui ont un diplôme d'études universitaires. De plus, ces hommes sont au travail, sans travail ou aux études. Pour leur part, ceux qui sont aux études diminuent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel. Cependant, pour l'ensemble des hommes, la lecture de ce type d'ouvrages demeure stable. En conséquence, on peut constater en 1999 que les hommes ont une tendance à des lectures dites féminines comme les romans, mais qu'ils ne sont pas plus ouverts aux ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1989.

La scolarité a-t-elle une influence sur les genres littéraires préférés des femmes et des hommes?

En ce qui concerne les périodiques, plus la scolarité est élevée chez les femmes, plus leurs genres préférés sont analogues à ceux des hommes, dont les revues-magazines d'actualité.

Pour ce qui est du livre, peu importe la scolarité, les femmes et les hommes préfèrent les romans et les biographies. Ainsi, la scolarité n'a pas d'influence sur les genres littéraires préférés des femmes et des hommes, alors qu'elle a une certaine influence sur les revues-magazines.

Le fait d'être au travail, sans travail ou aux études conditionne-t-il les genres littéraires préférés des femmes et des hommes?

On ne peut confirmer pour les femmes que le fait d'être au travail, sans travail ou aux études conditionne leurs genres préférés de revues-magazines. Ceux-ci sont sensiblement similaires depuis 1989.

Par contre, les préférences dans le cas de revues-magazines sont différentes entre les hommes aux études et les hommes au travail et sans travail. Ainsi, le fait d'être aux études conditionne les préférences des hommes pour les revues-magazines d'humour.

La région administrative influe-t-elle sur les préférences littéraires des femmes et des hommes?

Peu importe la région administrative des femmes et des hommes, leurs préférences littéraires sont avant tout les romans et les biographies. Ces préférences demeurent les mêmes depuis 1989. Ainsi, la région administrative n'influe pas sur les préférences littéraires des femmes et des hommes.

SECONDE PARTIE : LE NON-LECTORAT

5. LES PROFILS DES NON-LECTORATS FÉMININ ET MASCULIN EN 1999

Le chapitre 5 dresse les profils des non-lectorats féminin et masculin en 1999, à partir des facteurs déterminants de la lecture. Ils proposent une distinction des univers féminin et masculin du non-lectorat ainsi que leur comparaison selon les types de support de lecture. En voici les fait saillants.

5.1 Les faits saillants

Le profil des non-lectrices de revues-magazines est le suivant :

- Les femmes qui ont fait des études primaires constituent la plus grande proportion (60,9 %) de non-lectrices de revues-magazines au Québec. Cette proportion diminue au fur et à mesure que la scolarité augmente. Ainsi, les femmes ayant fait des études universitaires représentent 32,8 % du non-lectorat féminin de revues-magazines;

- La non-lecture de revues-magazines est présente chez les femmes dont les revenus personnel et familial se situent à 20 000 $ et moins. La non-lecture décroît avec la hausse des revenus personnel et familial, et ce, jusqu'à 60 000 $;

- Les femmes qui lisent rarement ou jamais de revues-magazines sont celles qui entrent dans l'une des catégories suivantes : Sans travail et vivant seule, Sans travail avec conjoint et enfant, Aux études avec conjoint, Aux études et vivant seule ainsi que Aux études et chef de famille monoparentale.

Le profil des non-lecteurs de revues-magazines est le suivant :

- Les hommes qui ont fait des études primaires constituent la plus grande proportion (71,8 %) de non-lecteurs de revues-magazines au Québec. Cette proportion diminue au fur et à mesure que la scolarité augmente. Ainsi, les hommes ayant fait des études universitaires représentent 33,5 % du non-lectorat masculin de revues-magazines;

- La non-lecture de revues-magazines est encore plus marquée chez les hommes dont les revenus personnel et familial se situent à 39 999 $ et moins. La non-lecture de revues-magazines décroît lentement jusqu'à la tranche de revenus personnel et familial de 4 000 $ et plus. Enfin, la décroissance de la non-lecture de revues-magazines s'accentue dès que les revenus personnel et familial sont supérieurs à 40 000 $;

- Les hommes qui lisent rarement ou jamais de revues-magazines appartiennent aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Sans travail, Manœuvre, Entrepreneur-Métier, Technique-Paraprofessionnel et Retraite.

Les similitudes et les différences des profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines sont les suivantes :

- Tant chez les femmes que chez les hommes, la non-lecture de revues-magazines décroît avec la hausse de la scolarité. Les femmes et les hommes ayant fait des études primaires constituent le principal bassin du non-lectorat de revues-magazines au Québec. Par ailleurs, la pratique de la non-lecture est similaire pour les femmes et les hommes ayant fait des études universitaires. Ces personnes représentent 33,0 % de celles qui lisent rarement ou jamais de revues-magazines. Les hommes lisent beaucoup moins de revues-magazines que les femmes à tous les ordres d'enseignement, sauf à l'université. Les écarts sont plus marqués entre les sexes lorsque les femmes et les hommes ont terminé des études secondaires;

- Tant chez les femmes que chez les hommes, la plus grande proportion de non-lecture de revues-magazines se trouve chez les personnes dont les revenus personnel et familial sont inférieurs à 4 000 $. Les femmes affichent des taux de non-lecture plus bas que ceux des hommes jusqu'à la tranche de revenus personnel et familial de plus de 60 000 $;

- Les femmes et les hommes appartenant aux trois catégories socioprofessionnelles suivantes : Sans travail, Manœuvre et Entrepreneur-Métier constituent le principal bassin de non-lectorat de revues-magazines. Par ailleurs, les hommes lisent moins de revues-magazines que les femmes dans les six catégories socioprofessionnelles suivantes : Sans travail, Technique-Paraprofessionnel, Aux études, Entrepreneur-Métier, Vente-Service et Retraite;

- Les femmes et les hommes en étant à l'une des étapes du cycle de vie suivantes constituent le bassin de non-lectorat de revues-magazines : Sans travail et chef de famille monoparentale, Sans travail avec conjoint et enfant, Au travail et chef de famille monoparentale, Sans travail et vivant seul ainsi que Sans travail et vivant chez ses parents. À noter que les femmes et les hommes ont une pratique de non-lecture similaire pour les huit étapes du cycle de vie suivantes : Sans travail et chef de famille monoparentale, Sans travail et vivant chez ses parents, Aux études avec conjoint, Sans travail avec conjoint, Au travail et célibataire vivant chez ses parents, Aux études et vivant seul, Aux études avec conjoint et enfant ainsi que Aux études et chef de famille monoparentale.

Le profil des non-lectrices de livres est le suivant :

- Les femmes qui ont fait des études primaires constituent la plus grande proportion (65,5 %) de non-lectrices de livres au Québec. Cette proportion diminue au fur et à mesure que la scolarité augmente. Ainsi, les femmes ayant à leur actif des études universitaires représentent 25,1 % du non-lectorat féminin de livres;

- Les femmes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Manœuvre, Entrepreneur-Métier, Vente-Service, Sans travail et Retraite constituent le principal bassin de non-lectrices de livres;

- Chez les femmes, la non-lecture de livres s'amenuise avec la hausse des revenus personnel et familial jusqu'à 60 000 $. La plus grande proportion de non-lectrices de livres se compose des femmes qui disposent d'un revenu familial de 39 999 $ et moins.

Le profil des non-lecteurs de livres est le suivant :

- Les hommes qui ont fait des études primaires (85,9 %) ou secondaires (68,3 %) constituent les plus grandes proportions de non-lecteurs de livres au Québec. Ces proportions diminuent au fur et à mesure que la scolarité augmente. Ainsi, les hommes ayant fait des études universitaires représentent 41,7 % du non-lectorat masculin;

- Les hommes appartenant aux quatre catégories socioprofessionnelles suivantes : Entrepreneur-Métier, Sans travail, Vente-Service et Technique-Paraprofessionnel constituent le principal bassin de non-lecteurs de livres;

- Les hommes résidant dans les régions administratives du Nord-du-Québec, du Centre-du-Québec, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de la Chaudière-Appalaches sont ceux qui déclarent le plus souvent lire rarement ou jamais de livres;

- Les hommes qui lisent rarement ou jamais de livres sont, par ordre décroissant, à l'une des étapes suivantes du cycle de vie : Sans travail et chef de famille monoparentale, Aux études et chef de famille monoparentale, Au travail et chef de famille monoparentale, Aux études avec conjointe et enfant ainsi que Sans travail avec conjointe et enfant.

Les similitudes et les différences des profils des non-lectrices et des non-lecteurs sont les suivantes :

- Tant chez les femmes que chez les hommes, la non-lecture de livres décroît avec la hausse de la scolarité. Les femmes ayant fait des études primaires et les hommes ayant fait des études primaires ou secondaires constituent le principal bassin de non-lectorat au Québec. Peu importe la scolarité, les hommes déclarent plus souvent que les femmes lire rarement ou jamais de livres. L'écart le plus important entre les sexes se situe chez ceux et celles qui ont fait des études secondaires;

- Il y a quatre catégories socioprofessionnelles où les femmes et les hommes constituent le principal bassin de non-lectorat de livres : Manœuvre, Entrepreneur-Métier, Sans travail et Vente-Service. On trouve aussi des non-lectrices parmi les retraitées et des non-lecteurs dans la catégorie socioprofessionnelle suivante : Technique-Paraprofessionnel. La non-lecture de livres est similaire entre les sexes pour les trois catégories socioprofessionnelles suivantes : Manœuvre, Soutien et Enseignement-Art et culture. Les écarts les plus importants entre les sexes apparaissent dans les quatre catégories socioprofessionnelles suivantes : Technique-Paraprofessionnel, Sans travail, Vente-Service et Cadre-Professionnel;

- Les pratiques de non-lecture de livres est similaire entre les deux sexes dans les régions administratives de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Dans toutes les autres régions, les hommes lisent rarement ou jamais de livres plus souvent que les

femmes. Les écarts les plus marqués entre les sexes sont dans les régions de Laval, du Centre-du-Québec, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de Lanaudière;

- Les pratiques de non-lecture de livres sont similaires entre les sexes pour les diverses étapes du cycle de vie suivantes : Aux études et vivant seul, Aux études et chef de famille monoparentale, Aux études avec conjoint, Aux études avec conjoint et enfant, Sans travail et vivant chez ses parents ainsi que Sans travail et chef de famille monoparentale. Les écarts les plus marqués entre les sexes apparaissent dans les étapes du cycle de vie suivantes : Au travail et chef de famille monoparentale, Sans travail et chef de famille monoparentale de même que Aux études et chef de famille monoparentale. Dans ces étapes du cycle de vie, les hommes laissent voir des pratiques importantes concernant la non-lecture de livres. La présence d'enfants dans la vie des hommes et leur statut de chef de famille monoparentale semblent constituer des freins à la pratique de la lecture;

- Les écarts de pratiques de non-lecture de livres entre les sexes sont significatifs à tous les niveaux du revenu familial. Ainsi, les hommes ont des pratiques de non-lecture plus élevées que celles des femmes. L'écart le plus marqué apparaît lorsque le revenu familial varie de 40 000 à 59 999 $.

Les similitudes et les différences des profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines et de livres sont les suivantes :

- Les femmes et les hommes qui ont fait des études primaires constituent la plus grande proportion de non-lectrices et de non-lecteurs de revues-magazines et de livres. Les titulaires d'un diplôme d'études universitaires composent 33,0 % des non-lectorats féminin et masculin de revues-magazines, alors que le taux de non-lectrices de livres se situe à 25,1 % et que celui des non-lecteurs de livres atteint 41,9 % lorsque ces personnes ont fait des études universitaires. Les femmes et les hommes ont des pratiques de non-lecture de revues-magazines davantage similaires que celles de non-lecture de livres;

- La plus grande proportion du non-lectorat de revues-magazines et de livres est constituée des femmes et des hommes dont le revenu personnel et familial est inférieur à 20 000 $. Les écarts sont plus marqués entre les sexes pour la non-lecture de livres que pour la non-lecture de revues-magazines;

- Les femmes et les hommes appartenant aux quatre catégories socioprofessionnelles suivantes : Entrepreneur-Métier, Manœuvre, Sans travail et Vente-Service constituent le principal bassin de non-lectorat de revues-magazines et de livres. Il y a plus de catégories socioprofessionnelles qui composent le bassin du non-lectorat féminin et masculin de livres que de revues-magazines;

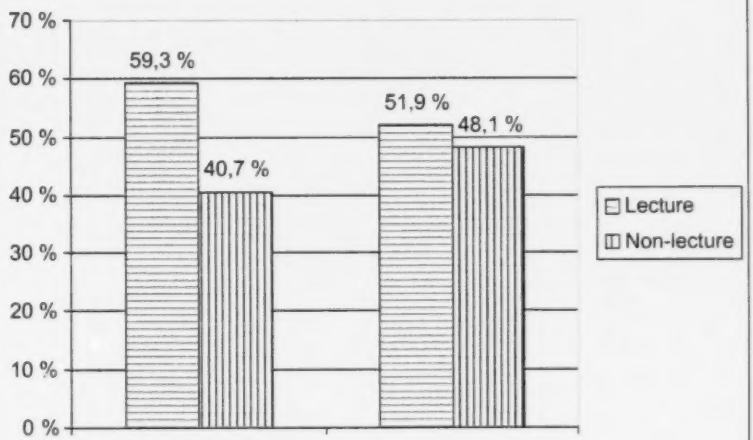
- Les pratiques de non-lecture de revues-magazines et de livres sont similaires entre les sexes pour les étapes du cycle de vie suivantes : Sans travail et chef de famille monoparentale, Sans travail et vivant chez ses parents, Aux études avec conjoint, Aux études et vivant seul, Aux études et chef de famille monoparentale ainsi que Aux études avec conjoint et enfant.

5.2 La non-lecture de revues-magazines et de livres, en 1999

Quels sont les profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines et de livres? Pour répondre à cette question, tout comme au chapitre 2, nous avons produit des tableaux à l'aide des données sur la non-lecture selon les variables prédictives de la lecture pour les deux types de support de lecture que sont les revues-magazines et les livres. Par la suite, nous avons mis en lumière les faits saillants qui se dégageaient des profils obtenus pour les femmes et les hommes ainsi que leurs similitudes et leurs différences.

Comme l'illustre le graphique 7, en 1999, les hommes déclarent plus souvent que les femmes lire rarement ou jamais de revues-magazines. Ainsi, le bassin de non-lectorat de revues-magazines est constitué de 40,7 % des femmes et de 48,1 % des hommes vivant au Québec.

Graphique 7 La lecture et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999



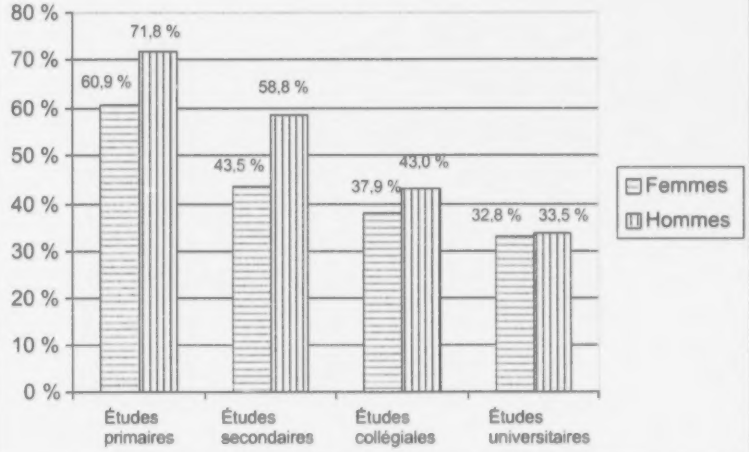
5.2.1 La non-lecture de revues-magazines, en 1999

La scolarité

Chez les femmes et les hommes, moins la scolarité est élevée, moins ces personnes lisent des revues-magazines, comme l'illustre le graphique 8. En effet, c'est chez ceux et celles qui ont fait des études primaires que l'on trouve la plus grande proportion de non-lectrices et de non-lecteurs de revues-magazines.

La non-lecture de revues-magazines est plus marquée chez les hommes que chez les femmes, et cela, peu importe la scolarité, sauf du côté des titulaires d'un diplôme d'études universitaires où les pratiques de non-lecture de revues-magazines sont similaires. Ce sont chez les personnes ayant terminé des études secondaires que les écarts entre les sexes sont les plus grands.

Graphique 8 La non-lecture de revues-magazines et la scolarité selon le sexe, 1999



Le revenu familial

Chez les femmes et les hommes, la non-lecture de revues-magazines décroît avec la hausse du revenu familial, comme le démontre le tableau 56.

La plus grande proportion du non-lectorat de revues-magazines se trouve chez les personnes dont le revenu familial est inférieur à 39 999 $. Le plus grand écart entre les sexes apparaît lorsque le revenu familial se situe entre 20 000 et 39 999 $. Par ailleurs, les femmes et les hommes possédant un revenu familial de 60 000 $ et plus ont des pratiques similaires de non-lecture de revues-magazines.

Tableau 56 La non-lecture de revues-magazines et le revenu familial selon le sexe, 1999

Revenu familial	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Moins de 20 000 $	53,5	60,4	-6,9	56,4
De 20 000 à 39 999 $	39,9	54,1	-14,2	47,0
De 40 000 à 59 999 $	36,6	44,1	-7,5	40,6
60 000 $ et plus	32,3	32,4	-0,1	32,3

La catégorie socioprofessionnelle

Tel que démontré au tableau 57, les femmes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Manœuvre, Entrepreneur-Métier, Sans travail, Retraite et Vente-Service constituent le principal bassin de non-lectrices de revues-magazines.

De leur côté, les hommes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Sans travail, Manœuvre, Entrepreneur-Métier, Technique-Paraprofessionnel et Retraite constituent le principal bassin de non-lecteurs de revues-magazines.

En fait, les hommes lisent moins de revues-magazines que les femmes dans les six catégories socioprofessionnelles suivantes : Sans travail, Technique-Paraprofessionnel, Aux études, Entrepreneur-Métier, Vente-Service et Retraite. Pour toutes les autres catégories socioprofessionnelles, les femmes et les hommes ont une pratique similaire de non-lecture de revues-magazines.

Tableau 57 La non-lecture de revues-magazines et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999

Catégorie socioprofessionnelle	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Sans travail	47,0	68,5	-21,5	51,4
Manœuvre	54,5	60,3	-5,8	58,9
Entrepreneur-Métier	47,6	57,3	-9,7	55,5
Technique-Paraprofessionnel	31,5	51,4	-19,9	40,6
Retraite	44,1	49,6	-5,5	46,3
Vente-Service	38,9	47,2	-8,3	43,6
Aux études	32,1	44,2	-12,1	38,9
Cadre-Professionnel	37,0	38,1	-1,1	37,7
Administration-Bureau	37,7	33,6	4,1	36,6
Enseignement-Art et culture	35,8	31,0	4,8	33,5
Soutien	38,0	20,0	18,0	35,5

Le revenu personnel

Chez les femmes et les hommes, plus le revenu personnel est bas, plus la non-lecture est importante. Celle-ci diminue de manière encore plus marquée à partir d'un revenu personnel de 40 000 $ et plus, comme le montre le tableau 58.

Les femmes et les hommes qui possèdent un revenu personnel de 60 000 $ et plus ont des pratiques similaires de lecture des revues-magazines.

Tableau 58 La non-lecture de revues-magazines et le revenu personnel selon le sexe, 1999

Revenu personnel	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Moins de 20 000 $	47,8	54,2	-6,4	50,2
De 20 000 à 39 999 $	35,6	49,8	-14,2	43,5
De 40 000 à 59 999 $	30,2	41,0	-10,8	37,5
60 000 $ et plus	29,2	32,1	-2,9	31,6

Les étapes du cycle de vie

Les femmes qui lisent le moins souvent des revues-magazines sont, par ordre décroissant, celles qui se classent dans les catégories suivantes : Sans travail et vivant seule, Sans travail avec conjoint et enfant, Aux études avec conjoint, Aux études et vivant seules ainsi que Aux études et chef de famille monoparentale, tel que mentionné au tableau 59.

Quant aux hommes qui lisent le moins souvent des revues-magazines, ce sont, par ordre décroissant, ceux qui font partie des catégories suivantes : Sans travail et chef de famille monoparentale, Sans travail avec conjointe et enfant, Au travail et chef de famille monoparentale, Sans travail et vivant seul de même que Sans travail et vivant chez ses parents.

Notons que les hommes lisent moins de revues-magazines que les femmes dans les sept étapes du cycle de vie suivantes : Sans travail avec conjoint et enfant, Au travail et chef de famille monoparentale, Aux études et vivant chez ses parents, Sans travail et vivant seul, Au travail avec conjointe, Au travail et célibataire ainsi que Au travail avec conjointe et enfant. Pour toutes les autres étapes du cycle de vie, les femmes et les hommes ont des pratiques similaires de non-lecture de revues-magazines.

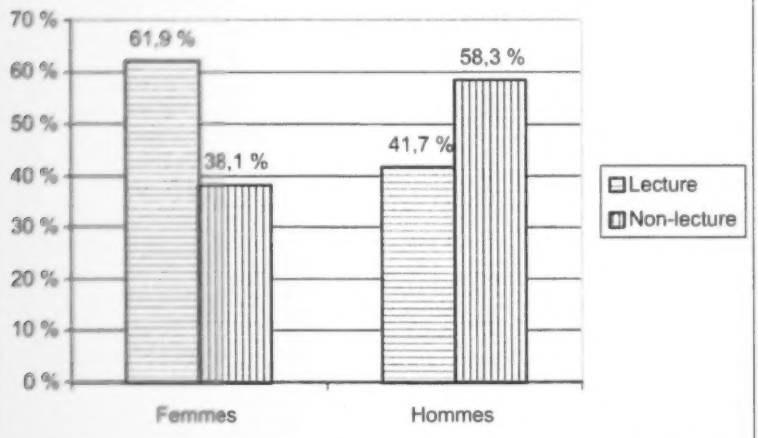
Tableau 59 La non-lecture de revues-magazines et les étapes du cycle de vie selon le sexe, 1999

Cycle de vie	(%)	(%)	Écart -	Total (%)
Sans travail et chef de famille monoparentale	42,9	75,0	-32,1	50,0
Sans travail avec conjoint et enfant	45,6	73,7	-28,1	50,0
Au travail et chef de famille monoparentale	43,8	64,3	-20,5	53,3
Sans travail et vivant seul	49,9	60,4	-10,5	53,1
Sans travail et vivant chez ses parents	43,0	56,3	-13,3	48,0
Au travail et célibataire	44,0	52,7	-8,7	49,8
Aux études avec conjoint	45,5	51,7	-6,2	48,4
Sans travail avec conjoint	42,3	47,1	-4,8	44,2
Au travail et célibataire vivant chez ses parents	39,0	46,0	-7,0	43,4
Au travail avec conjoint et enfant	38,3	45,9	-7,6	42,4
Au travail avec conjoint	35,4	44,8	-9,4	40,3
Aux études et vivant chez ses parents	27,9	44,7	-16,8	37,4
Aux études et vivant seul	44,4	41,2	3,2	42,3
Aux études avec conjoint et enfant	42,1	37,5	4,6	40,0
Aux études et chef de famille monoparentale	44,4	33,3	11,1	38,9

5.2.2 La non-lecture de livres, en 1999

Selon le graphique 9, on observe en 1999 que le bassin de non-lectorat de livres est constitué de 38,1 % des femmes et de 58,3 % des hommes vivant au Québec. Ces personnes déclarent lire rarement ou jamais de livres.

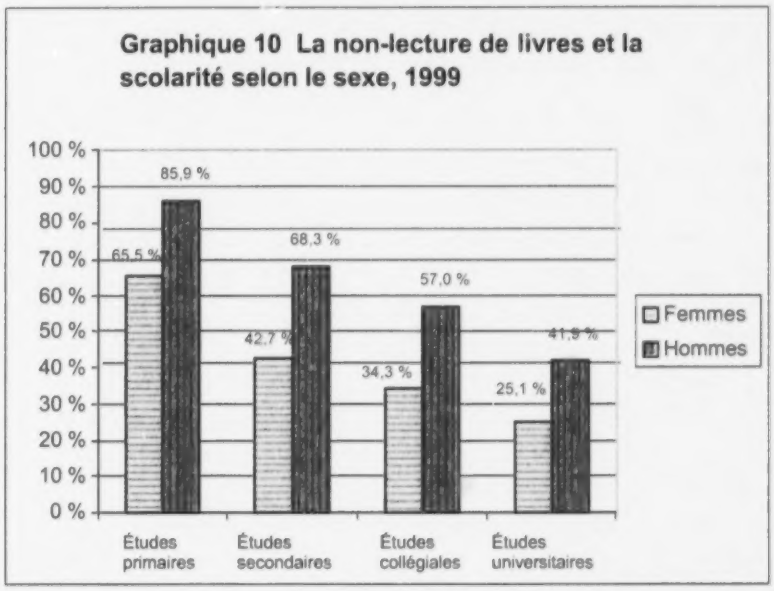
Graphique 9 La lecture et la non-lecture de livres selon le sexe, 1999



La scolarité

Chez les femmes et les hommes, moins la scolarité est élevée, moins on lit de livres. En effet, c'est chez ceux et celles qui ont fait des études primaires que l'on trouve la plus grande proportion de non-lectrices (65,5 %) et de non-lecteurs (85,9 %) de livres.

En regardant le graphique 10, on constate que les écarts des pratiques de non-lecture de livres entre les sexes sont toujours significatifs dans le cas de la scolarité. L'écart le plus marqué entre les sexes se situe chez les femmes et les hommes qui ont terminé des études secondaires. Ainsi, 68,3 % des hommes dans cette situation lisent rarement ou jamais de livres. L'écart le moins important se situe chez les femmes et les hommes qui ont fait des études universitaires. Ainsi, environ 41,9 % des hommes dans ce cas lisent rarement ou jamais de livres contre 25,1 % des femmes.



La catégorie socioprofessionnelle

Les femmes appartenant à l'une ou l'autre des cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Manœuvre, Entrepreneur-Métier, Vente-Service, Sans travail et Retraite constituent le principal bassin des non-lectrices de livres, tel que vu au tableau 60.

Par ailleurs, les hommes appartenant aux cinq catégories socioprofessionnelles suivantes : Entrepreneur-Métier, Manœuvre, Sans travail, Vente-Service et Technique-Paraprofessionnel forment le principal bassin de non-lecteurs de livres.

Les pratiques de non-lecture de livres sont similaires pour les femmes et les hommes de trois catégories socioprofessionnelles : Manœuvre, Soutien et Enseignement-Art et culture. Les écarts les plus marqués entre les deux sexes apparaissent dans les quatre catégories socioprofessionnelles suivantes : Technique-Paraprofessionnel, Sans travail, Vente-Service et Cadre-Professionnel.

Tableau 60 La non-lecture de livres et la catégorie socioprofessionnelle selon le sexe, 1999

Catégorie socioprofessionnelle	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Entrepreneur-Métier	53,2	72,9	-19,7	69,3
Manœuvre	54,5	67,6	-13,1	64,4
Sans travail	42,6	66,9	-24,3	47,5
Vente-Service	43,6	65,3	-21,7	55,9
Technique-Paraprofessionnel	33,9	58,5	-24,6	45,2
Retraite	39,4	57,2	-17,8	46,4
Cadre-Professionnel	32,2	53,6	-21,4	46,0
Administration-Bureau	36,4	47,5	-11,1	39,5
Aux études	33,1	47,1	-14,0	40,9
Soutien	37,0	33,3	3,7	36,4
Enseignement-Art et culture	23,4	30,5	-7,1	26,8

La région administrative

Les femmes résidant dans les régions administratives de la Chaudière-Appalaches, du Nord-du-Québec, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Mauricie et de l'Outaouais constituent le principal bassin de non-lectrices de livres au Québec, comme le démontre le tableau 61.

De leur côté, les hommes résidant dans les régions administratives du Nord-du-Québec, du Centre-du-Québec, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de la Chaudière-Appalaches forment le principal bassin de non-lecteurs au Québec.

Les pratiques de non-lecture de livres sont similaires entre les deux sexes dans les régions administratives de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Dans toutes les autres régions, les hommes lisent rarement ou jamais de livres plus souvent que les femmes. Les écarts entre les sexes les plus marqués apparaissent dans les régions de Laval, du Centre-du-Québec, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de Lanaudière.

Tableau 61 La non-lecture de livres et la région administrative selon le sexe, 1999

Région administrative	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Nord-du-Québec	50,0	75,0	-25,0	62,5
Centre-du-Québec	44,0	73,9	-29,9	57,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	42,9	71,7	-28,8	58,0
Côte-Nord	41,3	69,4	-28,1	55,8
Chaudière-Appalaches	55,0	69,2	-14,2	61,4
Lanaudière	42,1	67,4	-25,3	54,8
Mauricie	44,4	66,7	-22,3	54,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	40,8	66,0	-25,2	53,1
Laval	29,6	62,6	-33,0	44,9
Bas-Saint-Laurent	43,9	60,4	-16,5	51,9
Laurentides	38,3	58,2	-19,9	48,7
Outaouais	44,3	57,7	-13,4	51,1
Montérégie	34,5	56,6	-22,1	45,3
Estrie	40,3	55,6	-15,3	47,8
Capitale-Nationale	38,1	52,1	-14,0	45,6
Montréal	31,6	51,4	-19,8	41,4
Abitibi-Témiscamingue	44,4	50,0	-5,6	46,8

Les étapes du cycle de vie

Concernant les étapes du cycle de vie, les femmes qui lisent rarement ou jamais de livres sont, par ordre décroissant à l'une des étapes suivantes : Aux études avec conjoint, Sans travail et chef de famille monoparentale, Aux études et chef de famille monoparentale, Au travail avec conjoint et enfant et ainsi que Sans travail et vivant seule, tel que constaté au tableau 62.

Pour ce qui est des hommes qui lisent rarement ou jamais de livres, ils sont, par ordre décroissant, à l'une de ces étapes du cycle de vie : Sans travail et chef de famille monoparentale, Aux études et chef de famille monoparentale, Au travail et chef de famille monoparentale, Aux études avec conjointe et enfant ainsi que Sans travail avec conjointe et enfant.

Les pratiques de non-lecture de livres sont similaires entre les sexes pour les diverses étapes du cycle de vie suivantes : Aux études et vivant seul, Aux études et chef de famille monoparentale, Aux études avec conjoint, Aux études avec conjoint et enfant, Sans travail et vivant chez ses parents ainsi que Sans travail et chef de famille monoparentale. Les écarts les plus marqués entre les sexes apparaissent à trois étapes du cycle de vie : Au travail et chef de famille monoparentale, Sans travail et chef de famille monoparentale ainsi que Aux études et chef de famille monoparentale. À ces étapes du cycle de vie, les hommes laissent voir des pratiques importantes de non-lecture de livres. La présence d'enfants dans leur vie et leur statut de chef de famille monoparentale semblent constituer un frein à la lecture.

Tableau 62 La non-lecture de livres et les étapes du cycle de vie selon le sexe, 1999

Étapes du cycle de vie	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Sans travail et chef de famille monoparentale	50,0	87,5	-37,5	58,3
Aux études et chef de famille monoparentale	44,4	87,5	-43,1	64,7
Au travail et chef de famille monoparentale	29,7	76,8	-47,1	51,7
Aux études avec conjoint et enfant	52,6	76,5	-23,9	63,9
Sans travail avec conjoint et enfant	39,5	67,6	-28,1	43,8
Au travail avec conjoint et enfant	43,6	62,7	-19,1	53,9
Au travail avec conjoint	33,5	60,5	-27,0	47,5
Au travail et célibataire vivant seul	34,0	58,8	-24,8	50,3
Sans travail et vivant seul	43,4	58,6	-15,2	48,1
Au travail et célibataire vivant chez ses parents	32,7	57,8	-25,1	48,4
Sans travail et vivant chez ses parents	43,0	57,4	-14,4	48,4
Sans travail avec conjoint	39,3	57,0	-17,7	46,2
Aux études et vivant chez ses parents	33,9	49,1	-15,2	42,4
Aux études avec conjoint	27,3	36,7	-9,4	31,7
Aux études et vivant seul	14,8	25,5	-10,7	21,8

Le revenu personnel

Chez les femmes, les pratiques de non-lecture de livres s'amenuisent avec la hausse du revenu personnel, tel que décrit au tableau 63. Ces pratiques sont plus marquées pour celles dont le revenu personnel se situe sous 40 000 $. Cependant, la diminution est moins notable chez les femmes. On constate ainsi chez les hommes que les pratiques de non-lecture de livres oscillent de 51,9 à 59,7 %, peu importe leur revenu personnel.

Pour tous les niveaux de revenu personnel, les pratiques de non-lecture sont plus élevées chez les hommes que chez les femmes. Les écarts entre les sexes à cet égard sont plus importants à partir d'un revenu personnel supérieur à 40 000 $.

Tableau 63 La non-lecture de livres et le revenu personnel selon le sexe, 1999

Revenu personnel	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Moins de 20 000 $	41,8	59,7	-17,9	48,5
De 20 000 à 39 999 $	34,2	57,4	-23,2	46,9
De 40 000 à 59 999 $	25,6	55,2	-29,6	45,8
60 000 $ et plus	22,5	51,9	-29,4	46,1

Le revenu familial

Chez les femmes, la non-lecture de livres décroît avec la hausse du revenu familial jusqu'à 60 000 $ et plus, comme illustré au tableau 64. La plus grande proportion de non-lectrices de livres se compose des femmes qui disposent d'un revenu familial de moins de 39 999 $.

Chez les hommes, la non-lecture de livres diminue avec l'augmentation du revenu familial à tous les niveaux. La plus grande proportion de non-lecteurs de livres se compose des hommes qui ont un revenu familial de moins de 59 999 $.

Les écarts de pratiques de non-lecture de livres entre les sexes sont significatifs à tous les niveaux de revenu familial. Ainsi, les hommes affichent des pratiques à cet égard plus élevées que celles des femmes. L'écart le plus marqué apparaît lorsque le revenu familial varie de 40 000 à 59 999 $.

Tableau 64 La non-lecture de livres et le revenu familial selon le sexe, 1999

Revenu familial	□ (%)	□ (%)	Écart □-□	Total (%)
Moins de 20 000 $	44,1	64,7	-20,6	52,8
De 20 000 à 39 999 $	38,1	58,0	-19,9	48,1
De 40 000 à 59 999 $	30,9	56,1	-25,2	44,2
60 000 $ et plus	33,1	52,3	-19,2	44,2

6. LA FAIBLE SCOLARITÉ ET LA NON-LECTURE CHEZ LES FEMMES ET LES HOMMES

Le chapitre 6 trace l'évolution des profils du non-lectorat féminin et masculin de 1989 à 1999, selon le facteur déterminant la scolarité. L'activité sur le marché du travail et le non-achat de livres, le non-abonnement et la non-fréquentation de la bibliothèque publique sont également abordés. Une comparaison de l'évolution des profils féminin et masculin de même que leur distinction selon les types de support de lecture constitue les faits saillants de ce chapitre.

6.1 Les faits saillants

L'évolution du profil des non-lectrices de revues-magazines, pour la période de 1989 à 1999, est la suivante :

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus le nombre d'années de scolarité est faible, plus les pratiques de lecture des femmes lisant rarement ou jamais des revues-magazines augmentent. Les habitudes de non-lecture sont ainsi proportionnelles au faible nombre d'années de scolarité des lectrices de revues-magazines;

- En 1999, peu importe le nombre d'années de scolarité, la lecture des femmes lisant rarement des revues-magazines diminue, alors que la proportion des femmes ne lisant jamais de revues-magazines augmente par rapport à 1989. Le non-lectorat féminin de revues-magazines est donc plus important qu'en 1989;

- En 1999, l'essentiel du non-lectorat féminin de revues-magazines selon la scolarité est constitué : des femmes ayant fait des études collégiales et dont le revenu personnel varie de 70 000 à 79 999 $; de celles qui sont titulaires d'un diplôme d'études universitaires et n'ont aucun revenu personnel; des femmes ayant terminé des études secondaires et dont le revenu personnel varie de 50 000 à 59 999 $; et, enfin, de celles qui ont fait des études primaires et qui disposent d'un revenu personnel allant de 30 000 à 39 999 $.

L'évolution du profil des non-lecteurs de revues-magazines, pour la période de 1989 à 1999, est la suivante :

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus le nombre d'années de scolarité est faible, plus les pratiques de lecture des hommes lisant rarement ou jamais des revues-magazines augmentent. Les habitudes de non-lecture sont ainsi proportionnelles au faible nombre d'années de scolarité des lecteurs de revues-magazines;

- En 1999, peu importe le nombre d'années de scolarité, les pratiques de lecture des hommes lisant rarement des revues-magazines augmentent. On constate également que la lecture des hommes qui ne lisent jamais de revues-magazines et qui ont fait des études secondaires, collégiales ou universitaires augmente par rapport à 1989. Le non-lectorat masculin de revues-magazines est donc plus important qu'en 1989 pour ces trois ordres d'enseignement;

- En 1999, l'essentiel du non-lectorat masculin de revues-magazines selon la scolarité est constitué : des hommes ayant fait des études collégiales et dont le revenu personnel varie de 70 000 à 79 999 $; de ceux qui sont titulaires d'un diplôme d'études universitaires et n'ont aucun revenu personnel; des hommes ayant terminé des études secondaires et dont le revenu personnel varie de 70 000 à 79 999 $; et, enfin, de ceux qui ont fait des études primaires et qui disposent d'un revenu personnel allant de 40 000 à 49 999 $.

L'évolution du profil des non-lectrices de livres, pour la période de 1989 à 1999, est la suivante :

- En 1989 et en 1999, le nombre d'années de scolarité a peu d'influence sur les pratiques de lecture des femmes lisant rarement ou jamais de livres. Par contre, en 1994, on constate que plus la scolarité est faible, moins les femmes lisent des livres. Ainsi, pour 1994, les habitudes de non-lecture sont proportionnelles au faible nombre d'années de scolarité des lectrices de livres;

- En 1999, peu importe le nombre d'années de scolarité, les pratiques de lecture des femmes lisant rarement des livres diminuent et la proportion des femmes ne lisant jamais de livres augmente par rapport à 1989. Le lectorat féminin occasionnel (qui lit rarement) de livres chute, alors que le non-lectorat féminin (qui ne lit jamais) de livres s'accroît en regard de 1989;

- En 1989, en 1994 et en 1999, moins la scolarité des femmes est élevée, moins elles sont abonnées à la bibliothèque publique;

- En 1999, les femmes qui fréquentent le moins souvent la bibliothèque publique sont par ordre décroissant : celles qui ont terminé des études secondaires et n'ont aucun revenu personnel; les femmes ayant fait des études collégiales et dont le revenu personnel varie de 30 000 à 39 999 $; les titulaires d'un diplôme d'études universitaires ayant également un revenu personnel allant de 30 000 à 39 999 $; et, enfin, celles qui ont fait des études primaires et dont le revenu personnel est de moins de 20 000 $.

L'évolution du profil des non-lecteurs de livres, pour la période de 1989 à 1999, est la suivante :

- En 1989, en 1994 et en 1999, plus le nombre d'années de scolarité est faible, plus la proportion des hommes lisant rarement ou jamais des livres augmente. Les habitudes de non-lecture sont ainsi proportionnelles au faible nombre d'années de scolarité des lecteurs de livres;

- En 1999, peu importe le nombre d'années de scolarité, les pratiques de lecture des hommes lisant rarement des livres diminuent. Par contre, la proportion des hommes ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires augmente par rapport à 1989. Le lectorat masculin occasionnel (qui lit rarement) s'accroît en 1999, et il en de même pour le non-lectorat masculin (qui ne lit jamais) par rapport à 1989;

- En 1989, en 1994 et en 1999, moins la scolarité des hommes est élevée, moins ils sont abonnés à la bibliothèque publique;

Les similitudes et les différences des profils des non-lectrices et non-lecteurs de revues-magazines sont les suivantes :

- Moins le nombre d'années de scolarité est élevé, moins les pratiques de lecture de revues-magazines sont fréquentes chez les femmes et les hommes;

- Peu importe le nombre d'années de scolarité, le non-lectorat féminin (qui ne lit jamais) de revues-magazines augmente en 1999, alors que le non-lectorat masculin (qui ne lit jamais) est à la hausse chez les hommes ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires par rapport à 1989;

- À part les fréquences de lecture de revues-magazines et les motivations à cet égard, il y a peu de différences entre les profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines.

Les similitudes et les différences des profils des non-lectrices et non-lecteurs de livres sont les suivantes :

- Moins le nombre d'années de scolarité est élevé, moins les pratiques de lecture de livres sont fréquentes chez les femmes et les hommes;

- En 1999, le lectorat féminin occasionnel (qui lit rarement) de livres fléchit, alors que le lectorat masculin occasionnel (qui lit rarement) augmente comparativement à 1989. Par contre, les non-lectorats féminin et masculin (qui ne lisent jamais) de livres sont à la hausse par rapport à 1989;

- En 1989, en 1994 et en 1999, moins la scolarité des femmes et des hommes est élevée, moins ces personnes sont abonnées à la bibliothèque publique;

- En 1999, les femmes et les hommes ayant fait des études universitaires diminuent leur non-abonnement à la bibliothèque publique par rapport à 1989. De plus, les hommes ayant terminé des études secondaires ou collégiales réduisent également leur non-abonnement à la bibliothèque publique, alors que, dans le cas des femmes, il demeure stable en comparaison de 1989;

- En 1999, les femmes et les hommes ayant fait des études secondaires et qui ont un revenu personnel inférieur à 39 999 $ ainsi que les titulaires d'un diplôme d'études universitaires possédant un revenu personnel supérieur à 60 000 $ constituent le principal bassin de la non-fréquentation de la bibliothèque publique. Les hommes ayant fait des études collégiales ont des habitudes de non-fréquentation de la bibliothèque publique plus faibles que celles des femmes dans la même situation;

- À part les fréquences de lecture de livres où les écarts sont importants, il y a peu de différences entre les profils des non-lectrices et des non-lecteurs de livres. Ils évoluent dans les mêmes directions depuis 1989.

Les similitudes et les différences des profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines et de livres sont les suivantes :

- À part les fréquences de lecture, il existe peu de différences entre les profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines et ceux de livres. Ils évoluent dans les mêmes directions depuis 1989, mais les écarts de non-pratique demeurent importants entre les femmes et les hommes.

6.2 L'évolution de la non-lecture, de 1989 à 1999

6.2.1 La scolarité et la non-lecture de revues-magazines, en 1989, en 1994 et en 1999

En référant au tableau 65, on constate qu'en 1994, les femmes lisant rarement des revues-magazines diminuent leur non-lecture, peu importe la scolarité, par rapport à 1989. Pour leur part, les femmes ne lisant jamais de revues-magazines et ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires augmentent leur non-lecture. Il y a donc une hausse de la non-lecture de revues-magazines chez les femmes diplômées de ces trois ordres d'enseignement comparativement à 1989.

Par ailleurs, en 1994, les hommes lisant rarement des revues-magazines et ayant fait des études collégiales réduisent leur non-lecture par rapport à 1989. De leur côté, les hommes ne lisant jamais de revues-magazines et ayant terminé des études secondaires, collégiales ou universitaires accroissent leur non-lecture. On note donc une hausse de la non-lecture de revues-magazines chez les hommes diplômés de ces trois ordres d'enseignement par rapport à 1989.

Tableau 65 La scolarité et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1989

Scolarité	Non-lecture			
	Rarement		Jamais	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	28,2	15,9	32,7	62,9
Études secondaires	27,9	30,6	11,7	21,8
Études collégiales	24,0	29,2	6,5	9,2
Études universitaire	18,0	16,7	1,4	4,2

En 1999, les femmes lisant rarement des revues-magazines et ayant fait des études primaires ou secondaires diminuent leur non-lecture par rapport à 1994, comme le démontre le tableau 66. De leur côté, les femmes ne lisant jamais de revues-magazines augmentent leur non-lecture, peu importe la scolarité. Elles sont donc plus nombreuses à ne jamais lire de revues-magazines en 1999.

En 1999, les hommes lisant rarement des revues-magazines et ayant fait des études primaires ou secondaires diminuent aussi leur non-lecture par rapport à 1994. Quant aux hommes ne lisant jamais de revues-magazines, ils connaissent une hausse de la non-lecture, peu importe la scolarité. Ils sont donc plus nombreux à ne pas lire de revues-magazines en 1999.

Tableau 66 La scolarité et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1994

Scolarité	Non-lecture			
	Rarement		Jamais	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	18,7	15,7	30,3	54,2
Études secondaires	18,6	25,3	18,5	25,3
Études collégiales	16,0	20,2	12,2	18,0
Études universitaires	12,6	14,7	10,8	14,2

Le tableau 67 mentionne qu'en 1999, les pratiques de lecture des femmes lisant rarement des revues-magazines diminuent, peu importe le nombre d'années de scolarité par rapport à 1989. Par contre, les pratiques de lecture des femmes ne lisant jamais de revues-magazines augmentent, peu importe le nombre d'années de scolarité. Les femmes ne lisant jamais de revues-magazines sont plus nombreuses depuis 1989.

En 1999, les pratiques de lecture des hommes lisant rarement des revues-magazines s'accroissent, peu importe la scolarité, par rapport à 1989. Les hommes qui ne lisent jamais de revues-magazines et qui ont terminé des études secondaires, collégiales ou universitaires augmentent leur non-lecture. Ils sont donc plus nombreux à délaisser la lecture de revues-magazines pour ces trois ordres d'enseignement en 1999.

Tableau 67 La scolarité et la non-lecture de revues-magazines selon le sexe, 1999

Scolarité	Non-lecture			
	Rarement		Jamais	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	12,7	10,0	50,0	65,3
Études secondaires	11,8	17,3	29,2	45,4
Études collégiales	13,7	15,4	26,0	32,7
Études universitaires	11,6	11,0	23,1	23,5

6.2.2 La scolarité et la non-lecture de livres, en 1989, en 1994 et en 1999

En comparant les tableaux 68, 69 et 70, on note qu'en 1994, les femmes lisant rarement des livres diminuent leur non-lecture, peu importe leur scolarité. Pour leur part, les femmes ne lisant jamais de livres et ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires augmentent leur non-lecture. Il y a donc une hausse de la non-lecture de livres chez les femmes diplômées de ces trois ordres d'enseignement depuis 1989.

Par ailleurs, en 1994, les hommes lisant rarement des livres et ayant fait des études collégiales réduisent leur non-lecture. Quant aux hommes ne lisant jamais de livres et ayant terminé des études secondaires, collégiales ou universitaires, ils accroissent leur non-lecture. On note donc une hausse de la non-lecture de livres chez les hommes diplômés de ces trois ordres d'enseignement depuis 1989.

Tableau 68 La scolarité et la non-lecture de livres selon le sexe, 1989

Scolarité	Non-lecture			
	Rarement		Jamais	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	16,4	24,1	38,6	60,9
Études secondaires	27,3	27,6	15,6	35,0
Études collégiales	22,9	30,9	7,4	27,1
Études universitaires	13,3	31,2	2,4	9,7

En 1999, les femmes et les hommes lisant rarement des livres et ayant fait des études primaires ou secondaires diminuent leur non-lecture. Par ailleurs, les femmes et les hommes ne lisant jamais de livres augmentent leur non-lecture, peu importe la scolarité. Ces personnes sont donc plus nombreuses à ne jamais lire de livres en 1999 comparativement à 1994.

Tableau 69 La scolarité et la non-lecture de livres selon le sexe, 1994

Scolarité	Non-lecture			
	Rarement		Jamais	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	18,1	23,6	41,1	53,3
Études secondaires	17,5	30,5	19,5	33,4
Études collégiales	16,9	30,1	11,0	25,8
Études universitaires	11,7	21,4	6,2	14,9

En 1999, les pratiques de lecture des femmes lisant rarement des livres diminuent, peu importe le nombre d'années de scolarité. Par ailleurs, la proportion des femmes ne lisant jamais de livres augmente, peu importe le nombre d'années de scolarité. Les femmes qui ne lisent jamais de livres sont donc plus nombreuses depuis 1989.

En 1999, la proportion des hommes lisant rarement des livres diminue, peu importe la scolarité. Les hommes ne lisant jamais de livres et ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires augmentent leur non-lecture. Ils sont donc plus nombreux à délaisser la lecture de livres pour ces trois ordres d'enseignement depuis 1989.

Tableau 70 La scolarité et la non-lecture de livres selon le sexe, 1999

Scolarité	Non-lecture			
	Rarement		Jamais	
	(%)	(%)	(%)	(%)
Études primaires	14,9	18,1	52,4	70,5
Études secondaires	13,9	21,1	30,5	48,9
Études collégiales	15,5	22,2	21,1	38,7
Études universitaires	12,9	20,7	12,3	21,9

6.2.3 L'activité sur le marché du travail et le non-achat de livres, en 1999

En 1999, la proportion de femmes qui n'achètent pas de livres diminue avec la hausse du revenu personnel. On observe le même phénomène chez les hommes sans travail et aux études. La proportion des hommes au travail qui n'achètent pas de livres n'est pas en lien avec la hausse de leur revenu personnel comme l'on constate au tableau 71.

Tableau 71 L'activité sur le marché du travail, le revenu personnel et le non-achat[50] de livres selon le sexe, 1999

Revenu personnel	Activité					
	Au travail		Sans travail		Aux études	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	48,7	21,4	83,3	43,6	95,4	94,4
De 20 000 à 39 999 $	39,8	41,5	13,7	39,8	3,7	4,9
De 40 000 à 59 999 $	8,9	22,9	2,6	11,6	-	0,6
60 000 $ et plus	2,6	14,2	0,4	5,0	0,9	0,9

[50] Le non-achat signifie que la personne répondante déclarait n'avoir acheté aucun livre (excluant les manuels de cours) depuis ou précédant la tenue des enquêtes sur les pratiques culturelles du MCC.

6.2.4 La scolarité et le non-abonnement[51] à la bibliothèque publique, en 1989, en 1994 et en 1999

Comme l'indique le tableau 72, on observe qu'en 1999, le non-abonnement à la bibliothèque publique des femmes ayant fait des études primaires, secondaires ou collégiales demeure stable par rapport à 1989. Seules les titulaires d'un diplôme d'études universitaires diminuent leur non-abonnement à la bibliothèque publique.

En 1999, le non-abonnement à la bibliothèque publique des hommes ayant fait des études primaires reste stable comparativement à 1989. Par contre, les hommes ayant fait des études secondaires, collégiales ou universitaires réduisent leur non-abonnement à la bibliothèque publique.

Tableau 72 La scolarité et le non-abonnement à la bibliothèque publique, 1989, 1994 et 1999

Non-abonnement à la bibliothèque publique	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
En 1989	90,7	91,3	69,7	82,9	61,2	73,0	53,2	62,4
En 1994	87,0	83,8	66,5	71,8	51,5	62,9	34,8	44,3
En 1999	91,0	92,0	68,2	75,1	57,8	67,6	42,4	55,3

6.2.5 La scolarité, le revenu personnel et la non-fréquentation[52] de la bibliothèque publique, en 1999

En lisant le tableau 73, on remarque chez les femmes qui disposent d'un revenu personnel inférieur à 39 999 $, il n'y a pas de hausse de la non-fréquentation de la bibliothèque publique liée à la scolarité. En effet, la non-fréquentation de la bibliothèque publique est plus marquée chez les femmes ayant terminé des études secondaires. Par contre, à partir d'un revenu personnel supérieur à 40 000 $, la diminution de la non-fréquentation de la bibliothèque publique est liée à la scolarité. Ainsi, plus les femmes sont scolarisées, plus leur taux de non-fréquentation de la bibliothèque publique est élevé.

Les taux de non-fréquentation de la bibliothèque publique par les femmes qui ont terminé des études secondaires et qui disposent d'un revenu personnel inférieur à 40 000 $ sont supérieurs au taux de celles qui ont fait des études collégiales et dont le revenu personnel est supérieur à 40 000 $. Chez les titulaires d'un diplôme d'études universitaires, les taux de non-fréquentation de la bibliothèque publique sont supérieurs à 39,0 % à partir d'un revenu personnel de 40 000 $ et plus.

[51] Le non-abonnement représente les personnes répondantes qui déclaraient ne pas être un membre inscrit à une bibliothèque scolaire, publique ou affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques de sa municipalité ou d'une autre ville lors de la tenue des enquêtes sur les pratiques culturelles du MCC.

[52] La non-fréquentation de la bibliothèque publique signifie que la personne répondante n'avait pas fréquenté une bibliothèque scolaire ou municipale, d'un organisme ou d'une entreprise au cours des douze derniers mois précédant les enquêtes sur les pratiques culturelles du MCC.

Par ordre décroissant, les femmes qui fréquentent le moins souvent la bibliothèque publique sont : les titulaires d'un diplôme d'études universitaires ayant plus de 60 000 $ de revenu personnel; les femmes qui ont terminé des études secondaires et qui ont un revenu de moins de 20 000 $; et, enfin, les femmes qui ont fait des études secondaires et dont le revenu personnel est inférieur à 39 999 $.

Tableau 73 La scolarité, le revenu personnel et la non-fréquentation de la bibliothèque publique selon le sexe, 1999

Revenu personnel	Études primaires		Études secondaires		Études collégiales		Études universitaires	
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Moins de 20 000 $	17,1	11,5	52,7	50,7	18,7	17,9	9,3	17,3
De 20 000 à 39 999 $	2,9	8,7	42,6	47,1	30,5	24,6	22,5	18,2
De 40 000 à 59 999 $	1,7	3,8	14,7	38,1	31,9	18,9	50,9	39,0
60 000 $ et plus	-	-	5,1	25,0	12,8	17,9	79,5	56,7

Peu importe la tranche de revenu personnel, on constate que, chez les hommes, il n'y a pas de hausse de la non-fréquentation de la bibliothèque publique liée à la scolarité. En effet, la non-fréquentation de la bibliothèque publique est plus marquée chez les hommes ayant fait des études secondaires ou universitaires.

Les taux de non-fréquentation de la bibliothèque publique par les hommes ayant terminé des études secondaires et dont le revenu personnel est inférieur à 20 000 $ sont supérieurs aux taux des hommes ayant fait des études collégiales, toutes tranches de revenu personnel confondues. Chez les titulaires d'un diplôme d'études universitaires, les taux de non-fréquentation de la bibliothèque publique sont supérieurs à 56,7 % à partir d'un revenu personnel de 60 000 $ et plus.

Par ordre décroissant, les hommes qui fréquentent le moins souvent la bibliothèque publique sont : les titulaires d'un diplôme d'études universitaires ayant plus de 60 000 $ de revenu personnel; les hommes qui ont terminé des études secondaires et qui ont un revenu personnel inférieur à 20 000 $; et, enfin, ceux dont le revenu est inférieur à 39 999 $.

7. LES GENRES LITTÉRAIRES LES PLUS APPRÉCIÉS DES LECTRICES ET DES LECTEURS OCCASIONNELS

Le chapitre 7 trace l'évolution des préférences littéraires des lectrices et des lecteurs occasionnels de 1989 à 1999. La lecture sur les deux supports que sont les revues-magazines et les livres est abordée. Une comparaison de l'évolution des préférences littéraires des lectrices et des lecteurs occasionnels est effectuée avec celles des lectrices et des lecteurs réguliers.

7.1 Les faits saillants

L'évolution des préférences quant aux revues-magazines chez les lectrices et les lecteurs occasionnels, pour la période de 1989 à 1999, est la suivante :

- Les genres de périodiques lus le plus souvent par les lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) en 1999 sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'actualité. Par rapport à 1989, leurs préférences demeurent les mêmes pour tous les autres genres de revues-magazines;

- Les genres de périodiques lus le plus souvent par les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) en 1999 sont les revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air. Comparativement à 1989, leurs préférences sont identiques pour tous les autres genres de revues-magazines.

L'évolution des genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs occasionnels de livres, pour la période de 1989 à 1999, est la suivante :

- Les genres littéraires lus le plus souvent par les lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) en 1999 sont les romans et les biographies. En regard de 1989, les femmes augmentent leur lecture d'ouvrages portant sur le développement personnel. Cependant, leurs préférences sont inchangées pour tous les autres genres littéraires;

- Les genres littéraires lus le plus souvent par les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) en 1999 sont les romans et les biographies. Par rapport à 1989, les hommes diminuent leur lecture de romans et de biographies, mais leurs préférences demeurent les mêmes pour tous les autres genres littéraires.

Les similitudes et les différences des genres littéraires préférés des lectorats régulier et occasionnel, pour la période de 1989 à 1999, sont les suivantes :

- Les genres de périodiques lus le plus souvent tant par les lectrices et les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) que par les lectrices et les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) sont les mêmes. Les femmes lisent d'abord les revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'actualité, tandis que pour les hommes ce sont les revues-magazines d'actualité et de sports-loisirs-plein air qui retiennent leur attention;

- Les genres littéraires les plus appréciés tant des lectrices et des lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) de livres que des lectrices et des lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) sont identiques. Les femmes et les hommes lisent d'abord des romans et ensuite des biographies.

7.2 L'évolution des genres littéraires préférés des non-lectrices et des non-lecteurs, en 1989, en 1994 et en 1999

Quels sont les genres de périodiques préférés de celles et ceux qui lisent rarement des revues-magazines? Ces personnes ont-elles les mêmes préférences que les lectrices et les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent) de revues-magazines?

7.2.1 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent par les lectrices et les lecteurs occasionnels, en 1989, en 1994 et en 1999

Le tableau 74 démontre qu'en 1989, par ordre décroissant, les genres de périodiques lus le plus souvent par les lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration, d'actualité, de condensés, de science-technologie, d'humour et, enfin, de sports-loisirs-plein air. En 1994, l'ordre se modifie légèrement. En effet, les genres de périodiques lus le plus souvent par les lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration, d'actualité, de condensés, de science-technologie, de sports-loisirs-plein air et d'humour. En 1999, l'ordre change à nouveau. En effet, les genres de périodiques lus le plus souvent par les lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) sont les revues-magazines de mode-foyer-décoration, d'actualité, de condensés, de sports-loisirs-plein air, de science-technologie et d'humour.

En 1989, par ordre décroissant, les genres de périodiques lus le plus souvent par les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) sont les revues-magazines de sports-loisirs-plein air, d'actualité, de science-technologie, d'humour et de mode-foyer-décoration ainsi que les condensés. En 1994, l'ordre des préférences se modifie légèrement. En effet, les genres de périodiques lus le plus souvent par les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) sont les revues-magazines de sports-loisirs-plein air, d'actualité, de science-technologie, les condensés, les revues-magazines d'humour et de mode-foyer-décoration. En 1999, l'ordre des préférences varie un peu à nouveau. En effet, les genres de périodiques lus le plus souvent par les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) sont les revues-magazines de sports-loisirs-plein air, d'actualité, de science-technologie, les condensés, les revues-magazines de mode-foyer-décoration et d'humour.

En 1994, les femmes diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité et de mode-foyer-décoration par rapport à 1989. Cependant, leurs préférences sont identiques pour tous les autres genres de revues-magazines. Quant aux hommes, ils réduisent leur lecture de condensés et de revues d'humour. Leurs préférences restent toutefois les mêmes pour tous les autres genres de revues-magazines.

En 1999, les préférences littéraires des femmes demeurent stables pour tous les genres de revues-magazines comparativement à 1989. On constate également le même phénomène chez les hommes. Par ailleurs, leurs préférences sont inchangées pour tous les genres de revues-magazines.

En 1999, les femmes diminuent leur lecture de revues-magazines d'actualité et de mode-foyer-décoration en regard de 1989. Cependant, leurs préférences ne varient pas pour tous les autres genres de revues-magazines. Pour leur part, les hommes restreignent leur lecture de revues-magazines de mode-foyer-décoration et de revues d'humour. Leurs préférences sont toutefois restées les mêmes pour tous les autres genres de revues-magazines comparativement à 1989.

Tableau 74 Les genres de revues-magazines lus le plus souvent par les lectrices et les lecteurs occasionnels, 1989, 1994 et 1999

Genres de revues-magazines	♀ (%)			♂ (%)		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Actualité	22,6	15,6	14,8	20,7	17,2	18,8
Mode-foyer-décoration	33,7	25,6	17,7	6,5	3,9	2,0
Sports-loisirs-plein air	2,4	2,7	5,3	26,3	28,1	22,3
Science-technologie	5,4	5,5	2,9	9,9	7,4	6,5
Condensés	6,0	9,4	9,1	1,7	5,4	3,6
Humour	2,7	1,7	1,2	9,3	4,6	2,0

7.2.2 Les genres littéraires lus le plus souvent par les lectrices et les lecteurs occasionnels (livres), en 1989, en 1994 et en 1999

Quels sont les genres littéraires préférés de celles et ceux qui lisent rarement des livres? Ces personnes ont-elles les mêmes préférences que les lectrices et les lecteurs réguliers (qui lisent assez souvent)?

Le tableau 75 montre qu'en 1989, en 1994 et en 1999, par ordre décroissant, les genres littéraires lus le plus souvent par les lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) sont les romans, les biographies, les ouvrages portant sur le développement personnel, les livres scientifiques et, enfin, les albums de bandes dessinées.

En 1989, par ordre décroissant, les genres littéraires lus le plus souvent par les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) sont les romans, les livres scientifiques, les biographies, les albums de bandes dessinées et les ouvrages portant sur le développement personnel. En 1994 et en 1999, l'ordre des préférences se modifie légèrement. En effet, les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) préfèrent les romans, les biographies, les livres scientifiques, les albums de bandes dessinées et les ouvrages portant sur le développement personnel.

En 1994, les lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) diminuent leur lecture de biographies, alors qu'elles augmentent leur lecture de romans par rapport à 1989. Cependant, leurs préférences restent les mêmes pour tous les autres genres littéraires. On constate également que les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) accroissent leur lecture de romans et de biographies. Toutefois, leurs préférences sont identiques pour tous les autres genres littéraires.

En 1999, les préférences littéraires des lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) sont inchangées pour tous les genres littéraires en comparaison de 1994, mais les lecteurs

occasionnels (qui lisent rarement) diminuent leur lecture de romans et de biographies. Les préférences de ces derniers restent cependant les mêmes pour tous les autres genres littéraires.

En 1999, les lectrices occasionnelles (qui lisent rarement) réduisent leur lecture d'albums de bandes dessinées en regard de 1989. Cependant, leurs préférences ne varient pas pour tous les autres genres littéraires. De leur côté, les lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) diminuent leur lecture de livres scientifiques mais leurs préférences restent les mêmes pour tous les autres genres littéraires comparativement à 1989.

Tableau 75 Les genres littéraires lus le plus souvent par les lectrices et les lecteurs occasionnels (livres) selon le sexe, 1989, 1994 et 1999

Genres littéraires	(%)			(%)		
	1989	1994	1999	1989	1994	1999
Romans	39,4	37,4	39,2	22,3	28,5	21,0
Biographies	16,6	15,6	15,4	8,1	15,1	10,9
Livres scientifiques	4,9	4,2	3,1	12,9	10,2	8,5
Ouvrages sur le développement personnel	8,6	9,5	6,7	4,8	5,2	3,5
Albums de bandes dessinées	4,9	0,8	1,2	7,1	6,3	5,1

CONCLUSION

Les principaux résultats de l'ADS entre les femmes et les hommes

Dans le cas du lectorat, notre étude nous aura permis de rassembler les facteurs déterminant la lecture chez les personnes, de la petite enfance à l'âge adulte, de dresser les profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres en 1999 ainsi que de tracer un portrait de l'évolution des profils des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres en 1989 et en 1994. Enfin, nous disposons désormais d'un portrait de l'évolution des genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs de revues-magazines et de livres en 1989 et en 1999.

Concernant le non-lectorat, notre étude nous aura permis d'établir les profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines et de livres en 1999; de tracer un portrait de l'évolution des profils des non-lectrices et des non-lecteurs de revues-magazines et de livres en 1989 et en 1994. Enfin, nous disposons à présent d'un portrait de l'évolution des genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs occasionnels (qui lisent rarement) de revues-magazines et de livres en 1989 et en 1999.

Les conclusions

Quelles sont les différenciations des pratiques de lecture entre les femmes et les hommes?

Depuis plusieurs années, il est de notoriété publique que les femmes lisent plus que les hommes. S'il est vrai que la lecture est toujours la deuxième activité de loisir préféré tant chez les femmes que chez les hommes, après les activités sportives et de plein air, ce qui les distingue en matière de lecture, ce sont principalement les variables prédictives, l'écart important des taux de lecture et les motivations relativement à la lecture. En effet, le lectorat de revues-magazines et de livres est prévisible selon les trois mêmes variables que sont la scolarité, le revenu personnel et le revenu familial, peu importe le sexe. Ainsi, plus la scolarité et les revenus personnel et familial sont élevés, plus les femmes et les hommes s'adonnent à la lecture. Les écarts des pratiques de lecture entre les sexes sont plus importants pour les livres (20,2 points) que pour les revues-magazines (7,4 points). Ainsi, chez les titulaires d'un diplôme d'études universitaires et dont le revenu familial est de 40 000 $ et plus, les femmes et les hommes ont des pratiques similaires de lecture de revues-magazines. Ce n'est pas le cas pour les livres, peu importe la variable analysée, les femmes lisant toujours plus de livres que les hommes.

Comment expliquer cette différenciation dans les pratiques de lecture entre les femmes et les hommes?

Il semble que le plaisir de lire à l'âge adulte est étroitement lié à l'apprentissage et au développement des habiletés de lecture. L'analyse des facteurs déterminant la lecture fournit les données nécessaires pour expliquer les différenciations sexuelles des pratiques de lecture au Québec. Ainsi, la famille, l'école, la région administrative et les personnes elles-mêmes jouent un rôle déterminant sur le développement et le maintien des habiletés et des habitudes de lecture des femmes et des hommes.

Le fait d'être sur le marché du travail permettrait aux femmes d'avoir un revenu, donc un pouvoir d'achat plus élevé de revues-magazines et de livres. Ainsi, à mesure qu'augmentent la scolarité et le revenu, la lecture de revues-magazines de même que celle de livres s'intensifient. Cependant, cette intensification se dessine-t-elle de la même manière chez les femmes et chez les hommes?

On peut confirmer qu'à mesure qu'augmentent la scolarité et le revenu personnel, la lecture de revues-magazines de même que celle de livres s'intensifient tant chez les femmes que chez les hommes. Toutefois, l'intensification est moins prononcée chez les hommes ayant fait des études collégiales. Par contre, il est difficile d'affirmer que le fait d'être sur le marché du travail permet aux femmes d'acheter davantage de revues-magazines et de livres. Ainsi, même en 1999, les femmes étaient encore sensibles aux prix des revues-magazines et des livres. Quant aux hommes au travail et sans travail, leur situation ne semble pas influer sur l'achat de revues-magazines et de livres puisqu'il demeure constant depuis 1989. Cependant, les hommes qui sont aux études n'achètent plus autant de livres qu'en 1989. Enfin, plus on est scolarisé, plus on a un revenu personnel élevé, plus on lit de revues-magazines et de livres, plus on est abonné à la bibliothèque publique, plus on la fréquente et plus on achète de livres à la librairie. Ces observations permettent de conclure que la scolarité est le facteur déterminant, après celui du sexe, quant à la pratique de la lecture au Québec.

Comment expliquer l'attrait particulier qu'exercent certains genres littéraires sur les femmes et sur les hommes?

Des recherches récentes sur les habitudes de lecture des élèves de troisième secondaire en milieux populaires révèlent que leurs préférences de lecture en dehors de la classe vont d'abord aux livres, aux revues, aux documents accessibles par ordinateur et, enfin, aux quotidiens. Les filles s'intéressent aux revues-magazines portant sur la culture et la mode, alors que les garçons préfèrent le sport. Les filles optent pour le roman, la poésie et le théâtre, alors que les garçons choisissent les bandes dessinées, l'humour, la science-fiction et les livres scientifiques.

Depuis 1989, peut-on constater une ouverture plus grande de la population féminine quant à des univers de lecture généralement qualifiés de masculins tels que les ouvrages scientifiques et les bandes dessinées?

À l'exception des femmes aux études qui augmentent leur lecture de livres scientifiques en 1999, les femmes n'ont pas développé de préférences pour des univers de lecture dits masculins depuis 1989.

Chez les hommes, peut-on constater une tendance à des lectures dites féminines comme les romans et les ouvrages sur le développement personnel?

En 1999, les hommes ont une tendance à des lectures dites féminines comme les romans, mais ils ne sont pas plus ouverts aux ouvrages portant sur le développement personnel par rapport à 1989.

La scolarité a-t-elle une influence sur les genres littéraires préférés des femmes et des hommes?

Pour ce qui est du livre, peu importe la scolarité, les femmes et les hommes préfèrent les romans et les biographies. Ainsi, la scolarité n'a pas d'influence sur les genres littéraires préférés des femmes et des hommes, alors qu'elle a une certaine influence dans le cas des revues-magazines.

Le fait d'être au travail, sans travail ou aux études conditionne-t-il les genres littéraires préférés des femmes et des hommes?

Pour les femmes et les hommes au travail et sans travail, leur situation ne conditionne pas les genres littéraires préférés des lectrices et des lecteurs de livres depuis 1989. Seul le fait d'être aux études conditionne les préférences des hommes pour les revues-magazines d'humour.

Enfin, la région administrative influe-t-elle sur les préférences littéraires des femmes et des hommes?

Depuis 1989, la région administrative n'influe pas sur les préférences littéraires des femmes et des hommes qui sont les romans et les biographies. Elle n'a d'influence que sur la fréquence de la lecture.

Les pistes de recherche

À la suite des résultats de notre approche basée sur l'ADS, plusieurs sujets de recherche pourraient être entrepris ou poursuivis en vue d'une meilleure compréhension des pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois.

Par exemple, il pourrait être intéressant de s'attarder plus précisément aux pratiques de lecture sur les supports informatiques tels que les cédéroms et Internet puisque le MCC ne possède pas de données sur ces nouvelles pratiques de lecture auprès de la population québécoise âgée de 15 ans et plus. Cela permettrait également d'éclairer la transformation des habitudes de lecture des personnes aux études.

De plus, compte tenu de l'importance de l'encadrement familial dans le développement des habiletés et des habitudes de lecture, les pratiques de lecture en famille, que ce soit à la maison ou à la bibliothèque publique, devraient être documentées.

Plusieurs recherches ont déjà été entreprises sur les populations à risque de décrochage de la lecture auprès des filles et des garçons en milieux populaires. Elles méritent d'être poursuivies en y traitant également de la langue et de l'origine ethnique des lectrices et des lecteurs pour comprendre les mécanismes d'intégration de ces groupes à la société québécoise ou de leur exclusion.

Par ailleurs, si les motivations relativement à la lecture sont bien documentées chez le lectorat, le MCC possède peu de données récentes sur les raisons de la non-lecture de revues-magazines et de livres liée à des difficultés d'apprentissage ou à un handicap visuel, etc. Compte tenu du

vieillissement de la population, les données recueillies pourraient permettre de mieux situer dans leur contexte la fréquence des pratiques de lecture au Québec.

À notre avis, plusieurs de ces sujets pourraient être abordés et intégrés à la prochaine enquête sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois qui doit être menée au printemps 2004.

Annexe I

LA MÉTHODE

Les données

Pour la production de l'ADS, nous avons utilisé les données de trois des cinq enquêtes portant sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois réalisées par le ministère de la Culture et des Communications, soit en 1989, en 1994 et en 1999. Nous avons retenu ces trois années puisqu'elles nous permettaient de constituer un corpus de questions communes dans le temps en vue d'être en mesure de procéder à des comparaisons sur la période de dix années à l'étude.

De manière générale, les tableaux du présent rapport ne comprennent pas les catégories de réponse « autre » et « non déterminée ». C'est ce qui explique qu'il n'est pas toujours possible d'atteindre un total de 100,0 %. Certains tableaux ou graphiques ne regroupent que les taux de fréquence les plus importants pour des questions dont les choix de réponses étaient très nombreux. Dans d'autres tableaux ou graphiques n'ont été retenus que les choix de réponses comparables d'une enquête à l'autre. C'est principalement le cas des genres de revues-magazines et de livres lus le plus souvent par les femmes et les hommes.

Par ailleurs, le lectorat est composé des femmes et des hommes ayant répondu qu'ils lisaient des revues-magazines « très souvent » ou « assez souvent ». Le non-lectorat est constitué des personnes ayant répondu qu'elles lisaient « rarement » ou « jamais » de revues-magazines et de livres.

Les données des enquêtes sont présentées sous forme de pourcentage et de moyennes. Produites à partir des réponses fournies par un échantillon de la population québécoise, elles sont donc entachées d'une certaine imprécision, comme toute estimation statistique. Le seuil de confiance a été fixé à 0,05, seuil habituellement retenu par les chercheurs pour ce genre d'étude. Pour les trois années d'enquête considérées, la marge maximale d'erreur, 19 fois sur 20, est la suivante : 1989 = 1,8 %; 1994 = 1,7 %; 1999 = 1,2 %.

Les tests statistiques utilisés

Une analyse de segmentation de l'enquête de 1999 à l'aide du logiciel CHAID pour déterminer les variables prédictives des pratiques de lecture chez les femmes et les hommes a été effectuée. Le logiciel SPSS a été utilisé pour procéder aux analyses statistiques des données des trois enquêtes. Des tableaux croisés ainsi que des corrélations pour nous permettre d'infirmer ou de valider nos hypothèses de travail ont été réalisés. Des tests de proportion ont également été faits pour vérifier si les écarts de proportion observés en 1989, en 1994 et en 1999 étaient significatifs statistiquement, compte tenu des tailles différentes des échantillons des enquêtes sur les pratiques culturelles au cours des dernières années.

La nomenclature des catégories socioprofessionnelles

La catégorie socioprofessionnelle du répondant est déterminée par la profession qu'il exerce lorsqu'il fait partie de la population active ou, dans le cas contraire, par sa situation de retraité, d'étudiant ou d'inactif. Les professions ont été classées selon les grands groupes de la classification type des professions de Statistique Canada (1991)[53]. Des regroupements ont été effectués lorsqu'une catégorie comportait peu de répondant.

1. **Cadres supérieurs et professionnels :**
   - Cadres supérieurs;
   - Directeurs spécialistes;
   - Directeurs de la vente au détail, de la restauration et des services d'hébergement;
   - Autres directeurs (non classés ailleurs (n.c.a.);
   - Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance;
   - Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées et personnel assimilé;
   - Personnel professionnel des soins de santé;
   - Juges, avocats, psychologues, travailleurs sociaux, ministres du culte et agents des politiques et programmes.

2. **Enseignants et personnel professionnel des arts et de la culture :**
   - Enseignants;
   - Personnel professionnel des arts et de la culture.

3. **Personnel d'administration et de bureau :**
   - Personnel d'administration des finances et des assurances;
   - Secrétaires;
   - Personnel administratif et de réglementation;
   - Personnel de supervision du travail de bureau;
   - Personnel de bureau.

4. **Personnel technique et paraprofessionnel**
   - Personnel technique lié aux sciences naturelles et appliquées;
   - Personnel technique et personnel assimilé du secteur de la santé;
   - Personnel professionnel dans le domaine des sciences infirmières;
   - Personnel paraprofessionnel du droit, des services sociaux, de l'enseignement et de la religion (n.c.a.).

[53] Statistique Canada, *Classification type des professions, 1991*, Ottawa, Ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1993, 668 pages.

5. **Personnel de soutien :**
   - Personnel de soutien des services de santé;
   - Personnel de soutien familial et de garderie.

6. **Personnel de la vente et des services :**
   - Personnel de supervision des ventes et des services;
   - Personnel de la vente en gros, technique et non technique, de l'assurance et de l'immobilier, des achats en gros et au détail et des achats de grains;
   - Vendeurs et commis-vendeurs;
   - Caissiers;
   - Chefs et cuisiniers;
   - Personnel des services des aliments et boissons;
   - Personnel des services de protection;
   - Personnel de l'hébergement et des voyages et préposés dans les sports et les loisirs;
   - Personnel de la vente et des services (n.c.a.).

7. **Métiers :**
   - Entrepreneurs et contremaîtres du personnel des métiers et des transports;
   - Personnel des métiers de la construction;
   - Mécaniciens de machines fixes, opérateurs de réseaux électriques et électriciens et monteurs de télécommunications;
   - Machinistes, personnel du formage, du profilage et du montage de métal;
   - Mécaniciens;
   - Autres métiers (n.c.a.);
   - Conducteurs d'équipement lourd et grutiers et foreurs;
   - Conducteurs de matériel de transport et personnel assimilé, sauf les manœuvres;
   - Professions propres à l'agriculture, sauf les manœuvres;
   - Professions propres à l'exploitation forestière, minière, pétrolière et gazéifère et à la pêche, sauf les manœuvres;
   - Surveillants dans la fabrication;
   - Conducteurs de machines dans la fabrication;
   - Monteurs dans la fabrication.

8. Aides de soutien et manœuvre :

- Aides de soutien des métiers, manœuvres en construction et de transport et personnel assimilé;
- Personnel élémentaire de la production primaire;
- Manœuvre dans la fabrication et les services publics.

9. Aux études :

- Répondants qui ont déclaré que ce qui les caractérisait le mieux était d'être aux études.

10. Autres actifs :

- Répondants dont la profession n'est pas déclarée mais qui sont travailleurs autonomes, employés ou en chômage.

11. Retraités :

- Répondants qui ont déclaré que ce qui les caractérisait le mieux était d'être à la retraite.

12. Autres inactifs :

Répondants qui sont invalides et malades, qui vivent de la sécurité du revenu ou qui n'exercent pas d'activité rémunérée à l'extérieur de la maison.

Annexe II

Enquête sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois
Ministère de la Culture et des Communications, 1999
Module Lecture

BIBLIOTHÈQUES

Q5 Avez-vous fréquenté une bibliothèque scolaire, municipale, d'un organisme ou d'une entreprise au cours des douze derniers mois? ☐

1. Oui
2. Non **PASSER À Q6**
99. Ne peut préciser

SI OUI COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS FRÉQUENTÉ :	Au cours des douze derniers mois
LIRE	
Q5A Une bibliothèque scolaire (cégep, université)?	☐☐
Q5B Une bibliothèque publique de votre municipalité, (autonome ou affiliée à une centrale de prêt?	☐☐
Q5C Une bibliothèque publique d'une autre ville ou municipalité?	☐☐
Q5D Une autre bibliothèque (organisme, entreprise...)?	☐☐

Q5E Vous personnellement, êtes-vous un membre inscrit à une bibliothèque? ☐

1. Oui **PASSER À Q5E, FAIRE PRÉCISER**
2. Non **PASSER À Q5G**

Q5F Et de quel genre de bibliothèque s'agit-il? ☐

1. Municipale
2. Scolaire
3. Organisme ou entreprise
4. Autre

Q5G De façon générale, diriez-vous que vous êtes très satisfait, assez satisfait, peu satisfait ou pas du tout satisfait des services des bibliothèques que vous fréquentez? ☐

1. Très satisfait
2. Assez satisfait
3. Peu satisfait
4. Pas du tout satisfait
9. NSP/PR

LECTURE

Q8 Parlons maintenant de vos habitudes de lecture. Est-ce que vous lisez un ou des journaux quotidiens? ☐

1. Très souvent (tous les jours ou presque)
2. Assez souvent (au moins une fois par semaine)
3. Rarement (moins d'une fois par semaine)
4. Jamais? **Passer à Q9**
99. NSP/PR **Passer à Q9**

1. Très souvent (tous les jours ou presque)
2. Assez souvent (au moins une fois par semaine)
3. Rarement (moins d'une fois par semaine)
4. Jamais? **Passer à Q9**
99. NSP/PR **Passer à Q9**

Q8A Dans quelle langue habituellement lisez-vous ces quotidiens? ☐
LIRE

1. En français
2. En anglais
3. Les deux également?
4. Autre langue?
99. NSP/PR

Q9 Est-ce que vous lisez des hebdos régionaux? ☐
LIRE

1. Toutes les semaines ou presque
2. Tous les mois
3. Rarement
4. Jamais **Passer à Q10**
99. NSP/PR **Passer à Q10**

Q9A Dans quelle langue habituellement lisez-vous ces hebdos? ☐
LIRE

1. En français
2. En anglais
3. Les deux également?
4. Autre langue?
99. NSP/PR

Q10 Et lisez-vous ou consultez-vous des revues ou des magazines : ☐
LIRE

1. Très souvent (régulièrement, toutes les semaines ou presque)
2. Assez souvent (quelques fois par mois)
3. Rarement (quelques fois par années)
4. Jamais? **Passer à Q11**
99. NSP/PR **Passer à Q11**

Q10A Dans quelle langue habituellement lisez-vous ces revues ou ces magazines? ☐
LIRE

1. En français
2. En anglais
3. Les deux également?
4. Autre langue?
99. NSP/PR

Q10B Parmi les types de magazines suivants, lisez-vous ou consultez-vous, du moins de temps à autre, des magazines sur :

		OUI	*NON*	*NSP/PR*	
	LIRE DE FAÇON ROTATIVE				
Q10B1	L'actualité, la politique et les nouvelles	1	2	9	☐
Q10B2	La mode, le foyer et la décoration	1	2	9	☐
Q10B3	L'artisanat, le jardinage et le bricolage	1	2	9	☐
Q10B4	La cuisine et la gastronomie	1	2	9	☐
Q10B5	Le sport, le loisir de plein air et les voyages	1	2	9	☐
Q10B6	Le commerce, les affaires, les finances et l'administration	1	2	9	☐
Q10B7	Les arts, la musique, le théâtre et la littérature	1	2	9	☐
Q10B8	L'histoire, le patrimoine, l'archéologie et l'ethnologie	1	2	9	☐
Q10B9	Des revues techniques, scientifiques, profession, etc.	1	2	9	☐
Q10B10	Des revues religieuses et des annales	1	2	9	☐
Q10B11	Des magazines humoristiques et des bandes dessinées	1	2	9	☐
Q10B12	Des magazines sur le film, des photos-romans et des feuilletons	1	2	9	☐
Q10B13	Des condensés, par exemple Sélection du Reader's digest	1	2	9	☐
Q10B14	Des revues ou magazines d'ordinateurs, micro-informatique	1	2	9	☐
Q10B15	Des téléhoraires et le TV Hebdo?	1	2	9	☐
Q10B16	Autre_____	☐☐			

Q10C1
Q10C2 Et parmi ces genres de lecture, quels genres de revues ou de magazines lisez-vous le plus souvent (deux principaux genres)?

RAPPELER LES MENTIONS DU RÉPONDANT

☐☐ ☐☐

1. Actualité, politique, nouvelles
2. Mode, foyer, décoration
3. Artisanat, jardinage, bricolage
4. Cuisine, gastronomie
5. Sports, loisirs de plein air, voyages
6. Commerces, affaires, administration, finances
7. Arts, musique, théâtre, littérature
8. Histoire, patrimoine, archéologie, ethnologie
9. Techniques, scientifiques, professionnelles
10. Religieuses, annales
11. Magazines humoristiques, bandes dessinées
12. Films, photos-romans, feuilletons
13. Des condensés (Reader's Digest)
14. Des revues d'ordinateur, micro-informatique

Q10D Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens lisent des revues ou des magazines.

Dans votre cas, est-ce que vous en lisez, oui ou non, parce que :

		OUI	**NON**	**NSP/PR**	
	LIRE				
Q10D1	C'est nécessaire ou utile pour le travail ou pour les études?	1	2	9	☐
Q10D2	Pour vous détendre, relaxer, pour le plaisir de lire?	1	2	9	☐
Q10D3	Pour vous informer, vous renseigner sur un sujet?	1	2	9	☐

Q10D4 Et parmi ces raisons de lire des revues ou des magazines, laquelle est la principale? ☐

NE PAS LIRE (Rappeler, s'il le faut, les mentions du répondant)

1. C'est nécessaire (utile) pour le travail ou les études
2. Détente, relaxation, plaisir de lire
3. Pour de l'information, se renseigner sur le sujet
4. Autre

Q10E1
Q10E2 Où vous procurez-vous vos revues ou magazines, le plus souvent? Indiquez les deux principaux endroits :

|_|_| |_|_|

NE PAS LIRE

1. Librairies
2. Kiosques à journaux, tabagies
3. Boutique ou magasin spécialisé de revues, magazines
4. Grands magasins à chaine
5. Autres magasins
6. Abonnement
7. Emprunt à des amis, à des parents
8. Bibliothèque publique
9. Bibliothèque scolaire ou lieu de travail

99. Ne peut préciser

Q11A Diriez-vous que vous lisez des livres : ☐

1. Très souvent
2. Assez souvent
3. Rarement
4. Jamais **PASSER À Q12**

99. NSP/PR **PASSER À Q12**

Q11B Combien de livres avez-vous lus durant les douze derniers mois (excluant les manuels de cours)?

Environ |_|_|_| livres (999 ne peut préciser)

Q11C Voici une liste de genres de livres. Lisez-vous ou consultez-vous de temps à autre?

LIRE DE FAÇON ROTATIVE

		OUI	**NON**	**NSP/PR**	
Q11C1	Des romans	1	2	9	☐

SI OUI À ROMANS, FAIRE PRÉCISER :
DE QUELS GENRES DE ROMANS S'AGIT-IL PRINCIPALEMENT?
(Coder autant de mentions que de réponses)

NE PAS LIRE

|_| |_| |_| |_| |_| |_|

Q11C1A 1. des romans policiers, d'espionnage, d'aventures ou de science-fiction?
Q11C1B 2. des romans d'amour ou sentimentaux, par exemple?
Q11C1C 3. des best-sellers?
Q11C1D 4. des romans de grands auteurs?
Q11C1E 5. d'autres genres de romans, à caractère historique, social, littéraire?
Q11C1F 6. autres genres de romans?

		OUI	NON	NSP/PR	
Q11C2	Des biographies ou autobiographies?	1	2	9	☐
Q11C3	Des essais?	1	2	9	☐
Q11C4	De la poésie?	1	2	9	☐
Q11C5	Des livres sur l'histoire, la généalogie, le patrimoine?	1	2	9	☐
Q11C6	Des livres pratiques (bricolage, cuisine, horticulture, artisanat...)?	1	2	9	☐
Q11C7	Des livres scientifiques (éducation, médecine, économie)?	1	2	9	☐
Q11C8	Des livres religieux, de spiritualité?	1	2	9	☐
Q11C9	Des livres sur la santé, les médecines douces, la bonne forme physique?	1	2	9	☐
Q11C10	Des livres sur l'ésotérisme, la parapsychologie ou les sciences occultes?	1	2	9	☐
Q11C11	Des livres sur le développement personnel, la psychologie des enfants, du couple?	1	2	9	☐
Q11C12	Des ouvrages documentaires, sur l'actualité?	1	2	9	☐
Q11C13	Des albums de bandes dessinées?	1	2	9	☐
Q11C14	Des livres d'art ou sur l'art?	1	2	9	☐
Q11C15	Des livres d'ordinateurs, sur la micro-informatique?	1	2	9	☐
Q11C16	Autres? (préciser)_____	☐☐			

Q11D1
Q11D2 Et parmi ces genres de lecture, quels genres de livres lisez-vous le plus souvent (deux principaux genres) :

☐☐ ☐☐

RAPPELER LES MENTIONS DU RÉPONDANT

CODES

1. Des romans (en général, sans pouvoir préciser davantage)
2. Des romans policiers, d'espionnage, d'aventures ou de science-fiction
3. Des romans d'amour, sentimentaux
4. Des best-sellers
5. Des romans de grands auteurs
6. D'autres genres de roman à caractère historique, social ou littéraire
7. Autres genres de romans
8. Des biographies ou autobiographies
9. Des essais
10. De la poésie
11. Des livres sur l'histoire, la généalogie
12. Des livres pratiques (bricolage, cuisine...)
13. Des livres scientifiques (éducation, médecine...)
14. Des livres religieux, de spiritualité
15. Des livres sur la santé, les médecines douces, etc.
16. Ésotérisme, parapsychologie, sciences occultes
17. Développement personnel, psychologie des enfants, couple
18. Ouvrages documentaires sur l'actualité
19. Albums ou bandes dessinées
20. Livres d'art ou sur l'art
21. Des livres d'ordinateurs, sur la micro-informatique
22. Autres (Préciser : _____)

Q11E Lisez-vous des livres surtout de langue française ou de langue anglaise? ☐

LIRE

1. Surtout en français
2. Surtout en anglais
3. Les deux également
8. Autre langue
9. NSP/PR

Q11F Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens lisent des livres. Dans votre cas, est-ce que vous en lisez parce que :

		OUI	NON	NSP/PR	
	LIRE				
Q11F1	C'est nécessaire ou utile pour le travail ou pour les études	1	2	9	☐
Q11F2	Pour vous détendre, relaxer, pour le plaisir de lire	1	2	9	☐
Q11F3	Pour vous informer, vous renseigner sur un sujet	1	2	9	☐

Q11F4 Et parmi ces raisons laquelle est la principale ☐

NE PAS LIRE
(Rappeler, s'il le faut, les mentions du répondant)

1. C'est nécessaire ou utile pour le travail ou pour les études
2. Pour vous détendre, relaxer, pour le plaisir de lire
3. Pour vous informer, vous renseigner sur un sujet
4. Autres raisons _____

Q12A Depuis un an, avez-vous acheté des livres (excluant les manuels de cours)? ☐

1. Oui
2. Non **Si Aucun, passer à Q13**
99. NSP/PR **Passer à Q13**

Q12B Si Oui, Combien? |_|_|_|_|
(nombre de livres)

Q12C1
Q12C2
Q12C3 Quelles sont les raisons qui vous incitent le plus souvent à acheter un livre (3 mentions possibles)? |_|_| |_|_|

NE PAS LIRE

1. Parce que vous connaissez déjà son auteur
2. Parce que vous avez été attiré par son titre, sa présentation
3. Parce que vous en avez entendu parler par les médias (journaux, radio, télé)
4. Parce qu'il vous a été recommandé par un parent ou un ami
5. Parce que vous en avez besoin pour votre travail, vos études
6. Parce qu'il vous a été conseillé par un bibliothécaire ou un libraire
99. Ne peut préciser

Q12D1
Q12D2
Q12D3 Où vous procurez-vous vos livres le plus souvent? (3 mentions possibles)
Note : acheteurs de livres

|_|_| |_|_| |_|_|

NE PAS LIRE

1. Librairie
2. Kiosques à journaux, tabagies
3. Grand magasin à chaîne, grandes surfaces
4. Autre magasin
5. Abonnement, club de livres, commande postale
6. Emprunt à des amis et à des parents
7. Bibliothèque publique
8. Bibliothèque scolaire ou lieu de travail
9. Magasin de livres usagés
10. Marché aux puces
98. Autre (préciser : _____)
99. NSP/PR

Q13 Dans votre foyer, combien de livres possède-t-on environ, sans compter les manuels de cours?

NE PAS LIRE

0. Aucun
1. De 1 à 9 livres
2. De 10 à 24 livres
3. De 25 à 49 livres
4. De 50 à 99 livres
5. De 100 à 199 livres
6. De 200 à 499 livres
7. De 500 à 999 livres
8. 1 000 livres et plus
99. Ne sait pas/pas de réponse

BIBLIOGRAPHIE

AGENCE FRANCE-PRESSE. « La dépression fait grossir les femmes, mais la lecture les garde minces », *La Presse*, 30 août 2002, p. B-8.

ALLARD, Marie. « 53 % des élèves québécois de 13 ans maîtrisent l'écriture », *La Presse*, 28 mai 2003, p. A-7.

ALLARD, Marie. « L'élève des villes lit mieux que l'élève des champs », *La Presse*, 26 novembre 2002, p. A-4.

ANXO, Dominique. «Division sexuelle des tâches, les expériences françaises et suédoises », *Futuribles*, n° 285, avril 2003, p. 33-41.

APRIL, Pierre. « Québec doit envisager d'autres mesures incitatives. La politique du livre réussit à peine à modifier les habitudes de lecture », *La Presse*, 7 mars 2003, p. C-1.

BODIER, Marceline. *En 1996, plus d'un jeune homme adulte sur dix a des problèmes en lecture*, Paris, Institut national de la statistique et des études économiques, Division Conditions de vie des ménages, n° 541, septembre 1997, INSEE Première, 4 p.

CARTWRIGHT, Fernando et Mary K. ALLEN. « Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture », Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada, [en ligne], 2002, [http://www.hrdc-drhc.gc.ca/sp-ps/arb-dgra/publications/research/2002docs/research/research_F_som.shtml], (mai 2003).

CHOUINARD, Marie-Andrée. « Les élèves québécois réussissent moins bien aux examens. Ils sont toutefois plus forts que les autres Canadiens en écriture », *Le Devoir*, 29 mai 2003, p. A-2.

CONSEIL DE L'EUROPE. *Égalité entre les femmes et les hommes : priorités pour l'avenir*, Rapport final d'activités du Groupe de spécialistes sur les priorités futures, les stratégies et les méthodes de travail dans le domaine de l'égalité entre les femmes et les hommes (EG-S-FP), Strasbourg, Division Égalité entre les femmes et les hommes, Direction générale des droits de l'homme, octobre 1999, 63 p.

CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA), DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA et STATISTIQUE CANADA. *À la hauteur : la performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences*, Étude PISA de l'OCDE - Premiers résultats pour les Canadiens de 15 ans, Ottawa, Ministre de l'Industrie, décembre 2001, 93 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. *Pour aller plus loin : une évaluation du cadre d'analyse développé par le ministère des Finances du Québec sur l'analyse différenciée selon les sexes*, Avis, Québec, gouvernement du Québec, novembre 2001, 34 p.

DE KONINCK, Marie-Charlotte. « Activités culturelles des femmes : diversité plutôt que spécificité », Chiffres à l'appui, vol. III, n° 2, septembre-octobre 1985, p. 1-15.

DELUDE, Camille. *Le comportement des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir au temps 2*, Rapport final, Québec, CROP, juillet 1983, 170 p.

DELUDE-CLIFT, Camille. *Le comportement des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir*, Québec, Éditeur officiel du Québec, septembre 1979, 86 p.

DEMERS, Dominique. « Dix secrets. Il faut tout faire pour aider les jeunes à découvrir le bonheur de lire et à s'épanouir comme lecteurs », *La Presse*, 9 novembre 2002, p. A-19.

DEMERS, Dominique. « Le petit Éric se trompe. Pour qu'un enfant aime lire, il faut aussi qu'on lui vende l'idée de lire, qu'on anime les livres, qu'on fasse vivre la lecture », *La Presse*, 25 mai 2002, p. A-21.

DION, Jocelyne. « Pour un plan d'action en faveur des bibliothèques scolaires en 2003 », *Le Devoir*, 10 janvier 2003, p. A-9.

DONNAT, Olivier. *Les pratiques culturelles des Français*, Enquête 1997, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris, Département des études et de la prospective, 2003, 359 p.

DUMONTIER, Françoise, Danièle GUILLEMOT et Dominique MÉDA. *L'évolution des temps sociaux au travers des enquêtes. Emploi du temps*, Paris, Institut national de la statistique et des études économiques, Économie et statistique, n° 352-353, 2002, 4 p.

GARON, Rosaire. *Déchiffrer la culture au Québec, vingt ans de pratique (1979-1999)*, Québec, Ministère de la Culture et des Communications, chap. 1.

GARON, Rosaire. « La lecture serait-elle du genre féminin? », Chiffres à l'appui, vol. II, n° 1, avril 1984, p. 1-11.

GIASSON, Jocelyne, et Lise SAINT-LAURENT. *Facteurs de protection contre l'échec en lecture au premier cycle du primaire*, Rapport de recherche subventionnée par l'Action concertée Fonds FCAR-CQRS-MCC-MÉQ-MFE dans le cadre de la Politique de la lecture et du livre, Québec, janvier 2003, 15 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *La culture en pantoufles et souliers vernis*, Rapport d'enquête sur les pratiques culturelles au Québec, Sainte-Foy, Les Publications du Québec, 1997, 197 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Plan stratégique 2001-2004 du Secrétariat à la condition féminine*, Québec, Secrétariat à la condition féminine, 2001, 26 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Programme d'action 1997-2000 pour toutes les Québécoises. Projet mobilisateur portant sur l'instauration de l'analyse différenciée selon les sexes dans les pratiques gouvernementales*, Rapport de la première étape, Québec, Secrétariat à la condition féminine en collaboration avec le ministère du Conseil exécutif et le Secrétariat du Conseil du trésor, coresponsables du comité interministériel, août 1999, 42 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Programme d'action 2000-2003, L'égalité pour toutes les Québécoises, Un avenir à partager... La politique en matière de condition féminine*, Québec, Secrétariat à la condition féminine en collaboration avec le ministère du Conseil exécutif et le Secrétariat du Conseil du trésor, coresponsables du comité interministériel, 2000, 162 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Statistiques principales de la culture et des communications au Québec*, Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 2003, 125 p.

GRANDMONT, Gérald. *Présentation des constats sur la lecture*, Séance de travail sur la lecture, Montréal, 7 mars 2002, Actes de la rencontre, Montréal, Direction des communications, 2 avril 2002, 88 p.

INFRAS (1979). *Sondage auprès de la population québécoise sur ses pratiques culturelles*, Rapport méthodologique réalisé pour la Direction de la recherche et de la statistique du ministère de la Culture et des Communications, Lévis, 28 juin 1999, 28 p.

LANGLOIS, Simon. *Tendances culturelles et socioéconomiques du Québec contemporain, extraits*, Département de sociologie de l'Université Laval, Rapport de recherche soumis au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Québec, [En ligne], [http://www.agr.gouv.qc.ca/ae/publicat/ten_cult/does/ten_cult.pdf], décembre 2002, (juin 2003).

LAROCHE, André. « Réussite scolaire : les gars en arrachent », *La Tribune*, 31 mai 2003, p. A-3.

LEHINGUE, Patrick. « Les différenciations sexuelles dans les pratiques culturelles. Évolution 1973-1997 », dans Olivier Dumont (dir.), Regards croisés sur les pratiques culturelles, Paris, ministère de la Culture et de la Communication, DAG, Département des études et de la prospective, 2003, p. 107-129.

MASSÉ, Hélène, Michèle LABERGE et Ginette MASSÉ. « L'analyse différenciée selon les sexes au gouvernement du Québec : vers une mobilisation interne et des alliances stratégiques pour l'égalité », Management international, vol. 7, n° 1, numéro thématique, automne 2002, p. 79-88.

MASSÉ, Hélène, et Ginette MASSÉ. *L'analyse différenciée selon les sexes au gouvernement du Québec : une approche pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la gestion publique*, séminaire conjoint sur l'analyse différenciée selon les sexes (ADS), l'analyse comparative entre les sexes (ACS) et l'approche Genre et développement (GED) organisé par Relais-femmes, l'Alliance de recherche IREF/Relais-femmes (ARIR) et le Comité québécois femmes et développement (CQFD) de l'AQOCI à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) les 7 et 8 mai 2003, Montréal, Secrétariat à la condition féminine, 21 p.

MICHAUDON, Hélène. *La lecture, une affaire de famille*, Paris, Institut national de la statistique et des études économiques, Division Conditions de vie des ménages, n° 777, mai 2001, INSEE Première, 4 p.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS. *Agir pour la lecture, Séance de travail sur la lecture, Montréal, le 7 mars 2002, Politique de la lecture et du livre : des constats après trois ans*, Québec, gouvernement du Québec, 20 p.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS. *Le temps de lire, un art de vivre. Politique de la lecture et du livre*, Québec, gouvernement du Québec, 1998, 115 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Aperçu des résultats obtenus par les élèves de 4e année à l'évaluation du Programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS 2001)*, note, avril 2003, 4 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Chantier sur la réussite des garçons. Journée d'étude*, Un outil pour amorcer la réflexion, document de travail, Québec, 10 avril 2003, 48 p.

MINISTÈRE DES FINANCES DU QUÉBEC. *L'analyse différenciée selon les sexes : le régime fiscal du Québec*, mise à jour des tableaux, année d'imposition, 1998, Québec, Direction générale des politiques de taxation, juin 2001, 33 p.

MORIN, Françoise. « Les loisirs culturels des femmes. Une analyse de l'enquête de 1989 », Chiffres à l'appui, vol. VII, n° 1, mars 1992, p. 1-11.

RICARD, Brigitte. *La pratique de loisirs scientifiques par les Québécoises et les Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, Direction de la recherche et de la statistique, 18 mars 2003, 2 p.

SÉGUIN-NOËL, Rosalie. *Les pratiques culturelles des jeunes de 15 à 35 ans en 1999*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, Direction de l'action stratégique, de la recherche et de la statistique, juin 2000, 56 p.

SMYTH, Julie. « Boys Read, They Just Don't Read Books », The National Post, 23 janvier 2003, p. A-1 et A-10.

ST-AMANT, Jean-Claude. *Comment limiter le décrochage scolaire des garçons et des filles? D'abord déconstruire les stéréotypes sexuels*, [En ligne], 3 mai 2003, [http://Sisyphe.levillage.org/article.php3?id_article=446-], (juillet 2003).

STATISTIQUE Canada. *Classification type de professions*, 1991, Ottawa, Ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1993, 668 p.

TAVAN, Chloé. *Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance*, Paris, Institut national de la statistique et des études économiques, Division Conditions de vie des ménages, n° 883, février 2003, INSEE Première, 4 p.

THÉRIAULT, Jacqueline. *L'émergence de l'écrit ou l'éveil du jeune enfant à la lecture et à l'écriture, Programme Éveil à la lecture et à l'écriture : qu'est-ce que c'est?*, [En ligne], [http://petitmonde.com/eveil/presentation/Default.asp], (février 2002).

VAN GRUNDERBEECK, Nicole, et autres. *Étude longitudinale et transversale des conditions scolaires favorables au développement des habitudes et des compétences en lecture chez des élèves du secondaire*, Rapport de recherche subventionné par l'Action concertée Fonds FCAR-CQRS-MCC-MEQ-MFE dans le cadre de la Politique de la lecture et du livre, Montréal, janvier 2003, 84 p.